

Faculté	de philosophie	
---------	-----------------------	--

Université de Strasbourg

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

GUIDE PEDAGOGIQUE
MECC et Mémentos

Licence de philosophie
Master Recherche en philosophie
Préparation aux concours
2025-2026

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG – Faculté de Philosophie
7 rue de l'Université – 67000 STRASBOURG
Tél. 03 68 85 64 60 <http://philo.unistra.fr>

Table des matières

Calendrier universitaire 2025-2026	3
Liste des responsabilités	5
Équipe pédagogique	6
Licence de philosophie	8
Architecture de la licence	8
Programme des cours	11
Premier semestre	11
Deuxième semestre	23
Troisième semestre	35
Quatrième semestre	46
Cinquième semestre	57
Sixième semestre	71
Cours ouverts aux non spécialistes	84
Mémento de la Licence	86
Master philosophie (recherche et enseignement)	100
Architecture du master	100
Programme des cours	102
Premier semestre	102
Deuxième semestre	114
Troisième semestre	122
Quatrième semestre	136
Tableau des modalités d'évaluation des connaissances et des compétences	139
Cours ouverts aux non-spécialistes	144
Mémento du master recherche en philosophie	145
Préparation aux concours de l'enseignement	155
CAPES	158

Épreuves d'admissibilité	158
Épreuve écrite disciplinaire	158
Épreuve écrite disciplinaire appliquée	158
Épreuves d'admission	159
Épreuve de leçon	159
Épreuve d'entretien	160
Épreuves d'admissibilité	161
Première épreuve d'admissibilité	161
Seconde épreuve d'admissibilité	161
Épreuves d'admission	161
Première épreuve d'admission	161
Seconde épreuve d'admission	162
AGRÉGATION	164
TABLEAU DE L'ORGANISATION DES COURS 2025-2026	167
Faire ses études à l'étranger	170
Doctorat de philosophie	171
Équipe d'accueil et de recherche en philosophie : CRePhAC	173
<i>Les Cahiers philosophiques de Strasbourg</i>	175

Calendrier universitaire 2025-2026

Date	Sem.	Calendrier évaluation continue intégrale
01/09/2025	36	Réunions de prérentrée
08/09/2025	37	Semaine 1 (A)
15/09/2025	38	Semaine 2 (B)
22/09/2025	39	Semaine 3 (A)
29/09/2025	40	Semaine 4 (B)
06/10/2025	41	Semaine 5 (A)
13/10/2025	42	Semaine 6 (B)
20/10/2025	43	Semaine 7 (A)
27/10/2025	44	Vacances "Toussaint"
03/11/2025	45	Semaine 8 (semaine banalisée licence)
10/11/2025	46	Semaine 9 (B)
17/11/2025	47	Semaine 10 (A)
24/11/2025	48	Semaine 11 (B)
01/12/2025	49	Semaine 12 (A)
08/12/2025	50	Semaine 13 (B)
15/12/2025	51	Semaine 14 (examens)
22/12/2025	52	Vacances "Noël"
29/12/2025	1	Vacances "Noël"
05/01/2026	2	Semaine de Révision
12/01/2026	3	Semaine 15 (examens)
19/01/2026	4	Semaine 16 (examens)
26/01/2026	5	Semaine 1
02/02/2026	6	Semaine 2
09/02/2026	7	Semaine 3

16/02/2026	8	Semaine 4
23/02/2026	9	Vacances "Hiver"
02/03/2026	10	Semaine 5
09/03/2026	11	Semaine 6
16/03/2026	12	Semaine 7
23/03/2026	13	Semaine 8 (semaine banalisée licence)
30/03/2026	14	Semaine 9
06/04/2026	15	Semaine 10
13/04/2026	16	Vacances "Printemps"
20/04/2026	17	Semaine 11
27/04/2026	18	Semaine 12
04/05/2026	19	Semaine 13
11/05/2026	20	Semaine 14 (examens)
18/05/2026	21	Semaine 15 (examens)
25/05/2026	22	Semaine 16 (examens)
01/06/2026	23	
08/06/2026	24	
15/06/2026	25	
22/06/2026	26	
29/06/2026	27	
06/07/2026	28	
13/07/2026	29	

Rappel des vacances scolaires dans l'Académie de Strasbourg (zone B)

Vacances de la Toussaint : samedi 18 octobre au lundi 3 novembre 2025

Vacances de Noël : samedi 20 décembre 2025 au lundi 5 janvier 2026

Vacances d'hiver : samedi 14 février au lundi 2 mars 2026

Vacances de printemps : samedi 11 avril au mardi 27 avril 2026

Liste des responsabilités

ADMINISTRATION DE LA FACULTÉ 1 ^{er} étage	Bureau	Téléphone	email
Doyen Emmanuel Salanskis	118	03 68 85 64 69	salanskis@unistra.fr
Responsable administration composante Laurence Wendling	117	03 68 85 64 61	laurence.wendling@unistra.fr
Scolarité Florine Savelsberg Ophélie Riegert	112 112	03 68 85 64 60 03 68 85 64 62	f.savelsberg@unistra.fr oriegert@unistra.fr

Vice-doyen	Laurent Fedi
Directeur des études	Mickaël Labbé
Responsable des concours	Mickael Labbé
Responsable de la licence de philosophie	Laurent Fedi
Responsable du master Recherche en philosophie	Jean-Philippe Narboux
Directeur du CREPhAC (UR 2326)	Édouard Mehl
Correspondante relations internationales	Alix Bouffard
Référent Handicap	Édouard Mehl
Référente PIX	Alix Bouffard
Référente Alumni	Stéphanie Dupouy
Référente développement durable et responsabilité sociétale	Stéphanie Dupouy

Équipe pédagogique

Titulaires

			Bureau
Raphaël Authier	MCF	rauthier@unistra.fr	114
Alix Bouffard	MCF	a.bouffard@unistra.fr	011
Stéphanie Dupouy	MCF	sdupouy@unistra.fr	
David Espinet	PR	despinet@unistra.fr	216
Laurent Fedi	MCF	laurent.fedi@unistra.fr	217
Mickaël Labbé	MCF	m.labbe@unistra.fr	011
Édouard Mehl	PR	emehl@unistra.fr	110
Anne Merker	PR	amerker@unistra.fr	011a
Jean-Philippe Narboux	PR	jpnarboux@unistra.fr	215
Emmanuel Salanskis	MCF	salanskis@unistra.fr	118

ATER

Étienne Ménard	220
Alban Stückel	220

Doctorants contractuels

Maxime Faure	maxime.faure@unistra.fr	213
Rémi Nabet	r.nabet@unistra.fr	212
Manon Prost	manon.prost@unistra.fr	
Chiara Salamone	c.salamone@unistra.fr	214
Hélie Vigor	helie.vigor@ens.psl.eu	

Enseignants vacataires

Ondine Arnould

Nathalie Calmès-Cardoso

Stéphane Clerjaud

Jonathan Daudey

Déborah Deflin

Jean-Luc Gangloff

Esa Hartmann

François Kammerer

Paul-Antoine Hervieux

Guillemette Leblanc

Ninon Pierson

Clara Piraud

Nicolas Querini

Thierry-Paul Receveur

Basile Rosenzweig

David Thomasette

Arnaud Tomes

Enseignants-chercheurs émérites

Gérard Bensussan

Frédéric de Buzon

Jean-Claude Chirollet

Francis Guibal

Yves-Jean Harder

Jean-Luc Petit

Jacob Rogozinski

Maurice Sachot

Licence de philosophie

Architecture de la licence

S	UE	ECTS	Coeff	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 1	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15AM33 PL15AM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 1	PL15AM93
	3	6	2	Philosophie générale	PL15AM14 PL15AM85
	4	6	2	Philosophie ancienne (<i>mutualisé avec le master MIMA</i>)	PL15AM42 PL15AM82
	5	3	1	Lecture de textes philosophiques	PL15AM52
	6	6	1	Domaine de spécialité (choix) - Philosophie, culture, société ou • Philosophie des sciences humaines	PL15AM71 PL15AM81 ----- PL15AM17 PL15AM87
	7	3	1	Projet personnel de l'étudiant	Code autre UFR
S E M E S T R E 2	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15BM33 PL15BM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 2	PL15BM93
	3	6	2	Esthétique et philosophie de l'art	PL15BM23 PL15BM83
	4	6	2	Philosophie moderne	PL15BM42 PL15BM82
	5	3	1	Éthique et politique	PL15BM16
	6	6	2	Domaine de spécialité (choix) Philosophie allemande ou Philosophie ancienne (+ TD culture antique dans une autre UFR : voir p. 33)	PL15BM20 PL15BM29 ----- PL15BM26 + code TD culture antique
	7	3	1	Projet personnel de l'étudiant	Code autre UFR

S E M E S T R E 3	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15CM33 PL15CM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 3 Pix	PL15CM93 PL15CM92
	3	6	2	Philosophie générale	PL15CM14 PL15CM85
	4	6	2	Philosophie contemporaine	PL15CM42 PL15CM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15CM53
	6	6	2	Philosophie en langue originale	PL15CM68 PL15CM86
	7	3	1	Projet personnel de l'étudiant. Au choix : • Logique et philosophie du langage ou • Module à choisir dans une autre UFR	PL15CM81 ----- <i>Code autre UFR</i>
S E M E S T R E 4	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15DM33 PL15DM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 4	PL15DM93 PL15DE15 PL15DE18
	3	6	2	Ethique et politique	PL15DM26 PL15DM86
	4	6	2	Philosophie ancienne et médiévale	PL15DM42 PL15DM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15DM53
	6	6	2	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie, culture, société ou • Esthétique et philosophie de l'art	PL15DM71 PL15DM81 ----- PL15DM23 PL15DM83
	7	3	1	Projet personnel et professionnel	<i>Code autre UFR</i>

S E M E S T R E 5	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15EM33 PL15EM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 5	PL15EM93
	3	6	2	Philosophie générale	PL15EM14 PL15EM85
	4	6	2	Philosophie moderne	PL15EM42 PL15EM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15EM53
	6	3	1	Philosophie en langue originale	PL15EM68
	7	3	1	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie, culture, société ou • Philosophie anglaise	PL15EM73 ----- PL15EM23
	8	3	1	Projet personnel et professionnel (choix) • Logique ou • Module à choisir dans autre UFR	PL15EM81 ----- <i>Code autre UFR</i>
S E M E S T R E 6	1	3	1	LVE Allemand Anglais	PL15FM33 PL15FM34
	2	3	1	Méthodologie niveau 6 Mémoire d'initiation à la recherche (MIR)	PL15FM93 PL16FM41
	3	6	2	Métaphysique	PL15FM76 PL15FM86
	4	6	2	Philosophie contemporaine	PL15FM42 PL15FM82
	5	3	1	Philosophie des sciences et de la connaissance	PL15FM53
	6	6	2	Domaine de spécialité (choix) • Philosophie allemande ou • Philosophie des sciences humaines + cours Faculté des sciences sociales	PL15FM21 PL15FM29 ----- PL15FM77 <i>Code autre</i>
	7	3	1	Projet personnel et professionnel	<i>Code autre UFR</i>

Programme des cours

Premier semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------	------------------

PL15AM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15AM34 : Anglais

Déborah Deflin

Law, Justice & Morality

Cette formation couvrira les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) et proposera une initiation à la traduction. L'enrichissement du lexique et la consolidation des acquis grammaticaux seront des objectifs prioritaires. Nous travaillerons sur la méthodologie du essay à travers le thème de la justice, du droit et de la morale. Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe

est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les étudiants devront s'inscrire à la page Moodle dédiée, où les textes fournis par l'enseignant et d'autres références seront mis à disposition.

UE2	Méthodologie niveau 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-----------------------	------------------

PL15AM93 (*mutualisé Licence Humanités*)

Groupe 1 : Clara Piraud

Groupe 2 : Maxime Faure

L'objectif principal de l'enseignement de méthodologie est de former les étudiants aux exercices de la dissertation et de l'explication de texte. En la matière, le perfectionnement passe par l'acquisition d'un certain nombre de compétences (rédiger une introduction, construire une problématique, organiser un plan, structurer un paragraphe, etc.). Outre ces exercices, des séances spécifiques seront consacrées à la question du plagiat, à la hiérarchisation des sources et à l'organisation du travail personnel. Une visite de la bibliothèque du Studium sera également organisée durant le semestre. Rappelons que si les TD de méthodologie ne réclament pas nécessairement un important travail de lecture en dehors des séances, l'assiduité et la participation active en cours sont des éléments indispensables pour s'assurer une progression tout au long de la licence.

Un ouvrage de référence

CHOLET Philippe, FOLSCHIED Dominique, WUNENBURGER Jean-Jacques, *Méthodologie philosophique*, PUF, « Quadrige », 1992.

UE3	Philosophie Générale	6 ECTS – COEFF 2
-----	----------------------	------------------

PL15AM14 CM (*mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct*)

et PL15AM85 TD Groupe 1

Ninon Pierson

Au sujet du sujet

De quoi – ou de *qui* – parle-t-on quand on parle du sujet ? Le terme n'est pas dénué de contradictions : d'un point de vue logique, c'est d'abord simplement ce

dont on peut dire quelque chose, ce à quoi l'on attribue des prédicats, et qui se trouve « placé dessous ». Mais ce n'est pas là tout ce que l'on peut dire au sujet du sujet, car cette notion désigne aussi la subjectivité, prise dans une tension entre cette sphère des processus mentaux, psychiques, et l'objectivité d'un monde extérieur dont la rencontre ne la laisse pas indemne – à commencer par son propre corps. De là, le sujet se débat, aux prises avec un monde qu'il n'a pas choisi, qu'il ne fait pas à sa guise, mais qui risque bien par contre de le déterminer jusqu'en ses traits les plus intimes : du sujet libre au sujet assujéti, la distance est bien courte. Au point qu'aujourd'hui, il semble difficile de croire encore à un sujet unifié, maître de ses représentations, libre de ses choix et de ses actions ; fragmenté, morcelé, dépossédé de son statut de fondement logique et éthique, que reste-t-il d'un sujet en crise, sinon un fragile filet de voix ?

Ce cours proposera une exploration de la notion à travers ces différents concepts de sujet logique, de subjectivité, d'assujétissement et sujétion, de subjectivation. Le sujet sera alors pris comme perspective sur les différents champs de la philosophie : logique et métaphysique, mais aussi éthique, morale, sociale et politique, car il constitue, nous le verrons, un problème majeur de notre discipline. Nous nous appuierons sur des textes classiques, d'autres un peu moins, et les différents travaux dirigés approfondiront les enjeux travaillés en CM par la lecture détaillée de textes variés, tantôt pour aller plus loin, tantôt pour donner des contrepoints ou un autre point de vue. De la métaphysique classique aux enjeux contemporains de philosophie(s) féministe(s) en passant par la phénoménologie allemande, il y a bien des choses à dire au sujet du sujet.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre.

PL15AM85 TD Groupe 2 :

Hélie Vigor

Ce TD sera consacré à l'analyse transversale du thème de l'intériorité. Depuis la « citadelle intérieure » stoïcienne jusqu'à la critique par Wittgenstein du « mythe de l'intériorité », nous étudierons et ferons dialoguer différentes conceptions philosophiques de ce que peut signifier pour un sujet « se retirer en lui-même ». Ce faisant, nous tâcherons de comprendre quelle consistance ontologique accorder à l'intériorité (un tel « espace intérieur » existe-t-il, ou bien l'intériorité

n'est-elle qu'une image ?) tout en en faisant varier les implications éthiques, de la quête de la paix intérieure aux tergiversations de la belle âme.

UE4 Philosophie ancienne

6 ECTS – COEFF 2

PL15AM42 CM et PL15AM82 TD (*mutualisé avec le master MIMA*)

Étienne Ménard

Vertu et philosophie chez Platon

Nous proposerons une introduction à l'éthique platonicienne, à travers la question de la vertu. En proposant un parcours à travers plusieurs dialogues platoniciens (en particulier le *Ménon*, le *Gorgias*, le *Phédon* et plusieurs livres de la *République*), nous nous interrogerons d'abord sur la mise en pratique de cette vertu par le personnage de Socrate lui-même, dans le contexte de l'entretien philosophique. Cela nous amènera à considérer les rapports entre vertu et philosophie. Cette dernière, définie comme le soin de l'âme et sa séparation d'avec le corps, aboutit en effet à la pratique de la vertu, la connaissance de l'intelligible devant finalement amener le philosophe à redescendre dans la Caverne pour guider ses concitoyens. À son tour, cette finalité pratique (éthique et politique) de la philosophie a des implications relatives à la conception platonicienne de la vertu. Celle-ci, en définitive, ne se réduit ni à une pratique, ni à un simple état intellectuel, mais est d'abord un certain état intérieur et un certain ordre des parties de l'âme.

Les séances de travaux dirigés seront consacrées à l'examen collectif de textes précis en lien avec le propos du cours magistral, ou à l'évaluation des connaissances vues à cette occasion. Ce travail sera intégré à la progression du cours, les heures de cours magistraux et de travaux dirigés ne pouvant donc être suivies indépendamment les unes des autres.

Bibliographie (ouvrages devant être lus)

PLATON, *Ménon*, introduction, trad. et notes M. Canto-Sperber, Paris, Flammarion, 1991

PLATON, *Gorgias*, introduction, trad. et notes M. Canto-Sperber, Paris, Flammarion, 2024 [1987]

PLATON, *Phédon*, introduction, trad. et notes M. Dixsaut, Paris, Flammarion, 1991

PLATON, *République*, introduction, trad. et notes G. Leroux, Paris, Flammarion, 2025 [2002]. Il est également possible de lire l'édition (introduction, traduction et notes) de P. Pachet, Paris, Gallimard, 1993. La lecture complète de ce dialogue est recommandée, mais on lira en priorité le livre I et les livres IV à VII. On privilégiera donc la lecture de ces œuvres dans l'édition GF Flammarion (en volumes séparés et peu onéreux, accompagnés d'introductions et de notes détaillées). La lecture des introductions à ces textes dans les éditions citées ci-dessus est fortement conseillée. D'autres extraits des œuvres de Platon seront étudiés en cours.

Bibliographie complémentaire (ouvrages pouvant être consultés)

DIXSAUT Monique, *Platon. Le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.

PLATON, *Lachès. Euthyphron*, introduction, trad. et notes L.-A. Dorion, Paris, Flammarion, 1997.

PLATON, *Charmide. Lysis*, introduction, trad. et notes L.-A. Dorion, Paris, Flammarion, 2025 [2004].

La lecture de commentaires ou d'introductions générales ne doit en aucun cas se substituer à celle des œuvres de Platon et constitue seulement un complément, pour les personnes désireuses d'approfondir le cours. D'autres références (articles ou chapitres d'ouvrage) seront proposées en cours.

UE5	Lecture de textes philosophiques
-----	----------------------------------

3 ECTS – COEFF 1

PL15AM52

Ondine Arnould, Hélié Vigor et Alban Stückel

Argumentaire commun

L'objectif de ce cours sera de vous former à la lecture proprement philosophique d'un texte : vous serez pour cela divisés en petits groupes afin que chacun puisse participer activement au déroulement du cours. Nous verrons que l'analyse d'un texte philosophique repose sur un aller-retour entre une interprétation générale (aussi bien historique que philosophique) de l'œuvre, et un travail plus technique et approfondi d'analyse de la structure du texte et de ses éléments (arguments, concepts, exemples, etc.). Les références bibliographiques indiquent, pour chaque groupe, l'œuvre à se procurer impérativement dès le début du semestre.

Groupe 1 : Ondine Arnould

Et si apprendre à philosopher, c'était d'abord apprendre à ne plus rien tenir pour acquis ? Lire activement *Les Méditations métaphysiques* (1641) de René Descartes, c'est entrer dans l'exercice même de la philosophie, celui d'un esprit qui cherche, doute, et tente de reconstruire un savoir sûr à partir de rien. À travers cette démarche rigoureuse, Descartes nous initie à la méthode philosophique : suspendre ses certitudes, interroger les fondements, penser par soi-même. Mais ce parcours intellectuel ne se limite pas à un simple exercice de méthode : il soulève des questions essentielles sur l'existence, Dieu, l'âme et la vérité, qui traversent toute l'histoire de la philosophie, ouvrant ainsi à des enjeux profonds : qu'est-ce que penser ? que puis-je savoir ? Dieu existe-t-il ? mon corps m'appartient-il vraiment ? Autant de questions qui permettent de mesurer ce que signifie réellement *fonder* une pensée.

Bibliographie

DESCARTES René, *Les Méditations métaphysiques*, Paris, LGF / Le Livre de poche, 1990.

Groupe 2 : Hélié Vigor

Nous lisons ensemble de près les *Trois discours sur la condition des Grands* de Pascal, ainsi que certaines *Pensées* choisies. L'objectif sera de se familiariser avec deux styles d'écriture (le discours, le fragment), qui appellent une lecture et une méthode d'étude philosophiques bien particulières, tout en s'immergeant dans quelques grands thèmes de la pensée pascalienne. Seront ainsi abordées la contingence des conditions, la relativité de la justice, l'insubstantialité du sujet, ou encore la puissance de l'imagination. Le cours fera également droit à quelques lectures plus contemporaines (comme celle de Bourdieu) qui ouvriront matière à discussion sur la pensée politique de de Pascal.

Les *Discours* seront distribués au premier cours. Il est bon de se procurer les *Pensées* (par exemple dans l'édition de Michel Le Guern, Folio classique, 2004) pour pouvoir lire Pascal de manière continue.

Groupe 3 : Alban Stückel

Ce cours ayant pour objectif d'introduire à la lecture active d'un texte de philosophie, nous lirons ensemble plusieurs chapitres de *l'Enquête sur l'entendement humain* de David Hume, parue en 1758. Cet ouvrage contient non seulement l'exposé de nombreuses positions philosophiques originales et influentes de l'auteur (sur l'origine des idées, la croyance et la causalité, la liberté, etc.), mais également une réflexion sur la nature et la destination de la philosophie ainsi que sur les moyens de la présenter au public « Soyez philosophe », dit Hume ; « mais, au milieu de toute votre philosophie, soyez toujours un homme. » Comment relever ce double défi qui n'en constitue peut-être qu'un ?

Bibliographie

HUME David, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, GF, 2006.

UE6	Domaine de spécialité	6 ECTS – COEFF 1
-----	-----------------------	------------------

Un module au choix :

Philosophie, culture, société

PL15AM71 CM et PL15AM81 TD

Thierry Receveur (CM) & Stéphane Clerjaud (TD)

Philosophie et écologie – les sociétés du vivant

Par une terrible force d'inertie, qui est le revers de leurs succès tout relatifs, les sociétés humaines contemporaines peinent à se libérer de paradigmes aux effets pratiques dont la toxicité se fait, de crises en catastrophes, de plus en plus évidente. Par « nature », l'humanité occidentale désigne ce dont elle prétend s'être affranchie. C'est ignorer ce qui caractérise le vivant, sa globalité, ses interconnexions, les relations par lesquelles se forment tous ses organismes, que nous avons trop tendance à croire séparés les uns des autres. C'est ignorer aussi sa part irréductible de mystère. Il s'agira d'interroger les moments de notre histoire politico-économique et intellectuelle où se sont produites des bifurcations mortifères et de voir, par contraste, comment la philosophie peut nous aider à réinvestir une sensibilité plus ou moins étouffée ou perdue. Nous interrogerons

notamment la condition animale et envisagerons les modalités d'une ontologie non-dualiste où ce sont les relations qui précèdent les éléments. Nous mesurerons également la portée heuristique de l'écoféminisme.

Indications bibliographiques

ABRAM David, *Devenir animal. Une cosmologie terrestre*, éditions Dehors, 2024.
CANGUILHEM Georges, *La connaissance de la vie*, rééd. Vrin, 1992.
HACHE Émilie, *De la génération*, Les Empêcheurs de penser en rond, 2024.
INGOLD Tim, *Marcher avec les dragons*, Seuil, coll. Points-essais, 2018.
JONAS Hans, *Le principe responsabilité*, Champs Essais.
LATOUR Bruno, *Face à Gaïa*, La découverte.
MIES Maria & BENNHOLDT Veronika, *La subsistance. Une perspective écoféministe*, La Lenteur, 2022.
MORIZOT Baptiste, *Manières d'être vivant*, Actes-Sud.
PLUMWOOD Val, *La crise écologique de la raison*, PUF - Wildproject, 2024.
ROSA Hartmut, *Rendre le monde indisponible*, La Découverte.
SERRES Michel, *Le contrat naturel*, Champs Essais.
ZHUANGZI, *Les œuvres de Maître Tchouang*, Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances.

ou

Philosophie des sciences humaines

PL15AM17 CM et PL15AM87 TD

Laurent Fedi

Le sauvage et le civilisé de Montaigne à Lévi-Strauss

Depuis la découverte des Amériques par les Européens, les observations sur les « sauvages » ont fourni l'instrument d'une anthropologie décentrée, traitant les faits humains dorénavant comme des faits sociaux.

Dans ce système de pensée où le sauvage et le civilisé se définissent l'un par rapport à l'autre, ces catégories sont révélatrices de problématiques philosophiques qu'il est important de contextualiser. Le sauvage, identifié au « primitif », est renvoyé à l'enfance de l'humanité, à un état originel recouvert par l'histoire. L'usage de ces catégories est loin d'être neutre, puisqu'il s'enracine dans le contexte de l'expansion européenne et de la colonisation. On y croise la question

des races humaines et celle de l'esclavage, mais aussi celle de l'universalité de la religion.

On notera que, très tôt, les philosophes se sont confrontés au problème de l'ethnocentrisme et à la possibilité, offerte par la fiction, d'inverser les points de vue en exposant le jugement d'un sauvage sur le monde européen.

Deux représentations opposées coexistent au XVIII^e siècle. Le parallèle avec l'état d'innocence du paradis originel fonctionne comme une référence pour penser la corruption des peuples civilisés qui se sont éloignés de cet état idéal, tandis que l'image du sauvage stupide et féroce, proche de l'animalité, sert à valoriser les bienfaits de la civilisation. Des représentations concurrentes permettent ainsi tantôt de valoriser les Lumières qui ont fait sortir les hommes de l'ignorance et de la brutalité, tantôt de montrer, à l'inverse, des hommes qui ont su vivre sans s'éloigner de la loi de la nature.

Au XIX^e siècle, se met en place un évolutionnisme historique fondé sur une loi unique de développement, base théorique sur laquelle va se greffer une justification du rôle « civilisateur » des Européens. La réfutation de ce schéma linéaire au profit d'une pluralité de modèles de développement posera ensuite la question de savoir si l'approche « particulariste » en anthropologie est à comprendre comme une remise en question de l'universalisme.

On notera que les « études décoloniales », quoique controversées, ont redonné récemment une vive actualité à ces questions.

Les textes étudiés en TD seront empruntés à des auteurs tels que Montaigne, Voltaire, Diderot, Comte, Lubbock, Frazer, Durkheim, Lévy-Bruhl, Mauss, Bergson, Lévi-Strauss, qui furent à l'initiative de dialogues féconds entre philosophie et anthropologie.

Bibliographie sommaire

BERGSON Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion*, chap. II, Paris, PUF, coll. Quadrige 1984 [1932]

COMTE Auguste, *Cours de philosophie positive*, 52^e leçon, Paris, Hermann, t. II, 1975 [1841].

DIDEROT Denis, *Supplément au voyage de Bougainville* (différentes éditions, dont éd. en ligne).

DURKHEIM Émile, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Livre II, éd. PUF, coll. Quadrige, 2008 [1912].

- LA HONTAN Louis Armand, *Dialogue avec un sauvage*, éd. établie par Réal Ouellet, Montréal, Lux 2010.
- LEVI-STRAUSS Claude, *Race et histoire*, Paris, Gallimard, 1987 [1952].
- LEVI-STRAUSS Claude, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.
- LEVY-BRUHL Lucien, *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Livre I, Paris, Alcan, 1910 (éd. en ligne sur gallica).
- LUBBOCK (Sir) John, *Les origines de la civilisation*, chap. I et VIII, trad. Barbier, Germer Baillière, 1873 [1871], disponible en ligne.
- MONTAIGNE Michel, *Essais*, Livre I, ch. 31 (« Des cannibales »), Folio Gallimard, 1965 (ou autre édition).
- VOLTAIRE, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, Introduction, VII (« Des sauvages »), Garnier Frères, 1963 (ou autre édition, dont éd. en ligne).

UE7	Projet personnel de l'étudiant
-----	--------------------------------

3 ECTS – COEFF 1

Le projet personnel de l'étudiant permet de choisir une UE correspondant à un projet préprofessionnel ou à un projet éventuel de réorientation. Il permet également d'atteindre un meilleur niveau de compétence dans la maîtrise des fondamentaux (pour les étudiants de L1 qui ne seraient pas passés par la filière générale du baccalauréat) ou un meilleur niveau dans un domaine complémentaire de la philosophie (sociologie, science politique, histoire de l'art, etc.).

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 1^{er} semestre

Semestre 1	Session unique				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (rappel : ABL = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15AM33 * Durée selon le niveau	1	Écrit type DS	½ h ou 1h *		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Écrit type DS	1h ou 2h *	X	
Ou Anglais PL15BM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	X	
UE2 : Méthodologie niveau 1 PL15AM93	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE3 : Philosophie générale PL15AM14 PL15AM85	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE4 : Philosophie ancienne PL15AM42 PL15AM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE5 : Lecture de textes philosophiques PL15AM52	1	Écrit type DS	½ h		X
	1	Écrit type DS	1h	X	
UE6 : Domaine de spécialité Philosophie, culture, société PL15AM71 + PL15AM81	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	X	

OU Philosophie des sciences humaines PL15AM17 PL15AM87	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	X	
UE7 : Projet personnel de l'étudiant		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique			

Deuxième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------	------------------

PL15BM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15BM34 : Anglais

Déborah Deflin

Philosophy and the Big Questions

Ce cours poursuit les objectifs du premier semestre (compréhension et expression écrite et orale, traduction, consolidation grammaticale), tout en introduisant des textes philosophiques autour de grandes questions : *What is truth? What does it mean to be free? How should we live?*

Nous aborderons des approches issues de différentes traditions philosophiques et verrons comment ces questions traversent notre quotidien. Les étudiants développeront leur capacité à débattre, à enrichir leur vocabulaire conceptuel, et à rédiger des essais argumentés.

Les supports seront disponibles sur Moodle. La participation active est attendue.

UE2 Méthodologie niveau 2

3 ECTS – COEFF 1

PL15BM93

Alban Stückel & Manon Prost

Groupe 1 : Alban Stückel

Ce cours s'inscrit dans la continuité du cours de méthodologie dispensé au premier semestre. Son objectif est double. Il permet d'une part de progresser dans la pratique des gestes essentiels à l'activité philosophique en général et à l'exercice de la dissertation et de l'explication en particulier. Et – comme la méthode ne serait rien sans l'objet qui la commande – ce cours permet d'autre part de se familiariser avec un certain nombre de textes et de problèmes de philosophie générale.

Groupe 2 : Manon Prost

Ce cours offrira avant tout l'occasion de poursuivre l'apprentissage de la dissertation et du commentaire de texte. Bien que ces exercices obéissent à des codes spécifiques qu'il convient de maîtriser, ils requièrent avant tout un véritable effort de réflexion sur des problématiques philosophiques. Les règles formelles ne sont, en définitive, que le cadre au service d'une pensée construite, approfondie et clairement structurée.

Au-delà des exigences propres à la discipline, l'objectif est de développer des compétences fondamentales à tout travail de pensée : savoir lire un texte théorique en en identifiant les enjeux, formuler un problème pertinent, l'examiner de manière argumentée, organiser ses idées de façon cohérente au sein d'une démonstration solide, etc. Ces capacités ne peuvent être acquises que par la pratique régulière.

Le cours proposera ainsi l'étude de divers domaines et problématiques de la philosophie générale, à partir de textes précis qui feront l'objet d'un commentaire approfondi. Ces lectures serviront ensuite de base à la réflexion sur des questions philosophiques voisines, dans le cadre d'exercices de dissertation.

Par ailleurs, ce cours visera également à renforcer des compétences transversales essentielles : prise de notes à partir d'ouvrages théoriques complexes, utilisation pertinente des ressources de la Bibliothèque nationale universitaire, entre autres.

La régularité et l'implication active dans les séances de méthodologie seront donc indispensables pour garantir une progression continue tout au long de la licence.

UE3 Esthétique et philosophie de l'art

6 ECTS – COEFF 2

PL15BM23 CM

Mickaël Labbé

« Au commencement étaient les images : interprétations philosophiques de l'art préhistorique »

Nos lointains ancêtres se sont mis à produire des images et à représenter au moyen de formes et de signes artistiques leur expérience du monde, et ce bien avant d'avoir développé des systèmes d'écriture. Pour autant, et d'une manière intrinsèquement conjointe, force est de constater : a) que la philosophie en général, et la philosophie de l'art en particulier, ne s'est que peu penchée sur les origines préhistoriques de la capacité artistique et du « faire image ». Parler de « Pré-histoire » est en ce sens déjà problématique et vecteur d'un certain nombre de représentations contestables. Faire comme si l'aventure expressive de l'homme n'avait pas commencée bien avant les premières civilisations de l'écriture (et ainsi laisser de côté une période incroyablement plus longue de notre présence sur terre) l'est encore plus ; b) que le caractère lacunaire des sources et traces « laissées » par les hommes des temps préhistoriques, ainsi que le problème philosophique fondamental du caractère nécessairement cryptique et théorique de l'origine et du commencement, rendent particulièrement malaisées les tentatives d'interprétation du sens à conférer par exemple aux images peintes sur les parois de Chauvet ou de Lascaux.

Pourtant, ce sont là autant de questions passionnantes et abyssales : pourquoi nous sommes-nous mis à peindre le monde et à le représenter ? pourquoi nous sommes-nous mis à produire ces images à la fois si proches et si lointaines, si profondément belles et pourtant énigmatiques ? quelle intentionnalité de sens peut-on conférer à un tel geste (volonté esthétique, rituel magique, témoignage de préoccupations religieuses, geste expressif etc.) ? cela est-il même possible de reconstruire par l'interprétation un monde de significations aussi éloigné du nôtre ? peut-on parler d'art au sujet de ces images et, si oui, en quel sens ? les catégories esthétiques modernes qui sont encore les nôtres sont-elles des outils de compréhension adaptés ou de purs obstacles ?

Dans ce cours, nous interrogerons différentes hypothèses sur ce mystère encore vivace, que celles-ci émanent de philosophes, d'historiens de l'art, de théoriciens des images ou encore de spécialistes des sciences de la Préhistoire.

Bibliographie indicative

BATAILLE Georges, *Lascaux ou la naissance de l'art*, Paris, Skira, 1955.

CLOTES Jean, *Pourquoi l'art préhistorique ?*, Paris, Folio, 2011.

DAGEN Philippe, *Primitivismes : Une invention moderne*, Paris, Gallimard, 2019.

DEMOULE Jean-Paul, *Naissance de la figure. L'art du Paléolithique à l'âge du Fer*, Paris, Folio, 2017.

GROSOS Philippe, *Signe et Forme. Philosophie de l'art et art paléolithique*, Paris, Cerf, 2017.

GROSOS Philippe, *La Philosophie au risque de la préhistoire*, Paris, Cerf, 2023.

GROSOS Philippe, *Des profondeurs de nos cavernes*, Paris, Cerf, 2021.

LEROI-GOURHAN André, *Les religions de la préhistoire*, Paris, PUF, 2015.

LEROI-GOURHAN André, *L'Art Pariétal. Langage de la préhistoire*, Paris, Jérôme Millon, 1992.

RIGAL Gwenn, *Le temps sacré des cavernes : De Chauvet à Lascaux, Les hypothèses de la science*, Paris, Corti, 2016.

TESTART Alain, *Art et religion de Chauvet à Lascaux*, Paris, Gallimard, 2016.

PL15BM83 TD

Hélie Vigor

Le TD sera assuré par Hélie Vigor. Des informations plus détaillées seront données à la rentrée.

UE4	Philosophie moderne	6 ECTS – COEFF 2
-----	---------------------	------------------

PL15BM42 CM et PL15BM82 TD (*mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct*)

Raphaël Authier

Qui suis-je ? Connaissance de l'humanité et connaissance de soi à l'époque moderne

Une partie importante de la philosophie moderne, à commencer par Descartes, s'est construite sur un rejet de la définition traditionnelle de l'être humain héritée d'Aristote. Ce geste critique a culminé dans un rejet de l'idée même d'essence humaine. Mais alors que sommes-nous, ou qui sommes-nous ? Comment nous comprendre nous-mêmes, et comment caractériser, sinon l'espèce à laquelle nous appartenons, du moins le groupe dont nous faisons partie ? Si les modernes se méfient du motif aristotélicien de l'« animal rationnel », ils ne renoncent pas pour autant à la recommandation de « se connaître soi-même ». Celle-ci prend cependant des formes nouvelles, qu'il s'agira d'étudier dans ce cours, dans leurs différentes dimensions : logiques, scientifiques, métaphysiques, morales, politiques. L'une des caractéristiques frappantes de cette reconfiguration des questions philosophiques est qu'elle déploie conjointement une interrogation sur l'individu, sur son rapport à lui-même et sur son rapport à ses semblables. L'entreprise de connaissance de soi, voire de compréhension de ce qu'est le « soi » ou le « moi », n'est ainsi pas séparable d'un effort de compréhension du monde naturel et du monde humain. Si quelque chose comme un problème de la subjectivité apparaît dans la « philosophie moderne », envisagée ici de Descartes à Rousseau, il ne peut être envisagé que comme un problème philosophique transversal.

Bibliographie

- DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, Paris, Flammarion, coll. GF, 2011.
- DESCARTES, *Principes de la philosophie*, Paris, Vrin, 2009.
- HOBBS, *Léviathan*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2000.
- HOBBS, *Du citoyen*, Paris, Flammarion, coll. GF, 2010.
- HUME, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, Vrin, 2008.
- HUME, *Traité de la nature humaine. Livre I*, Paris, Vrin, 2022.
- LEIBNIZ, *Discours de métaphysique. Correspondance avec Arnauld*, Paris, Vrin, 2016.
- LEIBNIZ, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Paris, Flammarion, coll. GF, 1990.
- LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, Paris, LGF, coll. Le livre de poche, 2009.
- LOCKE, *Le second traité du gouvernement*, Paris, Puf, 1994.
- MONTAIGNE, *Essais*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2009.
- PASCAL, *Pensées*, Paris, LGF, coll. Le Livre de poche, 2000.

ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Flammarion, GF, 2018.

ROUSSEAU, *Du contrat social*, Paris, Flammarion, GF, 2024.

SPINOZA, *Éthique*, Paris, Seuil, coll. Points, 2014.

Des extraits précis des principales œuvres étudiées ainsi que des indications de littérature secondaire seront distribués au début du semestre et déposés sur la page Moodle du cours.

UE5	Éthique et politique
-----	----------------------

3 ECTS – COEFF1

PL15BM16

Clara Piraud

Pensée politique et considérations morales chez Hannah Arendt

« Les hommes, et non l'Homme, vivent sur terre et habitent le monde » (*L'Humaine Condition*) : c'est de ce constat que part la pensée politique de Hannah Arendt. La condition humaine est avant tout celle de la pluralité : chaque homme est singulier, les hommes existent au pluriel, et ils ont chacun la capacité d'initier quelque chose de nouveau. Cette capacité de commencement vient du fait que les hommes sont eux-mêmes des êtres nouveaux dans le monde du fait de leur naissance (ce qu'elle appelle la « natalité »). L'écueil dans lequel tomberaient les philosophes serait celui d'imposer au domaine des affaires humaines des critères venus de l'exercice solitaire de la pensée, afin de contrecarrer l'imprévisibilité consubstantielle à l'action humaine ; mais cela revient à nier dangereusement ce qui constitue la politique, à « fuir » les affaires humaines, au risque de tomber dans une forme de « tyrannie ». En examinant la « condition humaine », qu'elle décline en différentes « capacités », Arendt s'est ainsi toujours dite « théoricienne politique » et non « philosophe », jugeant que les philosophes, après Socrate, n'avaient pas véritablement cherché à penser la vie politique de l'homme dans sa singularité. Toutefois, lors du procès Eichmann en 1961-1962, Arendt se trouve face à un individu qui a commis le mal par « absence de pensée », selon l'expression qu'elle emploie. Se pose alors pour elle la question du lien entre la « vie de l'esprit » et la vie politique : l'exercice de la pensée peut-il empêcher l'homme de faire le mal ? Elle développe alors des « considérations morales » qui

envisagent le lien – crucial – entre pensée et action, entre philosophie et politique. Notre cours se propose donc de présenter aux étudiants la pensée politique et les réflexions éthiques d'Arendt, en examinant tout particulièrement les liens, mais aussi les tensions, qui peuvent exister entre éthique et politique.

Bibliographie

ARENDT Hannah, *La crise de la culture*, trad. Lévy P., Paris, Gallimard, 1972.

ARENDT Hannah, *Juger. Sur la philosophie politique de Kant*, trad. Revault d'Allones M., Paris, Seuil, 1991.

ARENDT Hannah, *Responsabilité et jugement*, trad. Fidel J.-L., Paris, Payot & Rivages, 2003.

ARENDT Hannah, *L'Humaine Condition*, trad. Fradier G. et al., Paris, Gallimard, 2012.

ARENDT Hannah, *Qu'est-ce que la politique ?*, trad. Widmaier C., Frantz-Widmaier M. et Taussig S., Paris, Seuil, 2014, rééd. 2016.

GENEL Katia, *Arendt. L'expérience de la liberté*, Paris, Belin, 2016.

UE6	Domaine de spécialité	6 ECTS – COEFF2
-----	-----------------------	-----------------

1 module au choix :

Philosophie allemande

PL15BM21 CM et PL15BM29 TD

Thierry-Paul Receveur

Dans son rapport à la philosophie allemande, la pensée juive garde une attitude ambiguë. Elle la prolonge tout en se définissant en partie contre elle. On le voit directement avec Walter Benjamin, Franz Rosenzweig, Martin Buber ou Hermann Cohen ; tous connaissent parfaitement les philosophes allemands qu'ils commentent dans leurs ouvrages. Puis vient la rupture, comme une prise de conscience, un réveil, un refus d'être purement assimilé au sein d'une culture qui, finalement, n'est pas vraiment la leur, ou, plus exactement, qui perdure comme s'ils n'existaient pas, ce qui devient insupportable à leurs yeux.

Bien entendu, des événements historiques expliquent cette revendication, avec le choix douloureux qui s'impose aux intellectuels juifs allemands au début du XX^{ème} siècle : faut-il s'intégrer au risque de disparaître ou défendre une identité juive ?

Mais en quoi consiste-t-elle ? Qu'est-ce qu'une pensée hébraïque ? A-t-elle une existence possible en dehors du cadre religieux ?

Nous montrerons que la pensée juive a sa pertinence tout en restant, parfois, diamétralement opposée à des courants dominants, tel que le Kantisme ou l'Hégélianisme. Il s'agira de redéfinir, en CM, par le biais du messianisme, un axe qui part de Jérusalem vers Athènes, puis d'Athènes à Berlin. La pensée hébraïque n'a certes pas d'unité systématique, elle ne le supporterait pas, mais elle obéit à des principes qui inspirent, aujourd'hui encore, la plupart de nos penseurs, y compris ceux qui taisent ce qu'ils lui doivent... La partie TD étudiera le thème de la Création et abordera, sous cet angle, la question des Kabbales.

Bibliographie

BENSUSSAN Gérard, *Le temps messianique*, Paris, J. Vrin, 2002.

TRESMONTANT Claude, *Essai sur la pensée hébraïque*, Paris, Les éditions du Cerf, 1956.

BOURETZ Pierre, *Témoins du futur*, Paris, Essais Gallimard, 2003.

ZARADER Marlène, *La dette impensée, Heidegger et l'Héritage hébraïque*, Paris, J. Vrin, 2013.

LEVINAS Emmanuel, *Difficile liberté*, Paris, Librairie générale française, 1984.

BUBER Martin, *Je et tu*, Paris, Aubier Philosophie, 2012.

ROSENZWEIG Franz, *L'étoile de la rédemption*, Paris, Seuil, 1982.

SCHOLEM Gershom, *Le messianisme juif*, Paris, Les belles lettres, 2016.

Ou

Philosophie ancienne (CM mutualisé Licence Humanités)

+ grec ou latin (TD)

PL15BM26 (mutualisé Licence Humanités et master MIMA)

Anne Merker

Éthique et bonheur : la voie stoïcienne

La nouvelle impulsion donnée par Socrate à la philosophie a engendré une postérité marquée par l'importance de la recherche du bonheur, étroitement liée à la problématique de la vertu morale et plus largement de l'excellence (*aretè*), notion aristocratique s'il en est, mais repensée et refondée en toute indépendance d'une noblesse de sang. Que la filiation soit revendiquée ou non, c'est aussi bien

l'école cynique que l'Académie platonicienne, l'hédonisme des Cyrénaïques que le Lycée d'Aristote, ou enfin le stoïcisme voire indirectement l'épicurisme qui doivent au « moment socratique » leur propre attention à la vie heureuse dans sa relation à une éthique fondée en raison. Par contraste avec les autres écoles qui lui sont contemporaines, nous explorerons la voie tracée spécifiquement par le stoïcisme à partir de Zénon de Citium (-iv^e / -iii^e siècle) jusqu'à l'empereur romain Marc Aurèle (121-180), dans laquelle se joue un rapport singulier entre la vertu morale et le bonheur. Afin d'incarner littérairement ce long mouvement philosophique qui s'est déployé sur plus de cinq siècles et dans un univers romain autant que grec, le cours se consacrera à la lecture de dialogues de Sénèque, après avoir parcouru une présentation substantielle de la philosophie stoïcienne dans ses trois parties, la logique, la physique et l'éthique. Trois objectifs principaux seront fixés pour les étudiant-es à travers ce cours : 1. comprendre le phénomène des écoles philosophiques après Socrate et situer l'école du Portique (*Stoa*) relativement aux autres écoles ; 2. maîtriser les problématiques philosophiques (notamment éthique) et les concepts techniques du stoïcisme (des fiches sur le vocabulaire philosophique seront fournies aux étudiant-es) ; 3. lecture personnelle par les étudiant-es et approfondissement durant les cours et les TD d'une sélection de dialogues de Sénèque parmi la bibliographie indiquée ci-dessous.

Bibliographie de base

- CICERON, *Des termes extrêmes des biens et des maux*, texte établi et trad. par J. Martha, Paris, Les Belles Lettres (cuF), 2018-2021. Autre traduction : *Fins des biens et des maux*, trad. par José Kany-Turpin, Paris, GF Flammarion, 2016.
- DIOGENE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, traduction sous la direction de M.-O. Goulet-Cazé, La Pochothèque, 1999.
- SENEQUE, *Discours*, t. II : *De la vie heureuse. De la brièveté de la vie* ; t. IV : *De la providence. De la constance du sage. De la tranquillité de l'âme. De l'oisiveté*, texte établi et trad. par A. Bourguery (t. II) et R. Waltz (t. IV), Paris, Les Belles Lettres (cuF), 2003.

Bibliographie complémentaire

- ÉPICTÈTE, *Entretiens*, texte établi et trad. par J. Souilhé, Paris, Les Belles Lettres (cuF), 1975.
- MARC AURÈLE, *Pensées pour moi-même*, trad. M. Meunier, Paris, GF, 1984.

VEILLARD Christelle, *Les Stoïciens. Une philosophie de l'exigence*, Paris, Ellipses, 2017 [la lecture de cet ouvrage de présentation du stoïcisme est particulièrement recommandée].

Attention : les deux heures de ce cours doivent être complétées par au moins deux heures de cours suivies à la Faculté des lettres, au choix :

- module de grec ancien (cours de langue), au niveau qui convient pour chaque étudiant·e. Pour les grands débutants, il faut veiller à avoir pris le cours de grec dès le premier semestre ;

- module de latin (cours de langue), au niveau qui convient pour chaque étudiant·e. Pour les grands débutants, il faut veiller à avoir pris le cours de latin dès le premier semestre ;

- cours de littérature grecque ou de littérature latine choisi dans la liste des modules ouverts aux non-spécialistes à la Faculté des lettres :

(utiliser la colonne de gauche pour filtrer par composante et sélectionner « Faculté des lettres ») : <https://formations.unistra.fr/fr/recherche-ue-libre.html>

La compatibilité d'emploi du temps est garantie pour les modules de grec ancien seulement. Les étudiant·e-s doivent vérifier la compatibilité d'emploi du temps pour les autres cours avant de les choisir.

UE6	Projet personnel de l'étudiant	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------------	------------------

Le projet personnel de l'étudiant permet de choisir une UE correspondant à un projet préprofessionnel ou à un projet éventuel de réorientation. Il permet également d'atteindre un meilleur niveau de compétence dans la maîtrise des fondamentaux (pour les étudiants de L1 qui ne seraient pas passés par la filière générale du baccalauréat) ou un meilleur niveau dans un domaine complémentaire de la philosophie (sociologie, science politique, histoire de l'art, etc.)

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 2nd semestre

Semestre 2	Session unique				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15BM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	20 min	X	
Ou Anglais PL15BM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	X	
UE2 : Méthodologie niveau 2 PL15BM93	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE3 : Esthétique et philosophie de l'art PL15BM23 PL15BM83	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE4 : Philosophie moderne PL15BM42 PL15BM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE5 : Éthique et politique PL15BM16	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE6 : Domaine de spécialité Philosophie allemande PL15BM21 PL15BM29	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	

ou Philosophie ancienne CM PL15BM26 + grec ou latin <i>(3 notes obligatoires)</i>	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Note autre composante		X	
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE7 : Projet personnel de l'étudiant		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique			

Troisième semestre

UE1 Langue vivante étrangère

3 ECTS – COEFF 1

PL15CM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15CM34 : Anglais

Déborah Deflin

Thinking Nature: American Voices from Walden to Today

Ce cours développe les quatre compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) ainsi qu'une initiation au commentaire de texte. L'enrichissement du vocabulaire et la consolidation grammaticale restent des objectifs essentiels. Nous explorerons des textes d'auteurs américains – de Henry David Thoreau à Barbara Kingsolver, en passant par John Muir, Aldo Leopold ou Rachel Carson – pour réfléchir à la place de la nature dans l'expérience humaine.

À travers extraits, débats, essais et traductions, nous interrogerons les liens entre langue, pensée et paysage. Une participation active est attendue. Les textes et supports seront disponibles sur Moodle.

PL15CM93

Chiara Salamone

Ce cours a pour objectif de poursuivre l'entraînement aux exercices de la dissertation et de l'explication de texte. Il doit à la fois permettre d'acquérir la maîtrise, par des exercices réguliers, de règles méthodologiques, mais aussi la capacité de mettre ces règles méthodologiques au service d'un travail de réflexion problématisé et argumenté. Il s'agira donc d'approfondir le travail de problématisation, d'argumentation, et de construction organisée du raisonnement, à partir du travail des textes. Seront abordés notamment la rédaction d'une introduction, la construction d'une problématique, le travail de définition des termes, la construction du plan, l'usage des citations et références, les règles formelles de rédaction. En outre, ces points amèneront à aborder les questions de compétences techniques nécessaires au cursus de la licence de philosophie, notamment du point de vue du travail personnel : prises de notes, lectures, organisation du travail, recherche bibliographique, exploitation des ressources de la Bibliothèque Nationale Universitaire, etc.

Rappelons que ces cours sont l'occasion de présenter des règles méthodologiques, mais aussi et surtout de s'y exercer. Si les TD de méthodologie ne réclament pas nécessairement un important travail de lecture en dehors des séances, l'assiduité et la participation active aux exercices réalisés en cours sont indispensables pour s'assurer une progression continue tout au long de la licence.

PL15CM92 : PIX

Cette certification s'appuie sur un cadre européen et devient **la référence en matière de compétences numériques** pour l'enseignement supérieur et tous les milieux socioprofessionnels.

PIX est une plate-forme publique permettant d'**évaluer** et de **certifier** ses compétences numériques **tout au long de la vie**. La référente PIX sera Alix Bouffard.

Pour plus d'information, consulter directement le lien : <https://pix.unistra.fr/>

PL15CM14 CM et PL15CM85 TD (*mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct*)

Stéphane Clerjaud & Basile Rosenzweig

Ce cours portera sur les justifications et la mise à l'épreuve de l'hypothèse selon laquelle on n'agit jamais seul, c'est-à-dire sans s'associer à des facteurs extérieurs à soi. Cette hypothèse plaide en faveur d'une écologie (au sens littéral d'examen du milieu) de l'action. Les enjeux d'une telle hypothèse touchent l'écologie au sens courant, mais aussi les questions de justice sociale et plus largement la politique. Si la valeur de cette hypothèse se confirme, nous verrons si c'est aussi par contraste avec la manière dont l'action a été conçue dans l'histoire de la philosophie : jusqu'à quel point peut-on diagnostiquer l'occultation de sa dimension multifactorielle ? Au profit de quoi ? Ces éléments, s'ils sont avérés, peuvent contribuer à éclairer les raisons intellectuelles des crises sociales et écologiques actuelles. Ce travail vise à (ré-)ouvrir des pistes pour une éthique de l'action.

Le TD assuré par Basile Rosenzweig, intitulé "Faut-il agir ?", abordera des questions connexes à notre hypothèse en questionnant la pensée de l'action principalement dans l'œuvre de T. W. Adorno. Le T.D. assuré par Florent Basch examinera les débats suscités par la théorie déterministe et les transformations qu'elle impose à nos conceptions de la responsabilité, du mérite et de la punition.

Indications bibliographiques

Bibliographie du CM

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004.

AUSTIN John L., *Quand dire, c'est faire*, trad. B. Ambroise, Paris, Seuil, 2024.

DAVIDSON Donald, *Actions et événements*, trad. P. Engel, Paris, PUF, 1993.

GRAZIANI Romain, *L'usage du vide – Essai sur l'intelligence de l'action, de l'Europe à la Chine*, Paris, Gallimard, 2019.

INGOLD Tim, *Faire*, Bellevaux, éd. Dehors, 2017.

JULLIEN François, *Conférence sur l'efficacité*, Paris, PUF, 2005 (1^{re} éd.).

ZHUANGZI, *Les œuvres de maître Tchouang*, trad. J. Levi, Paris, Éditions de l'Encyclopédie des nuisances, 2006.

Bibliographie du TD

ADORNO Theodor W., *Minima moralia – Réflexions sur la vie mutilée*, trad. Kaufholz & Ladmira, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 2003.

KANT Emmanuel, *La métaphysique des mœurs*, trad. A. Renaut, Paris, GF-Flammarion.

SARTRE Jean-Paul, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Gallimard, Folio-Essais.

UE4 Philosophie contemporaine	6 ECTS – COEFF 2
-------------------------------	------------------

PL15CM42 CM et PL15CM82 TD

Nicolas Quérini

Souci de soi, esthétique de l'existence et parrhesia chez le dernier Foucault

Dans la dernière période de sa vie, dans ses dernières œuvres et en particulier à l'occasion de ses trois derniers cours au Collège de France, Michel Foucault se tourne résolument vers la philosophie ancienne. À la suite des travaux de P. Hadot qui parle à ce propos « d'exercices spirituels », Foucault met ainsi d'abord en lumière dans *L'Herméneutique du sujet* l'importance du souci de soi et de ce qu'il nomme des « techniques de soi » dans la philosophie ancienne, notamment à partir d'une lecture stimulante de l'*Alcibiade* de Platon. Le point d'horizon de Foucault est alors le christianisme, mais il consacre un certain nombre d'heures de cours à Sénèque, dont la philosophie constitue l'un des points culminants du souci de soi. Nous lisons donc les textes anciens au regard des analyses de Foucault afin de mesurer jusqu'où tient la lecture qu'il en propose et combien il s'en écarte.

Ainsi se dessine aussi à l'occasion de ce cours sur *L'Histoire de la sexualité* et des ouvrages publiés en parallèle ce qu'il nomme une « esthétique de l'existence », souvent considérée un peu rapidement comme simple synonyme du souci de soi. Nous interrogerons ce concept, sa légitimité (il a en effet été critiqué notamment par P. Hadot qui accuse Foucault de tirer l'art de vivre antique vers une forme de dandysme) et nous verrons qu'il y a bien de la part de Foucault une forme de déplacement ici, une enquête « généalogique » au sens où il l'entend. Il part en effet de questions et de problèmes contemporains pour réinterroger la

philosophie ancienne, mais sa lecture des textes a bien pour but d'alimenter une forme d'éthique contemporaine qu'il reste à dessiner. Si Foucault s'intéresse en effet aux techniques de soi, c'est d'abord parce qu'elles offrent le modèle de conduites disruptives qui sont autant de réponses possibles aux formes de subjectivation que le pouvoir impose actuellement aux individus.

Dans un dernier temps, nous nous consacrerons à la lecture des deux derniers cours de Foucault, dans lesquels il se concentre sur la notion de *parrhesia*, ce franc-parler, ce courage de la vérité qui fait la preuve d'une vérité que l'on porte sur soi et qui met directement celui qui l'énonce en danger. À la différence de l'aveu propre à la structure chrétienne et qui lui est donc postérieur, la *parrhesia* antique met l'accent sur le rapport à soi et non sur le rapport à l'autre, d'où l'idéal d'authenticité qui se présente ici. Nous verrons que, là aussi, la lecture proposée par Foucault n'est pas strictement philologique, mais se cherche comme une manière de se nourrir de la philosophie ancienne pour affronter des problèmes actuels et proposer une nouvelle figure du philosophe ou de l'intellectuel engagé, qui trouve ainsi ses racines dans la philosophie ancienne et en premier lieu dans le portrait et l'attitude de Socrate.

Lectures obligatoires (qui pourront faire l'objet d'une évaluation)

FOUCAULT, *Histoire de la sexualité III. Le Souci de soi*, Paris, Gallimard, 1984.

FOUCAULT, *L'Herméneutique du sujet*, Londrai (France), Seuil / Gallimard, 2001 – **À lire en priorité.**

FOUCAULT, *Le Gouvernement de soi et des autres*, Londrai (France), Seuil / Gallimard, 2009.

FOUCAULT, *Le Courage de la vérité*, Londrai (France), Seuil / Gallimard, 2009.

PLATON, *Alcibiade*, traduction Ch. Marboeuf et J.-F. Pradeau, Paris, Garnier-Flammarion, 1999.

SENEQUE, *La Tranquillité de l'âme, La retraite*, traduction par J. Dross, Paris, Points, 2014.

SENEQUE, *Lettres à Lucilius (1 à 29)*, traduction Marie-Ange Jourdan-Gueyer, Paris, Flammarion, 2017.

PL15CM53 CM (*mutualisé Licence Humanités*)

Jean-Luc Gangloff

Introduction à la philosophie des sciences

Le point de départ du cours sera constitué par l'établissement d'un panorama des différentes approches ayant pris pour objet d'étude les sciences au cours de ces deux derniers siècles : on précisera ainsi les présupposés, les méthodes et les visées qui caractérisent respectivement la philosophie des sciences, l'histoire des sciences et la sociologie des sciences depuis les origines de ces disciplines jusqu'à aujourd'hui. On dissipera les confusions liées à la polysémie du terme « épistémologie » en distinguant le sens privilégié dans la sphère anglophone, à savoir celui de théorie de la connaissance, de celui qui a prévalu en France où l'épistémologie est synonyme d'étude historique et critique des sciences. Cette première étape visant à fixer le cadre général dans lequel s'inscrivent toutes les démarches d'investigation relatives aux sciences prendra pour point d'appui la référence à des œuvres exemplaires au sein de chacun des sous-domaines répertoriés.

Un deuxième moment du cours sera consacré aux concepts-clés de l'épistémologie au sens anglophone du terme : on partira d'une définition de la connaissance comme croyance vraie justifiée ; on indiquera en premier lieu les critiques majeures auxquelles cette définition a donné lieu (chez des auteurs tels que Edmund Gettier, Robert Nozick ou Alvin Goldman). On spécifiera ensuite les positions qu'il est possible d'adopter quant au concept de vérité : affirmation de son indéfinissabilité, conceptions substantielles (correspondantisme, cohérentisme, pragmatisme) et conceptions déflationnistes. La prise en compte des postures intellectuelles à l'égard de la vérité que constituent le scepticisme et le relativisme constituera un pont vers l'évocation des grandes familles de théories de la justification identifiées au cours du XX^e siècle sous les dénominations de fondationalisme (rationnaliste ou empiriste), de cohérentisme et de faillibilisme.

Une troisième et dernière séquence du cours portera plus spécifiquement sur les travaux de deux philosophes des sciences contemporains afin de donner à voir comment les questions traditionnelles au sein de ce champ de recherche sont

susceptibles de donner lieu à des traitements renouvelés et originaux. Il s'agit en l'occurrence de Nancy Cartwright et de Hasok Chang, dont on étudiera les trajectoires intellectuelles en privilégiant la lecture critique de leurs ouvrages les plus récents, respectivement *A Philosopher Looks at Science* (Cambridge University Press, 2022) et *Realism for Realistic People. A New Pragmatist Philosophy of Science*, Cambridge University Press, 2022).

Bibliographie indicative

BRAUNSTEIN J.-F., *Textes-clés de l'histoire des sciences*, Paris, Vrin, 2008.

DUTANT J. & ENGEL P., *Textes-clés de philosophie de la connaissance*, Paris, Vrin, 2005.

LAUGIER S. & WAGNER P., *Textes-clés de philosophie des sciences*, tomes 1 et 2, Paris, Vrin, 2004.

Ouvrages d'initiation

CHALMERS A., *Qu'est-ce que la science ? (What Is this Thing Called Science?)*, 1982, traduction française par M. Biezunski), Le livre de poche, 1990.

DECAUWERT G., *Apprendre à philosopher. L'épistémologie*, Ellipses, 2017.

HEMPEL C., *Éléments d'épistémologie (Philosophy of the Natural Sciences)*, 1966, traduction française par Bertrand Saint-Sernin), Armand Colin, 2012.

SOLER L., *Introduction à l'épistémologie*, Ellipses, 2019.

TOULMIN S., *L'explication scientifique*, Armand Colin, 1973.

UE6 Philosophie en langue originale	6 ECTS – COEFF 2
-------------------------------------	------------------

PL15CM68 CM et PL15CM86 TD

David Espinet

Introduction à la philosophie allemande de Kant à Arendt

Ce cours de philosophie en langue originale propose une introduction à la philosophie allemande du 18^e au 20^e siècle à travers ses figures et courants majeurs et les concepts fondamentaux mis en œuvre par ceux-ci. Ce tour d'horizon recouvrera notamment la philosophie critique de Kant, l'Idéalisme allemand (Hegel, Fichte, Schelling), la philosophie de Nietzsche, la phénoménologie (Husserl, Heidegger, Arendt), l'herméneutique (Gadamer), la philosophie analytique (Frege,

Wittgenstein, Carnap) et la théorie critique (Adorno/Horkheimer, Benjamin, Arendt). Ces étapes cruciales de la philosophie allemande seront explorées à partir d'une sélection d'extraits représentatifs en langue originale. Méthodiquement, le cours procédera par une brève introduction au sujet ainsi qu'au lexique correspondant (CM) pour, ensuite, produire ensemble des traductions d'extraits choisis tout en les commentant (CM et TD). Le TD sera aussi l'occasion de s'exercer à la comparaison de traductions.

Le cours aborde ainsi une série de notions fondamentales de la philosophie allemande classique et contemporaine et introduit à la lecture et à la discussion de ces notions en langue allemande. Des connaissances linguistiques préalables sont utiles mais pas indispensables. Il est cependant nécessaire d'être prêt à participer activement à l'apprentissage de la langue dans le cadre du cours.

Les extraits de texte seront mis à disposition sur Moodle. Une bibliographie complémentaire au recueil des extraits sera mise à disposition au début du semestre.

Einführung in die deutsche Philosophie von Kant bis Arendt

Dieser Kurs zur Philosophie in ihrer Originalsprache bietet eine Einführung in die deutsche Philosophie vom 18. bis zum 20. Jahrhundert anhand ihrer wichtigsten Figuren, Strömungen und Grundbegriffe. Dieser Überblick umfasst insbesondere Kants kritische Philosophie, den Deutschen Idealismus (Hegel, Fichte, Schelling), die Philosophie Nietzsches, die Phänomenologie (Husserl, Heidegger, Arendt), die Hermeneutik (Gadamer), die analytische Philosophie (Frege, Wittgenstein, Carnap) sowie die kritische Theorie (Adorno/Horkheimer, Benjamin, Arendt). Diese entscheidenden Etappen der deutschen Philosophie werden anhand einer Auswahl repräsentativer Auszüge in deutscher Sprache untersucht. Methodisch wird jede Etappe von einer kurzen Einführung in das Thema sowie in die entsprechenden Begrifflichkeiten flankiert (CM), um im Anschluss daran gemeinsam ausgewählten Auszüge zu übersetzen und zu interpretieren (CM und TD). Insbesondere die TD bieten auch Gelegenheit, alternative Übersetzung zu vergleichen.

Der Kurs behandelt so eine Reihe von Grundbegriffen der klassischen und zeitgenössischen deutschen Philosophie und führt in die Lektüre und Diskussion dieser Begriffe in deutscher Sprache ein. Vorkenntnisse des Deutschen sind nützlich, aber nicht unbedingt erforderlich. Vorausgesetzt wird indes die Bereitschaft, aktiv am Spracherwerb, der im Kurs stattfindet, teilzunehmen.

Die Textauszüge werden auf Moodle zur Verfügung gestellt. Eine diesen Semesterapparat ergänzende Bibliographie wird zu Beginn des Semesters zur Verfügung gestellt.

UE7	Projet Personnel et Professionnel
-----	-----------------------------------

3 ECTS – COEFF 1

1 module au choix :

PL15CM81

Jean-Philippe Narboux

Logique et philosophie du langage

Solidaires d'une critique radicale de la philosophie critique de Kant, la rupture accomplie par Frege et Russell dans l'histoire de la logique et l'avènement d'une logique mathématique marquent le point de rencontre entre deux histoires jusque-là parallèles : « celle du raisonnement logique qui, parti de la rigueur, a gagné peu à peu en expressivité, et celle du raisonnement mathématique qui, parti de l'expressivité, a gagné peu à peu en rigueur » (Dowek, *La logique*, p.24). Après avoir brièvement restitué les ressorts et les implications philosophiques de cette rupture, le cours introduira à la notion contemporaine de système logique formel à travers une initiation à la logique propositionnelle (ou *calcul propositionnel*) et à la logique du premier ordre (ou *calcul des prédicats*). Parallèlement à l'étude formelle de ces deux systèmes, on en exposera les propriétés principales sur un mode informel et comparatif, en s'arrêtant sur la signification des résultats d'impossibilité traduisant des limitations intrinsèques de la logique du premier ordre (théorème d'indécidabilité de Church-Turing, théorèmes d'incomplétude de Gödel). On en tirera quelques enseignements sur les rapports entre raisonnement, démonstration, et calcul.

Bibliographie

Initiation à la logique mathématique

GOLDFARB Warren, *Deductive Logic*, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 2003.

QUINE W. V. O., *Logique élémentaire*, réédition Paris, Vrin, 2006.

QUINE W. V. O., *Méthodes de logique*, Paris, Armand Colin, 1973.

Philosophie de la logique

DOWEK Gilles, *Les métamorphoses du calcul*, Paris, Le Pommier, 2017.

DOWEK Gilles, *Ce dont on ne peut parler, il faut l'écrire : langues et langages*, Paris, Le Pommier, 2019.

DOWEK Gilles, *La logique*, Paris, Le Pommier, 2021.

MACFARLANE John, *Philosophical Logic: a Contemporary Introduction*, Londres, Routledge, 2021.

QUINE W. V. O., *Philosophie de la logique*, Paris, Aubier, 2008.

ou

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie, dont autre langue, vivante ou ancienne.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 3^{ème} semestre

Semestre 3	Session unique				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15CM33 * Durée selon le niveau	1	Écrit type DS	1h *		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Écrit type DS	2h *	X	
Ou Anglais PL15CM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	X	
UE2 : Méthodologie niveau 3 PL15CM93	1	Écrit type DS	2h		
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
PIX : PL15CM94	1	Test informatique	aléatoire	X	
UE3 : Philosophie générale PL15CM14 PL15CM85	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE4 : Philosophie contemporaine PL15CM42 PL15CM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE5 : Introduction à la philosophie des sciences et de la connaissance PL15CM53	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		x
	1	Écrit type DS	2h	X	
UE6 : Philosophie en langue originale PL15CM68 PL15CM86	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	15 min		X
	1	Oral	15 min	X	
UE7 : Projet personnel de l'étudiant : Logique et philosophie du langage PL15CM81	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
Ou UE autre composante	1	Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique			

Quatrième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------	------------------

PL15DM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15DM34 : Anglais

Déborah Deflin

Voices and Identity: A Philosophical Inquiry

Ce cours poursuit le développement des compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite), avec une attention particulière portée à la méthodologie du commentaire de texte.

Nous explorerons comment les notions de voix et d'identité sont pensées, écrites et incarnées dans des textes issus de traditions philosophiques, littéraires ou critiques. Nous interrogerons la manière dont la langue façonne le sujet, la subjectivité, et les rapports à soi et aux autres.

Différents sous-thèmes seront abordés au fil du semestre à partir d'auteurs variés tels que Virginia Woolf, James Baldwin, Judith Butler, Frantz Fanon, et d'extraits choisis selon les séances.

Les étudiants développeront leur capacité à analyser des textes complexes, à construire une lecture critique argumentée, et à enrichir leur expression en anglais. Les supports seront disponibles sur Moodle. La participation active est attendue.

UE2 Méthodologie niveau 4	3 ECTS – COEFF 1
------------------------------	------------------

PL15DM93

Manon Prost

Ce cours a pour objectif de consolider la pratique de la dissertation et de l'explication de texte, deux exercices fondamentaux dont la maîtrise est exigée à l'issue de la licence de philosophie. Ils constituent également des outils précieux pour développer une méthode de travail personnelle : savoir lire et écrire de manière rigoureuse, construire une argumentation, analyser un problème ou encore élaborer des définitions précises.

Il convient de rappeler que, même si les séances de méthodologie ne nécessitent pas toujours une charge de lecture importante en dehors du cours, l'assiduité et l'implication active durant les séances sont essentielles pour progresser de façon régulière tout au long du cursus.

PL15DE15 – Participation à deux événements académiques

→ Fiche de participation aux manifestations à faire signer et à rendre à la scolarité en fin de semestre (disponible sur le site internet de la Faculté)

PL15DE18 – Participation à la journée des métiers de la Faculté de philosophie

NB : pour les étudiants à profil spécifique, un seul événement à valider sur les trois.

PL15DM26 et PL15DM86 TD CM (*mutualisé Licence Humanités : le créneau du TD Humanité est distinct*)

Alix Bouffard

L'aliénation

La notion d'aliénation trouve ses origines dans la théorie politique et philosophique des XVII^e et XVIII^e siècles, mais surtout dans les œuvres de Hegel au XIX^e siècle, puis dans les usages qu'en font Feuerbach et Marx ainsi que leurs nombreux héritiers directs ou indirects. Elle devient ensuite, au XX^e siècle, un outil majeur de la pensée critique, en tant que catégorie permettant de penser les aspects négatifs de notre existence sur de nombreux plans : psychologique, social, éthique et politique. Elle permet en effet de désigner une expérience – ou l'état qui résulte de l'expérience – par laquelle quelque chose qui nous est propre (une activité, le produit de notre activité, une dimension de nous-mêmes comme individu ou comme représentant du genre humain) devient étranger à nous, et dans certaines conditions, se retourne contre nous en exerçant une contrainte extérieure sur nous-mêmes, causant ainsi un sentiment négatif (sentiment de privation, dépossession, impuissance, souffrance). Dotée d'une très grande puissance critique, cette notion a été introduite et discutée dans de nombreuses disciplines (philosophie, économie, psychologie, sociologie, etc.) et a nourri une réflexion symétrique sur les conditions et les voies d'une sortie de l'aliénation qui a elle-même pu prendre différentes formes (luttres pour l'émancipation, pour l'indépendance, pour la reconnaissance, etc.).

Mais elle a aussi été l'objet de nombreuses critiques : d'une part, elle serait chargée de présupposés métaphysiques ou anthropologiques discutables et effectivement contestés (thèse de l'existence d'une essence humaine anhistorique, conception simpliste de l'identité individuelle qui l'oppose à une altérité extérieure et dangereuse, etc.) ; d'autre part, elle serait trop abstraite et large pour permettre de saisir les expériences humaines dans toute leur diversité et leur complexité. Autant de raisons qui justifieraient de la laisser de côté pour lui préférer d'autres catégories, comme par exemple celles d'exploitation, de réification, d'oppression, de souffrance ou d'appauvrissement de l'expérience. Ce cours proposera une triple approche de la notion d'aliénation : il retracera l'histoire de cette notion depuis la philosophie hégélienne jusqu'à la philosophie

française de la seconde moitié du XX^e siècle, en se concentrant sur certaines figures de la philosophie germanophone (Hegel, Feuerbach, Marx, Lukács) puis française (Beauvoir, Sartre, Althusser, Foucault) ; il la situera par rapport à d'autres grandes notions proches en restituant les enjeux de leur distinction (exploitation, réification, oppression) ; et enfin, il présentera différentes tentatives d'actualiser ce concept capables d'intégrer les grandes critiques dont il a fait l'objet.

Le CM sera commun aux L2 Humanités et aux L2 de philosophie. Le TD destiné aux Humanités, assuré par M. Daudey, abordera le thème de l'aliénation à partir de l'œuvre du philosophe Cornelius Castoriadis. Le TD destiné aux L2 de philosophie sera assuré par Mme Bouffard et consistera dans l'étude de textes complémentaires portant sur la notion d'aliénation, avec la possibilité de présenter des exposés collectifs en classe (une liste de sujets accompagnés de conseils de lecture précis sera distribuée en début de semestre).

Bibliographie

ALTHUSSER Louis, *Pour Marx*, Paris, Maspero, 1967. Voir en priorité le texte V, « Les "Manuscrits de 1844" de Karl Marx », p. 155-160.

BEAUVOIR Simone (de), *Le deuxième sexe*, 2 vol. Paris, Gallimard, 1976 [1949].

FEUERBACH Ludwig, *L'Essence du christianisme*, trad. Jean-Pierre Osier, Paris, Gallimard, 1968. Voir l'Introduction, p. 115-150.

FISCHBACH Franck, *Sans objet. Capitalisme, subjectivité, aliénation*, Paris, Vrin, 2009. Voir dans la partie II, le chapitre 2, p. 129-149.

FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972. Voir dans la troisième partie, le chapitre V sur « Le cercle anthropologique », p. 530-557.

HABER Stéphane, *L'aliénation ; vie sociale et expérience de la dépossession*, Paris, PUF, 2007.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Flammarion, 2012. Voir dans le chapitre IV (La vérité de la certitude de soi), le point B, p. 205-227.

LUKACS Georg, *Histoire et conscience de classe*, trad. Kostas Axelos et Jacqueline Bois, Paris, Les Éditions de Minuit, 1960. Voir le chapitre central sur « La réification et la conscience du prolétariat », en priorité le point I « Le phénomène de la réification », p. 110-140.

LYOTARD Jean-François, « L'aliénation », *Chimères. Revue des schizoanalyses*, année 1998, n°34, p. 133-139 (l'article est accessible sur le site Persée).

- MARX Karl, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, trad. Franck Fischbach, Paris, Vrin, 2007. Voir le « Premier cahier », en particulier le point sur « Travail aliéné et propriété privée », p. 116-130.
- MARX Karl, *Le Capital, livre I*, trad. Jean-Pierre Lefebvre (dir.), Paris, Les Éditions sociales, 2016. Voir en particulier dans la section I, le chapitre 1, le point 4 consacré au « caractère fétiche de la marchandise et son secret », p. 73-84.
- SARTRE Jean-Paul, *Cahiers pour une morale* (1947-1948), Paris, Gallimard, 1983. Voir, dans le cahier 1, le point 4, p. 353-398.
- SARTRE Jean-Paul, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 2013 [1943]. Voir dans la troisième partie, premier chapitre (« L'existence d'autrui »), le point IV sur « Le regard », p. 292-341.

UE4 Philosophie ancienne et médiévale

6 ECTS – COEFF 2

PL15DM42 CM et PL15DM82 TD (*mutualisé master MIMA*)

Anne Merker

Aristote, de la nature aux vivants (physique, métaphysique, zoologie)

Alors que Platon avait tenté d'identifier la science à la seule dialectique comme connaissance des formes intelligibles et avait profondément critiqué la possibilité de fonder une science des choses sensibles, Aristote, disciple rebelle, soumit de son côté la dialectique et les formes intelligibles platoniciennes à une attaque systématique et entreprit de fonder définitivement la physique comme science, en tirant parti des premiers discours sur la nature (l'« *historia peri physeôs* » des « physiologues » de l'école de Milet, d'Anaxagore, de Démocrite...), mais aussi des critiques et avancées platoniciennes telles qu'elles apparaissaient dans le *Timée* et déjà dans le *Phédon*. C'est ainsi une immense entreprise d'étude de la nature, depuis l'étude des éléments et la cosmologie jusqu'à l'étude des vivants en général et des animaux en particulier, que lança Aristote, sur le fondement d'une nouvelle étologie (réflexion sur la causalité comme telle), qui n'était à vrai dire pas sans lien avec la critique fondamentale opérée par Platon lui-même. Or, dans cette recherche de philosophie naturelle, c'est en définitive le statut de la métaphysique qui se joue, et tout autant la vie de l'être humain considéré comme un animal affirmant sa parenté et sa différence d'avec l'ensemble des autres animaux.

Bibliographie de base (ouvrages qu'il faudra s'appropriier par une lecture personnelle directe au fil du semestre)

ARISTOTE, *Les parties des animaux*, texte établi et traduit par P. Louis, Paris, Les Belles Lettres, [1957] 1993. Autre édition : trad. P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2011.

ARISTOTE, *Physique*, trad. par A. Stevens, Paris : Vrin, 2008. Autre édition : trad. par P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2000 (notes abondantes à consulter ; attention : ces notes ne sont pas éditées dans le volume d'œuvres complètes chez GF Flammarion ; il vaut mieux acquérir les titres d'Aristote en volumes séparés).

ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. J. Tricot, Vrin, 1966.

ARISTOTE, *De l'âme*, trad. J. Tricot, Vrin, 1965.

Bibliographie complémentaire (consultation ou lecture recommandée)

PLATON, *Timée*, introduction, traduction et notes par Luc Brisson, Paris, GF Flammarion, 5^e éd. 2001.

PLATON, *Phédon*, introduction, traduction et notes par Monique Dixsaut, Paris, GF Flammarion, 1991.

Études (lecture non obligatoire)

CRUBELLIER Michel, PELLEGRIN Pierre, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.

MERKER Anne, *Aristote, une philosophie pour la vie*, Paris, Ellipses (Aimer les philosophes), 2017 **[ouvrage contenant les principaux développements du cours PL15DM42]**.

MOREL Pierre-Marie, *Aristote, une philosophie de l'activité*, Paris, GF-Flammarion, 2003.

UE5	Philosophie des sciences et de la connaissance
-----	--

3 ECTS – COEFF 1

PL15DM53

François Kammerer

Introduction à la philosophie de l'esprit et des sciences cognitives

L'esprit, dans toutes ses dimensions, peut-il être intégré par les sciences empiriques au sein du monde naturel, et si oui, comment ? Ce cours, qui est une introduction à la philosophie de l'esprit et des sciences cognitives, examine les capacités des sciences cognitives (neurosciences, psychologie cognitive, intelligence artificielle, etc.) à réaliser cette intégration. Il se focalisera sur la capacité des sciences cognitives à expliquer les aspects de la vie mentale qui semblent résister le plus à cette intégration : la conscience, l'introspection, la rationalité et le libre-arbitre. Nous poserons notamment les questions suivantes : (1) Peut-on réduire la conscience à un processus matériel, notamment cérébral ? Quels problèmes épistémologiques spécifiques sont soulevés par la construction d'une science de la conscience ?

(2) Les sciences cognitives nous forcent-elles à réformer nos conceptions ordinaires ou philosophiques de l'introspection – le processus par lequel nous connaissons nos propres états conscients en première personne ?

(3) Peut-on assimiler le cerveau humain à un ordinateur biologique ? Par ailleurs, un ordinateur artificiel peut-il être intelligent, et penser de manière véritable ? Si oui, à quelles conditions ? On examinera notamment les défis philosophiques soulevés par les capacités de certains systèmes d'IA récents, comme les LLMS (*Large Language Models*)

(4) Les avancées des sciences cognitives sont-elles compatibles avec l'existence du libre-arbitre ? Si oui, de quel type de libre-arbitre s'agit-il ?

Bibliographie indicative

ANDLER D., *Philosophie des sciences cognitives*, In A. BARBEROUSSE, D. BONNAY, & M. COZIC (dir.), *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert, 2011, p. 519–571.

CHALMERS D., *L'esprit conscient*, trad. S. Dunand, Éditions d'Ithaque, 2010.

ESFELD M., *La philosophie de l'esprit : Une introduction aux débats contemporains* (3e éd), Armand Colin, 2020.

KIM J., *Philosophie de l'esprit*, M. Mulcey (Trad.), Éditions d'Ithaque, 2008.

UE6	Domaine de spécialité
-----	-----------------------

6 ECTS – COEFF 2

1 module au choix :

**L'éthique animale : enjeux contemporains de notre rapport
aux animaux non-humains**

La « question animale » occupe aujourd'hui une place centrale dans les débats théoriques et pratiques qui agitent les différentes sphères de la vie sociale. Pour n'en prendre que quelques exemples récents et familiers : les controverses autour de la chasse récréative et de certaines de ses pratiques les plus barbares (chasse à la glue, déterrage des renards ou des blaireaux) ; les polémiques qui entourent chaque nouvelle vidéo « virale » d'une association comme L214 s'infiltrant clandestinement dans les abattoirs les élevages ou les laboratoires pratiquant l'expérimentation animale ; les débats sempiternels entre éleveurs et partisans de la réintroduction des grands prédateurs au cœur de nos paysages ; les discussions passionnées autour de la question vexatoire du « véganisme » dans des sociétés structurées par une idéologie parfois qualifiée de « carniste ». Sans rien dire ici des chiffres vertigineux qui nous atteignent quotidiennement pour mesurer l'effondrement dramatique de la biodiversité ou l'impact massif de l'élevage industriel sur notre santé et sur nos environnements.

Pour ceux qui partagent le souci de la condition animale, il est indéniable que le développement à partir du milieu des années 1970 d'une nouvelle forme de philosophie ou d'éthique animale dans le monde anglo-saxon, a joué un rôle particulièrement important. La publication en 1975 de l'ouvrage *Animal Liberation* du philosophe australien Peter Singer assume à cet égard un rôle fondateur. Dans le sillage de Singer, la constitution de l'éthique animale en tant que champ disciplinaire à part entière a été jalonnée par nombre de publications importantes, prolongeant et déplaçant l'impulsion initiale, et allant, pour ne citer que quelques noms parmi les plus connus, de Tom Regan (*The Case for Animal Rights*, 1983) à l'important *Zoopolis* de Will Kymlicka et Sue Donaldson (2011), en passant par les travaux du juriste Gary Francione dans *Animals, Property & The Law* (1995).

À partir de l'étude critique des concepts et des problèmes élaborés au sein de l'éthique animale (qui, à l'instar d'une notion comme le spécisme ou d'une question comme celle de l'extension de la « considérabilité morale », ou encore d'un critère comme celui de la « sentience », ont largement dépassé la sphère

purement académique), jusqu'à leurs transformations dans des réflexions politiques contemporaines (approches intersectionnelles de l'animalité, *animal studies*, écoféminisme), ce cours aura pour objectif d'interroger notre rapport aux animaux non-humains à partir d'un certain nombre de *situations problématiques concrètes*, dans lesquelles nos relations à nos « altérités terrestres » (Plumwood) engagent une réflexion philosophique de fond, ainsi qu'une mise en question de certains des présupposés de l'approche « canonique » de l'éthique animale.

Bibliographie de départ (qui sera largement développée lors de la première séance)

AFEISSA Hicham-Stéphane, JEANGENE VILMER Jean-Baptiste, *Philosophie animale*, Paris, Vrin, 2010.

BAHAFFOU Myriam & LEFORT-MARTINE Tristan (éds.), *L'Écoféminisme en défense des animaux*, Paris, Cambourakis, 2024.

CRARY Alice & GRUEN Lori, *La Crise animale*, Paris, Vrin, 2024.

DARDENNE Emilie, *Introduction aux études animales*, Paris, PUF, 2022.

DERRIDA Jacques, *L'Animal que donc je suis*, Paris, Folio, 2025.

DONALDSON Sue, KYMLICKA Will, *Zoopolis*, Paris, Alma, 2016.

JEANGENE VILMER Jean-Baptiste, *Éthique animale*, Paris, PUF, 2008.

PLUMWOOD Val, *Dans l'œil du crocodile*, Marseille, Wildproject, 2021.

REGAN Tom, *Les Droits des animaux*, Paris, Hermann, 2013.

SINGER Peter, *La Libération animale*, Paris, Payot, 2024.

PL15DM81 TD

Étienne Ménard

Le TD sera assuré par Étienne Ménard. Des informations plus précises vous seront données à la rentrée.

Ou

Esthétique et philosophie de l'art

PL15DM23 CM CM (*mutualisé Licence Humanités*)

Art, histoire et *habitus* chez Panofsky et Bourdieu

Comment expliquer que les historiens de la philosophie médiévale aient procédé à une périodisation identique à celle des historiens de l'art ? Telle est la question que se pose Erwin Panofsky au début de son essai « Architecture gothique et pensée scolastique ». Le rapprochement entre deux œuvres issues de pratiques aussi différentes que la philosophie et l'architecture à travers, d'un côté, la somme théologique et, de l'autre, la cathédrale gothique, peut à première vue sembler audacieux, sinon discutable. Mais l'analyse conduite par Panofsky dans ce texte va permettre de dégager une affinité de structure entre ces deux objets, affinité dont l'auteur tâche de rendre raison par l'introduction de la notion d'« habitude mentale », reprise plus tard par le sociologue Pierre Bourdieu sous la forme du concept d'*habitus*. Ce faisant, Panofsky défend l'existence d'un lien étroit entre l'individualité créatrice (le philosophe, l'architecte) et la collectivité (le contexte socio-historique dans lequel l'artiste s'inscrit).

À travers Panofsky et Bourdieu, ce cours sera l'occasion d'aborder les questions classiques de la philosophie de l'art de manière critique : la question de la spécificité de l'œuvre d'art, celle du statut de l'artiste et de la notion de génie, ainsi que celle du jugement esthétique.

Lecture obligatoire (à se procurer pour le cours)

PANOFSKY E., *Architecture gothique et pensée scolastique*, trad. P. Bourdieu, Paris, Minuit, 1967 (incluant la postface de Bourdieu).

Une bibliographie plus détaillée sera fournie lors de la première séance du semestre.

UE7	Projet Personnel et Professionnel
-----	-----------------------------------

3 ECTS – COEFF 1

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 4ème semestre

Semestre 4	Session initiale				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (rappel : ABI = 0 ;
UE1 – LVE Allemand PL15DM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	20 min	X	
Ou Anglais PL15DM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	X	
UE2 – Méthodologie niveau 4 PL15DM93 PL15DE15 Participation à des événements académiques PL15DE18 Participation à la journée des métiers	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE3 – Éthique et politique PL15DM26 PL15DM86	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE4 – Philosophie ancienne et médiévale PL15DM42 PL15DM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE 5 – Philosophie des sciences et de la connaissance PL15DM53	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h	X	
UE 6 – Domaine de spécialité Philosophie, culture, société PL15DM71 PL15DM81	1	Oral	20 min		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
ou Esthétique et philosophie de l'art PL15DM23 PL15DM83	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE 7 – Projet personnel et professionnel/pratique accompagnée		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique.			

Cinquième semestre

UE1 Langue vivante étrangère

3 ECTS – COEFF 1

PL15EM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15EM34 : Anglais

Déborah Deflin

Thinking Nature: American Voices from Walden to Today

Ce cours développe les quatre compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) ainsi qu'une initiation au commentaire de texte. L'enrichissement du vocabulaire et la consolidation grammaticale restent des objectifs essentiels. Nous explorerons des textes d'auteurs américains – de Henry David Thoreau à Barbara Kingsolver, en passant par John Muir, Aldo Leopold ou Rachel Carson – pour réfléchir à la place de la nature dans l'expérience humaine.

À travers extraits, débats, essais et traductions, nous interrogerons les liens entre langue, pensée et paysage. Une participation active est attendue. Les textes et supports seront disponibles sur Moodle.

UE2 Méthodologie niveau 5

3 ECTS – COEFF 1

PL15EM93

Maxime Faure

Le cours de méthodologie niveau 5 consistera en un approfondissement des acquis des deux premières années de licence. A ce titre, il se déroulera selon deux axes principaux : d'une part la présentation des concours de l'enseignement (CAPES et agrégation). Les exercices de dissertation et d'explication de texte seront réalisés dans cette perspective, avec des sujets variés et proches des sujets de concours, et les différentes épreuves seront présentées. D'autre part, la préparation à la poursuite d'études en master sera l'occasion d'aborder certaines méthodes de base de la recherche en philosophie : recherches documentaires, maniement de la littérature secondaire (monographies, articles de recherche...), initiation à la recension d'ouvrage, rappels sur le plagiat et les moyens de l'éviter en contexte de recherche... L'objectif de ce cours est d'amorcer la transition entre la licence et la suite, en préparant les étudiant.es à construire une démarche de pensée autonome et responsable. Les étudiants seront notamment guidés dans leur démarche de candidature sur la plate-forme « MonMaster ».

UE3 Philosophie générale

6 ECTS – COEFF 2

PL15EM14 CM et PL15EM85 TD (*mutualisé Licence Humanités*)

Nathalie Calmès-Cardoso

Philosophie et pauvreté

Si la pauvreté, en tant qu'expression du dysfonctionnement de l'organisation collective, est au cœur de la philosophie sociale, on ne peut pourtant la réduire à un simple phénomène socio-économique. En nous confrontant au réel dans son expression la plus brutale, elle interroge notre rapport au monde et aux autres, mais aussi notre condition d'être en défaut. Le plus souvent subie, la pauvreté peut aussi être partagée, assumée, choisie, et par là transposée à un niveau supérieur de la réalité. Elle change alors de définition, de nature et de valeur, conduisant le

philosophe à interroger, non seulement socialement et politiquement, mais aussi moralement et spirituellement, ce désir du bien qui vise à restaurer l'homme dans son plein épanouissement. En faisant de la pauvreté un véritable concept philosophique, le cours cherchera à montrer comment les analyses de la vulnérabilité, de l'humiliation, de l'invisibilité mettent en évidence une mécanique des rapports sociaux basée sur une logique de la force, à laquelle il n'est possible de résister qu'en cultivant paradoxalement une certaine forme de dénuement. De la morale de l'homme, qui conduit d'Alembert à faire du luxe « un crime contre l'humanité, toutes les fois qu'un seul membre de la société souffre et qu'on ne l'ignore pas¹ », aux pathologies sociales étudiées par Axel Honneth, de la nudité provocatrice des philosophes cyniques à la vie simple voulue par Simone Weil, se dessine tout un itinéraire philosophique que nous nous proposons d'emprunter.

Bibliographie indicative, qui sera complétée lors de la séance d'introduction.

- BERTHOUD A., LENGAIN B., MARDELLAT P., *Figures et énigme de la pauvreté*, VILLENEUVE d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2009.
- D'ALEMBERT, *Essai sur les éléments de philosophie*, Paris, Fayard, 1986.
- FOUCAULT Michel, *Naissance de la biopolitique. Cours au Collège de France, 1978-1979*, Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », Paris, 2004.
- HONNETH Axel, *La Société du Mépris. Vers une nouvelle théorie critique*, trad. O. Voirol, Paris, La Découverte, 2006
- HONNETH Axel, *La Lutte pour la Reconnaissance*, Gallimard, 1992, coll. « folio essais ».
- LAËRCE Diogène, *Vies et doctrines des philosophes illustres* (trad. sous la direction de Marie-Odile Goulet- Cazé) Paris, Le Livre de poche, coll. « La Pochothèque », 1999.
- LEBLANC Guillaume, *L'Invisibilité Sociale*, Paris, PUF, 2009.
- MONTAIGNE, *Les Essais*, livre I, chapitre XXXI, « Des cannibales », folio, 2003.
- PLATON, *Gorgias*, 507e-508a, trad. Monique Canto, Flammarion, GF, 1987.
- SIMMEL Georg (1858-1918). *Les Pauvres*, 1907, 3^e édition, PUF coll. « Quadrige », 2005, (1^{re} édition française, PUF, 1998)
- WEIL Simone, « *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* », *Œuvres Complètes, Tome II*, vol. 2, Paris Gallimard, 1988.

¹ D'Alembert, *Essai sur les éléments de philosophie*, Fayard, 1986, p. 69.

PL15EM42 CM et PL15EM82 TD

Édouard Mehl

La nature

La nature est le terme invariant d'une série d'oppositions qui jalonne l'histoire de la philosophie occidentale : nature *et* culture, nature *et* histoire, nature *et* grâce, nature *et* société, nature *et* art... Cette relation n'est pas une simple disjonction : dans chacun de ces cas, le terme de *nature* est compris comme l'idée d'un être ou d'une condition originelle de la chose, qui se trouve modifiée, altérée, ou "dénaturée" par le second terme (culture, technique, histoire...), mais qui ne pourrait cependant disparaître totalement sans que le deuxième terme ne soit aboli avec elle – en abolissant l'homme naturel, le transhumanisme se supprime lui-même. D'où l'idée qu'on pourrait toujours retrouver la nature première et la condition originelle des choses par-delà le processus contingent de leur modification, ou encore l'idée que, en deçà de l'homme historique, façonné par des représentations conventionnelles, il y a un homme naturel, et un "être sauvage", que chacun peut retrouver en soi, que ce soit par l'immédiateté du sentiment, ou bien par des pratiques, individuelles ou collectives, de "retour à la nature", qui vont de la déconnexion au véganisme. Toutes les questions contemporaines, écologiques et environnementales, ne sont certes pas des questions métaphysiques, mais elles reposent sur une question dont procède toute espèce de métaphysique – l'échec historique de ladite métaphysique venant peut-être de l'oubli de cette question, ou de son incapacité à la poser : qu'est-ce que la nature ?

Bibliographie indicative

- DESCOLA, Philippe, *Par-delà nature et culture* [2005], Paris, Gallimard, Folio Essais, 2016.
- HADOT Pierre, *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, 2004.
- HEIDEGGER Martin, *Ce qu'est et comment se détermine la Phusis*, Traduit par François Fédier, in Questions II, Paris, Gallimard, 1968.

LARRERE Catherine ; LARRERE Raphaël, *Penser et agir avec la nature*, Paris, La Découverte, 2015.

MERLEAU-PONTY Maurice, *La nature. Notes, cours du Collège de France ; suivi des résumés de cours correspondants*, Texte établi et annoté par Dominique Ségлар, Paris, Éditions du Seuil, 1995.

ROUSSEAU Jean-Baptiste, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. Œuvres complètes III*, édition sous la direction de Bernard Gagnebin et Marcel Raymond, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1964.

NB. Le cours s'appuiera également sur d'importantes références au corpus stoïcien, sur la *Critique de la raison pure* et à la *Critique de la faculté de juger* de Kant.

UE5	Philosophie des sciences et de la connaissance
-----	--

3 ECTS – COEFF 1

PL15EM53 CM

Stéphanie Dupouy

La connaissance historique

Quel genre de connaissance est l'histoire, au sens de ce qu'écrivent les historiens ? Comment situer cette pratique par rapport à d'autres types de discours : mythe, science, fiction, récit édifiant ou mémoriel investi de fonctions sociales et politiques ? Dans quelle mesure l'histoire est-elle susceptible de se fonder sur des preuves et d'accéder à une forme d'objectivité ? Quelle intelligibilité le récit historique apporte-t-il aux phénomènes humains ? Le cours s'interrogera à la fois sur l'objet de la connaissance historique, sur le point de vue qui la caractérise, et sur les méthodes et les concepts qu'elle utilise. On se demandera également quelle sorte de finalité ou d'intérêt vise à satisfaire la connaissance historique, en posant notamment la question de son ambition explicative et de sa relation à la vérité. Le cours s'appuiera sur la lecture d'auteurs classiques, historiens, philosophes ou sociologues, des XIX^e-XX^e siècles (R. Aron, M. Bloch, Ch. Seignobos, P. Ricoeur, H. Rickert, F. Simiand, P. Veyne, M. Weber).

Bibliographie indicative

- ARON Raymond, *Leçons sur l'histoire*, Le livre de poche, 2007 [1989].
BLOCH Marc, *Apologie pour l'histoire ou Le métier d'historien*, Colin, 1993 [1949].
LANGLOIS Charles-Victor, Charles Seignobos, *Introduction aux études historiques*, Lyon, ENS Éditions, 2014 [1898].
MARROU Henri-Irénée, *De la connaissance historique*, 1975 [1954].
PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Seuil, 1996.
VEYNE Paul, *Comment on écrit l'histoire*, Seuil, 1996 [1971].

UE6	Philosophie en langue originale
-----	---------------------------------

3 ECTS – COEFF 1

PL15EM68

Raphaël Authier

La conscience, le langage et le rapport au monde.

Introduction à la philosophie de Hegel

Ce cours répondra à deux objectifs : 1) proposer une introduction à la philosophie de Hegel à partir d'un de ses textes majeurs, la *Phénoménologie de l'esprit* ; 2) réfléchir à la terminologie philosophique hégélienne et au rapport entre la langue technique de la philosophie et la langue allemande courante. Les textes de Hegel sont connus pour leur difficulté, voire pour leur hermétisme. Il y a là cependant, au moins en partie, un choix conscient de la part de Hegel. Il s'agira à la fois d'apporter les outils nécessaires à une clarification des principales thèses ou prises de position de Hegel, et de comprendre comment et pourquoi Hegel joue ainsi avec la langue allemande. La *Phénoménologie de l'esprit* est en effet un texte singulier, sous-tendu à la fois par une méfiance vis-à-vis du vocabulaire technique de la philosophie allemande naissante (hérité notamment de Wolff et de Kant), par le recours à une langue presque littéraire, et par l'invention progressive d'un vocabulaire philosophique original. L'analyse d'une série de problèmes majeurs abordés par Hegel dans ce texte sera à chaque fois l'occasion d'une réflexion sur l'usage philosophique de la langue allemande et sur la philosophie implicite du langage qui s'y dessine.

Il s'agira enfin de permettre une initiation progressive à l'allemand philosophique. Les textes étudiés seront systématiquement fournis en version originale et en traduction française. Une partie du cours permettra de les discuter directement

en allemand, mais le cours sera aménagé pour être accessible à tous, quel que soit le niveau d'allemand.

Bewusstsein, Sprache und die Beziehung zur Welt. Einführung in die Philosophie Hegels

Dieser Kurs erfüllt zwei Ziele: 1) eine Einführung in die Philosophie Hegels anhand eines seiner Haupttexte, der *Phänomenologie des Geistes*, anzubieten; 2) über die Hegelsche philosophische Terminologie und das Verhältnis zwischen der Sprache der Philosophie und der gewöhnlichen deutschen Sprache nachzudenken. Hegels Texte sind für ihre Schwierigkeit, ja sogar für ihren Hermetismus bekannt. Hierin liegt jedoch, zumindest teilweise, eine bewusste Entscheidung Hegels. Es wird darum gehen, sowohl die notwendigen Werkzeuge für eine Klärung der wichtigsten Thesen Hegels zu liefern, als auch zu verstehen, wie und warum Hegel so mit der deutschen Sprache spielt. Die *Phänomenologie des Geistes* ist in der Tat ein einzigartiger Text, der sich gleichzeitig durch ein Misstrauen gegenüber dem Fachvokabular der aufkommenden deutschen Philosophie (das insbesondere von Wolff und Kant übernommen wurde), durch den Rückgriff auf eine fast literarische Sprache und durch die allmähliche Erfindung eines originellen philosophischen Vokabulars auszeichnet. Die Analyse einer Reihe von Hauptproblemen, die Hegel in diesem Text anspricht, wird jedes Mal die Gelegenheit bieten, über den philosophischen Gebrauch der deutschen Sprache und die implizite Sprachphilosophie, die sich darin abzeichnet, nachzudenken.

Schließlich wird es darum gehen, sich mit dem Gebrauch der deutschen Sprache in der Philosophie vertraut zu machen. Die zu untersuchenden Texte werden systematisch in der Originalfassung und in französischer Übersetzung bereitgestellt. Ein Teil des Kurses wird es ermöglichen, sie direkt auf Deutsch zu diskutieren, aber der Kurs wird so gestaltet sein, dass er für alle zugänglich ist, unabhängig vom Niveau der Deutschkenntnisse.

Bibliographie

Édition allemande de référence

HEGEL, *Gesammelte Werke*, vol. 9, *Phänomenologie des Geistes*, Hambourg, Meiner, 1980.

Éditions allemandes de poche

HEGEL, *Phänomenologie des Geistes (Werke 3)*, Berlin, Suhrkamp, 1986.

HEGEL, *Phänomenologie des Geistes*, Ditzingen, Reclam, 2020.

Traduction conseillée

HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Flammarion, 2012.

Autres traductions recommandables

HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. J. Hyppolite, Paris, Aubier-Montaigne, 1947.

HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, coll. Bibliothèque des textes philosophiques, 2006 (réédition en format poche, 2018).

Littérature secondaire (introductive)

HYPPOLITE, J., *Genèse et structure de la Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier-Montaigne, 1946 (réédition Paris, Garnier, 2022).

MARQUET, J.-F., *Leçons sur la Phénoménologie de l'esprit de Hegel*, Paris, Ellipses, coll. L'université philosophique, 2004.

UE7	Domaine de spécialité	3 ECTS – COEFF 1
-----	-----------------------	------------------

1 module au choix :

Philosophie, culture, société

PL15EM73

Laurent Fedi

Les utopies et leurs réalisations : le cas des utopistes français du XIXe siècle

Les utopies sont-elles des chimères qui n'ont par définition aucune influence sur la société ? Un des arguments retenus pour disqualifier l'utopie est son incapacité à s'inscrire dans l'histoire et à se concrétiser. L'utopie surgirait lorsque la contestation du pouvoir en place ne trouve pas d'issue politique. Pourtant, certaines utopies ont eu des effets visibles. Ce fut le cas pour les utopies

françaises du XIXe siècle. On pense ici au saint-simonisme, qui produisit un vaste mouvement « industrialiste », fondé sur l'idée d'« association universelle », et qui se concrétisa dans la création de vastes réseaux de communication. On pense également, entre autres exemples, au fouriérisme, qui suscita de petites communautés phalanstériennes et la construction du « familistère » de Guise. Ces phénomènes sociaux nous invitent à repenser les fonctions de l'utopie, qui peut être soit une fiction visant à dévoiler, par contraste, les défauts de la société, soit la description d'un programme en attente de réalisation qui s'inscrit dans le temps de l'histoire (cette mutation du genre utopique s'amorçant, précisons-le, à la fin du XVIII^e siècle).

Le cours articulera la connaissance des textes et l'analyse des réalisations concrètes dont certaines sont encore visibles et font partie de notre patrimoine culturel. Il fera également une place à l'actualité de ces « utopies » dont on peut suivre les prolongements dans diverses directions jusqu'à nos jours.

Bibliographie

Pour commencer

GUILLAUME Chantal, *Fourier ou l'utopie en réel*, Presses du réel, 2024.

MUSSO Pierre, *Saint-Simon et le saint-simonisme*, PUF, coll. Que sais-je ?, 2010.

Pour aller plus loin

ABENSOUR Miguel, *Le procès des maîtres rêveurs, Utopiques I*, Paris, Sens et Tonka, 2013.

LAUDET Marc, *Charles Fourier, émergence d'une théorie sociale*, Classiques Garnier, 2020.

LEVALLOIS Michel & REGNIER Philippe (dir.), *Les saint-simoniens dans l'Algérie du XIXe siècle : le combat du Français musulman Ismaïl Urbain*, Paris, Riveneuve éditions, 2016.

MACHEREY Pierre, *De l'utopie !*, [Le Havre], De l'incidence éditeur, 2011.

PAQUOT Thierry & BEDARIDA Marc (dir.), *Habiter l'utopie. Le familistère Godin à Guise*, éd. de La Villette, 2004.

PICON Antoine, *Les saint-simoniens : raison, imaginaire et utopie*, Paris, Belin, 2002.

SHKLAR Judith N., « The Political Theory of Utopia » (1965), in *Political Thought and Political Thinkers*, Ed. Stanley Hoffmann, Chicago/London, 1998.

La naturalité du sauvage en question : le débat autour de la *wilderness* dans la pensée américaine

Pour désigner l'idée d'une nature sauvage, les anglophones disposent d'un mot sans équivalent : celui de « *wilderness* ». Autour de l'idée de *wilderness* se sont rassemblés des philosophes (Thoreau, Emerson), des peintres (Thomas Cole, Frederic E. Church, Albert Bierstadt), des poètes (Walt Whitman, notamment). Un mouvement s'est créé qui, lancé par des militants (John Muir, Aldo Leopold, Robert Marshall, Sigurd Olson), s'est organisé en diverses associations (Sierra Club, Wilderness Society) pour la préservation des environnements sauvages.

Pour reprendre l'expression de Leo Marx, l'idée de *wilderness* est ainsi la « plus ancienne et la plus populaire variante américaine de l'idée de nature ». Elle n'a pas, pour autant, échappé à la critique. En 1989, la revue *Environmental Ethics* publie l'article d'un historien indien, Ramachandra Guha, qui juge la *wilderness* du point de vue du tiers monde : transportée hors d'Amérique, en particulier en Asie du Sud-Est, elle n'a pas tant conduit à protéger la nature qu'à créer, au détriment des populations locales, des parcs d'attractions pour Américains fortunés. En 1995, un article de l'historien américain de l'environnement William Cronon y voit une construction sociale : loin de désigner une réalité indépendante des hommes, la *wilderness* est une création humaine, typiquement américaine, plus précisément blanche, mâle et raciste. La *wilderness* est tout sauf naturelle, tout sauf sauvage : elle a une histoire, elle est le produit d'une civilisation. À son tour, John Baird Callicott, un des piliers de l'éthique environnementale américaine, s'engage dans une critique de l'« idée reçue de *wilderness* ».

À l'heure de la mutation climatique d'origine anthropocénique et de la remise en question systématique du « grand partage » entre nature et culture, l'idée de *wilderness*, d'une nature sauvage a-t-elle définitivement vécue ? Peut-on encore maintenir cette idée comme cela semble être le cas dans de nombreux discours écologiques contemporains appelant par exemple à des formes de « *rewilding* » de la nature ? Ne doit-on pas chercher à préserver les potentiels écologiques de cette notion, suivant en cela l'intuition de Thoreau selon qui « *all good things are wild and free* » ?

C'est à l'histoire et à l'actualité de ce débat, profondément ancré dans la pensée américaine, que ce cours sera consacré.

Bibliographie indicative

- CALLICOTT John Baird, NELSON Michael P. (eds.), *The Great New Wilderness Debate*, University of Georgia Press, 1998.
- CALLICOTT John Baird, NELSON Michael P. (eds.), *The Wilderness Debate Rages On*, University of Georgia Press, 2008.
- CALLICOTT John Baird, *Ethique de la terre*, Wildproject, 2021.
- CRONON William, *Nature et récits*, Dehors, 2016.
- LEOPOLD Aldo, *Almanach d'un comté des sables*, Gallmeister, 2024.
- LEWIS Michael, *American Wilderness: A New History*, Oxford University Press, 2007.
- NASH Roderick F., *Wilderness and the American Mind (Fifth edition)*, Yale University Press, 2014.
- THOREAU Henry David, *Marcher*, Le Mot & Le Reste, 2017.

UE8	Projet Personnel et Professionnel	3 ECTS – COEFF 1
-----	-----------------------------------	------------------

1 module au choix :

PL15EM81

Jean-Philippe Narboux

Logique et philosophie du langage

Solidaires d'une critique radicale de la philosophie critique de Kant, la rupture accomplie par Frege et Russell dans l'histoire de la logique et l'avènement d'une logique mathématique marquent le point de rencontre entre deux histoires jusque-là parallèles : « celle du raisonnement logique qui, parti de la rigueur, a gagné peu à peu en expressivité, et celle du raisonnement mathématique qui, parti de l'expressivité, a gagné peu à peu en rigueur » (Dowek, *La logique*, p.24). Après avoir brièvement restitué les ressorts et les implications philosophiques de cette rupture, le cours introduira à la notion contemporaine de système logique formel à travers une initiation à la logique propositionnelle (ou *calcul propositionnel*) et à la logique du premier ordre (ou *calcul des prédicats*). Parallèlement à l'étude formelle de ces deux systèmes, on en exposera les propriétés principales sur un mode informel et comparatif, en s'arrêtant sur la signification des résultats

d'impossibilité traduisant des limitations intrinsèques de la logique du premier ordre (théorème d'indécidabilité de Church-Turing, théorèmes d'incomplétude de Gödel). On en tirera quelques enseignements sur les rapports entre raisonnement, démonstration, et calcul.

Bibliographie

Initiation à la logique mathématique

GOLDFARB Warren, *Deductive Logic*, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 2003.

QUINE W. V. O., *Logique élémentaire*, réédition Paris, Vrin, 2006.

QUINE W. V. O., *Méthodes de logique*, Paris, Armand Colin, 1973.

Philosophie de la logique

DOWEK Gilles, *Les métamorphoses du calcul*, Paris, Le Pommier, 2017.

DOWEK Gilles, *Ce dont on ne peut parler, il faut l'écrire : langues et langages*, Paris, Le Pommier, 2019.

DOWEK Gilles, *La logique*, Paris, Le Pommier, 2021.

MACFARLANE John, *Philosophical Logic: a Contemporary Introduction*, Londres, Routledge, 2021.

QUINE W. V. O., *Philosophie de la logique*, Paris, Aubier, 2008.

ou

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie, dont autre langue, vivante ou ancienne.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 5e semestre

Semestre 5	Session initiale				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ;
UE1 : LVE	1	Écrit type DS	1h		X
Allemand PL15EM33	1	Oral	15 min		X
* Durée selon le niveau	1	Écrit type DS	2h	X	
Ou	1	Écrit type DS	2h		X
Anglais PL15EM34	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	X	
UE2 : Méthodologie niveau 5	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
PL15EM93	1	Écrit type DS	4h	X	
UE3 : Philosophie générale	1	Écrit type DS	2h		X
PL15EM14	1	Oral	20 min		X
PL15EM85	1	Écrit type DS	4h	X	
UE4 : Philosophie moderne	1	Écrit type DS	2h		X
PL15EM42	1	Écrit type DS	4h		X
PL15EM82	1	Oral	20 min	X	
UE5 : Philosophie des sciences et de la connaissance	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
PL15EM53	1	Oral	3h	X	
UE6 : Philosophie en langue originale	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	15 min		X
PL15EM68	1	Oral	15 min	X	

UE7 : Domaine de spécialité Philosophie, culture, société PL15EM73	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
Ou Philosophie anglaise PL15EM23	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE8 : Projet Personnel et Professionnel Logique et philosophie du langage PL15EM81	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
Ou UE autre composante	1	Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique.			

Sixième semestre

UE1 Langue vivante étrangère

3 ECTS – COEFF 1

PL15FM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL15FM34 : Anglais

Déborah Deflin

Voices and Identity: A Philosophical Inquiry

Ce cours poursuit le développement des compétences linguistiques (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite), avec une attention particulière portée à la méthodologie du commentaire de texte. Nous explorerons comment les notions de voix et d'identité sont pensées, écrites et incarnées dans des textes issus de traditions philosophiques, littéraires ou critiques. Nous interrogerons la manière dont la langue façonne le sujet, la subjectivité, et les rapports à soi et aux autres.

Différents sous-thèmes seront abordés au fil du semestre à partir d'auteurs variés tels que Virginia Woolf, James Baldwin, Judith Butler, Frantz Fanon, et d'extraits choisis selon les séances.

Les étudiants développeront leur capacité à analyser des textes complexes, à construire une lecture critique argumentée, et à enrichir leur expression en anglais. Les supports seront disponibles sur Moodle. La participation active est attendue.

UE2	Méthodologie niveau 6	3 ECTS – COEFF 1
-----	-----------------------	------------------

PL15FM93

Étienne Menard

Nous perfectionnerons dans ce cours de méthodologie la maîtrise des méthodes de la dissertation et de l'explication de texte. Lors de ce dernier semestre de licence le cours de méthodologie visera également à introduire les étudiants au travail de recherche en vue du Master. En conséquence, nous travaillerons également à la production d'un mémoire d'initiation à la recherche.

PL15FM41 – Mémoire d'initiation à la recherche (MIR)

Rémi Nabet

Ce cours est solidaire du cours de méthodologie niveau 6. Il a pour objectif d'accompagner les étudiants à la préparation et à la rédaction d'un mémoire d'initiation à la recherche. Il s'agira d'apprendre à élaborer et à affiner une problématique de recherche, à concevoir un plan de recherche, et à s'initier au développement d'un propos rigoureux selon les standards académiques. Le cours prendra principalement la forme d'un suivi personnalisé et collectif : présentation des projets de mémoire, discussions critiques, relectures et corrections. Une attention particulière sera portée à la clarté de l'écriture, à la précision conceptuelle et au respect des exigences académiques (citations, bibliographie, normes de présentation).

PL15FM76 CM et PL15FM86 TD (*mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie*)

David Espinet

La conscience de soi

La question de la conscience de soi s'est installée au cœur de la métaphysique moderne. Si Aristote et Augustin ont donné de précieuses indications, c'est avec Descartes que la conscience de soi devient le concept central de la métaphysique – et dont celle-ci dépend dans sa possibilité même. Le cours examinera une série d'étapes principales dans la conceptualisation de la conscience de soi, liées aux noms de Descartes, Leibniz, Kant, Fichte, Hegel, Husserl et Heidegger, ainsi que quelques positions actuelles (Tugendhat, Nagel, Chalmers, Tononi/Koch). Seront également examinées quelques critiques issues de la neurophilosophie qui affirment le caractère illusoire de la conscience et de toute métaphysique (Churchland, Dennett). Dans l'optique de présenter des arguments contre le neuroréductionnisme, trois thèmes en particulier feront l'objet du cours : l'existence intrinsèque de la conscience, sa spontanéité initiale et l'idée d'une phénoménologie objective comme science de la conscience. Les séances de TD seront consacrées à des lectures de textes et à des exposés d'étudiant.es.

Lectures obligatoires*

ARISTOTE, *De l'âme*, III, 2, 425b 12-22 ; *Éthique à Nicomaque*, IX, 9, 1169b 1-1170b19.

AUGUSTIN, *De civitate dei/La cité de dieu*, XI, 26.

CHALMERS D., *The Conscious Mind. In Search of a Fundamental Theory*, New York / Oxford, OUP, 1996.*

CHURCHLAND P., « Eliminative Materialism and the Propositional Attitudes », in: *The Journal of Philosophy*, 78/2, 1981, p. 67-90.

DENNETT D., *The Intentional Stance*, Cambridge, MA, MIT Press, 1987.*

DESCARTES R., *Meditationes de prima philosophia / Méditations métaphysiques*.*

FICHTE J. G., *Nouvelle présentation de la doctrine de la science* (1797/1798), trad. I. Thomas-Fogiel, Paris, Vrin, 1999.*

- HEGEL G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques III : Philosophie de l'esprit*, trad. Bourgeois, Paris, Vrin, 1988.*
- HEIDEGGER M., *Être et temps*, trad. E. Martineau, Paris, éd. Authentica 1985*.
- HUSSERL E., *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, trad. J.-F. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018.*
- KANT E., *Critique de la raison pure* (1781/87), trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, 2021.*
- LEIBNIZ G. W., *Monadologie*, 1714.*
- NAGEL T., « What Is it Like to Be a Bat? », *Philosophical Review*, 1974, p. 435-50.
- TONONI G., KOCH Ch., « Consciousness: Here, There and Everywhere », *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 370/1668, 2015, p. 1-18,
<https://royalsocietypublishing.org/doi/10.1098/rstb.2014.0167>
- TUGENDHAT E., *Conscience de soi et autodétermination*, trad. R. Rochlitz, Paris, Colin, 1995.*

* Les œuvres marquées d'un astérisque ne seront lues que sous forme d'extraits. Tous les extraits et articles seront disponibles en ligne sur Moodle et doivent être lus par toutes et tous.

UE4	Philosophie contemporaine	6 ECTS – COEFF 2
-----	---------------------------	------------------

PL15FM42 CM et PL15FM82 TD (mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie)

Jean-Philippe Narboux et Rémi Nabet

Dire et faire : introduction à la théorie austinienne des actes de parole

Le double présupposé selon lequel *dire* consiste fondamentalement à *décrire* un état de choses et *agir* consiste fondamentalement à *mouvoir* son propre corps est au principe du partage traditionnellement admis entre le langage et l'action. Pourtant, le régime "*performatif*" caractérisant les énoncés dont le propre est *d'accomplir*, en vertu de certaines conventions, *l'action même qu'ils mentionnent* – comme "Je te promets de venir", "Je te parie dix euros qu'il pleuvra ce soir", "Je baptise ce bateau le *Queen Elizabeth*" – et plus généralement la dimension « *illocutoire* » qui échoit à tout énoncé (y compris ou surtout si c'est un énoncé

descriptif) pour autant qu'il est évaluable sous l'angle de ce qu'il produit conventionnellement, conduisent à remettre en cause ce partage reçu entre le dire et le faire, ainsi que ses corollaires immédiats, tels que la dichotomie entre fait et norme, ou encore la conception traditionnelle des rapports entre vérité, convention, et contexte. Le cours explorera les attendus et la portée philosophiques du concept d'*acte de parole* (*speech act*) au fil d'une lecture suivie des célèbres conférences de John L. Austin, *How to Do Things With Words* (traduites en français sous le titre *Quand dire, c'est faire*), doublée d'un examen des principaux prolongements qu'elles ont reçus, mais aussi des principales objections qui leur ont été adressées. On fera une place particulière à la critique avancée par Elizabeth Anscombe dans "Belief and Thought".

Bibliographie

Lectures obligatoires

AUSTIN, John L., *How to Do Things with Words*, second edition, Oxford, Oxford University Press, 1975; trad. fr. *Quand dire, c'est faire*, seconde édition inédite, Introduction et traduction par Bruno Ambroise, Postface de François Récanati, Paris, Seuil, 2024.

AUSTIN, John L., "Performative Utterances", in *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon, 1961; trad. fr. « Les énoncés performatifs », in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

AUSTIN, John L., "Other Minds", in *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon, 1961; trad. fr. « Autrui », in Austin, *Écrits philosophiques*, Paris, Seuil.

AUSTIN, John L., "A Plea for Excuses", in *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon, 1961; trad. fr. « Plaidoyer pour les excuses », in Austin, *Écrits philosophiques*, Paris, Seuil.

Lectures recommandées

ANSCOMBE, Elizabeth, "Belief and Thought", in Anscombe, *Logic, Truth and Meaning*, Exeter, Imprint Academic, 2015.

CAVELL, Stanley, "Must We Mean What We Say?", in *Must We Mean What We Say*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969; trad. fr. « Devons-nous vouloir dire ce que nous disons? », in Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2009.

- CAVELL, Stanley, "Austin at Criticism", in *Must We Mean What We Say*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969; trad. fr. "Austin critique", in Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2019.
- CAVELL, Stanley, "Knowing and Acknowledging", in *Must We Mean What We Say*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969; trad. fr. « Connaître et reconnaître », in Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Cerf, 2019.
- CAVELL, Stanley, "Performative and Passionate Utterance", in *Philosophy the Day After Tomorrow*, Cambridge, Harvard University Press, 2005; trad. fr. « Énoncé performatif et énoncé passionnel », in Cavell, *Philosophie, le jour d'après-demain*, Paris, Fayard, 2011.
- DERRIDA, Jacques, *Limited Inc.*, suivi de *Pour réitérer les différences*, Paris, Galilée.
- FOUCAULT, Michel, *Mal faire, dire vrai*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2012.
- GRICE, Paul, « La signification revisitée » ; trad. fr. in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.
- SEARLE, John, « Qu'est-ce qu'un acte de langage ? », in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.
- SEARLE, John, *Les actes de langage : Essai de philosophie du langage*, Paris, Hermann, 2009.
- STRAWSON, Peter, "On Referring", in *Logico-linguistic Papers*, Londres, Methuen, 1971; trad. fr. « De la référence », in Strawson, *Études de logique et de linguistique*, Paris, Seuil, 1977.
- STRAWSON, Peter, "Meaning and Context", in *Entity and Identity*, Oxford, Oxford UP, 1997; trad. fr. « Contexte et signification », in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.
- TRAVIS, Charles, "Meaning's Role in Truth", in *Occasion-Sensitivity, Selected Essays*, Oxford, Oxford UP, 2008; trad. fr. « Le rôle de la signification dans la vérité », in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

PL15FM53

David Thomasette

Évolution de la théorie physique

Ce cours sera consacrée à l'étude de la conception de la théorie physique développée par Pierre Duhem dans son ouvrage *La théorie physique : son objet, sa structure*. Pour ce dernier, en se mathématisant, la physique a certes accompli un pas décisif, mais néanmoins insuffisant. Il reste en effet à donner aux théories ainsi produites le statut adéquat : il ne faut pas attendre d'une théorie physique qu'elle *explique* quelle réalité se trouve derrière les apparences, mais seulement qu'elle *représente* les lois qui permettent de décrire ces apparences. Ce faisant, Duhem est conduit à prendre à revers toute une tradition, qui va de Aristote à Newton, en passant par Descartes et Huygens, qui tend à brouiller la ligne de partage entre physique et métaphysique. Pour rendre compte de cette conception nouvelle de la théorie physique, on sera conduit à discuter les différentes thèses qui structurent l'ouvrage : le holisme épistémologique, le continuisme historique, le phénoménalisme problématique, la critique de l'expérience cruciale, et le structuralisme épistémologique (par sa "classification naturelle"). On établira à cette occasion des liens entre la pensée de Duhem et celle de deux de ses proches cousins intellectuels : Ernst Mach et Henri Poincaré.

Bibliographie

- BRENNER Anastasios, *Duhem. Science, réalité et apparence*, Vrin, Mathesis, 1990.
- DUHEM Pierre, *La théorie physique : son objet, sa structure*, Vrin, 2007 [1906].
Publié par ENS Éditions en ligne :
<https://books.openedition.org/enseditions/6077>
- DUHEM Pierre, *Sauver les apparences : Essai sur la notion de théorie physique de Platon à Galilée*, Vrin, 2003 [1908].
- POINCARÉ Henri, *La science et l'hypothèse*, Champs Flammarion, 1968 [1902].
- POINCARÉ Henri, *La valeur de la science*, Champs Flammarion, 1970 [1905].
- STOFFEL Jean-François, *Le phénoménalisme problématique de Pierre Duhem*, Académie royale de Belgique, 2002.
- VERLEY Xavier, *Mach, un physicien philosophe*, PUF, Collection Philosophies, 1998.

1 module au choix :

Philosophie allemande

PL15FM21 CM (*mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie*)

Emmanuel Salanskis

Introduction à la philosophie de Nietzsche

Ce cours proposera une introduction générale à la philosophie de Nietzsche, en évoquant plus particulièrement trois moments essentiels de l'œuvre : nous commencerons par étudier les débuts philosophiques du jeune Nietzsche, marqués par ses lectures de Schopenhauer et de Friedrich Albert Lange, par des réflexions privées sur la théorie de la connaissance et par la publication de *La Naissance de la tragédie* en 1872. Nous aborderons ensuite le tournant inauguré par *Humain, trop humain* (1878), à l'occasion duquel Nietzsche adopte à la fois une nouvelle méthode d'investigation, baptisée « philosophie historique », et un nouveau style d'écriture aphoristique, inspiré des moralistes français : c'est le début de ce qu'il est convenu d'appeler la « période intermédiaire » de Nietzsche. Enfin, une dernière partie du cours sera consacrée au moment ouvert par *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-1885), qui culmine avec *Par-delà bien et mal* (1886) et la *Généalogie de la morale* (1887), ces œuvres dites « de la maturité » où Nietzsche développe un projet de transvaluation des valeurs, adossé à une généalogie de la morale judéo-chrétienne.

Ce cours nous permettra d'aborder plusieurs grands concepts nietzschéens, comme l'éternel retour, la volonté de puissance et le perspectivisme. On analysera aussi la logique particulière des textes de Nietzsche, qui comporte une dimension rhétorique et métaphorique excédant le registre proprement argumentatif. Une compétence en allemand n'est pas requise pour suivre ce CM, qui sera assuré en français.

Bibliographie

1) Textes de Nietzsche

- NIETZSCHE Friedrich, *La Naissance de la tragédie* [1872], trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2013 [disponible à la BNU].
- NIETZSCHE Friedrich, *Humain, trop humain I* [1878], trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2019 [disponible à la BNU].
- NIETZSCHE Friedrich, *Ainsi parlait Zarathoustra* [1883-1885], trad. révisée de G. Bianquis, Paris, Flammarion, 2006 [disponible à la BNU].
- NIETZSCHE Friedrich, *Par-delà bien et mal* [1886], trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2000 [disponible à la BNU].
- NIETZSCHE Friedrich, *Éléments pour la généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Librairie générale française, coll. « Livre de poche », 2000 [disponible à la BNU].
- NIETZSCHE Friedrich, *Digitale Kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe*, édition critique numérique des *Œuvres complètes* et de la *Correspondance*, sur la base du texte critique établi par G. Colli et M. Montinari (Berlin/New York, de Gruyter, 1967 sq.), sous la direction de P. D'Iorio, <http://www.nietzschesource.org/#eKGWB>.

2) Littérature secondaire en français

- BENOIT Benoît, *La Philosophie de Nietzsche : repères*, Paris, Vrin, 2019 [disponible à la BNU].
- DENAT Céline, WOTLING Patrick, *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Ellipses, 2013 [disponible à la BNU].
- DENAT Céline, *Nietzsche : généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016 [disponible à la BNU].
- SALANSKIS Emmanuel, *Nietzsche*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Figures du savoir », 2015 [disponible à la BNU].
- WOTLING Patrick, *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, PUF, 1995, rééd. 2012 [accessible au format électronique sur la plate-forme Cairn].

3) Littérature secondaire en anglais ou allemand

- MAGNUS Bernd, HIGGINS Kathleen (ed.), *The Cambridge Companion to Nietzsche*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996 [disponible à la BNU].

SCHACHT Richard, *Nietzsche's Kind of Philosophy: Finding His Way*, Chicago, The University of Chicago Press, 2023.

SOMMER Andreas Urs, *Was bleibt von Nietzsches Philosophie?*, Berlin, Duncker & Humblot, 2018.

PL15FM29 TD (*mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie*)

Alban Stückel

Dans le prolongement du CM sur Nietzsche donné par Emmanuel Salanskis, ce cours de TD se propose de suivre un fil directeur nietzschéen pour introduire à la pensée du philosophe contemporain Hans Blumenberg (1920-1996).

L'œuvre de Blumenberg se construit au confluent des principaux courants de la philosophie allemande du XX^e siècle comme la phénoménologie, l'anthropologie philosophique ou la philosophie des formes symboliques. Elle cherche à cerner la façon, toujours détournée, « métaphorique », dont l'homme se rapporte à la réalité. Parmi ces diverses influences, celle de Nietzsche n'est donc pas la moindre. Blumenberg s'y réfère notamment lorsqu'il procède à la réhabilitation anthropologique de la « rhétorique » : l'être humain étant biologiquement indigent et son existence n'ayant par conséquent rien d'assuré, il lui revient de compenser cette indétermination par l'action. Or « la rhétorique est la fabrication harassante de ces concordances qui doivent prendre la place d'un fond "substantiel" de régulations afin que l'action devienne possible. » En quoi la « rhétorique » est-elle ce moyen grâce auquel l'homme existe malgré tout ? Voilà le problème central, formulé en 1971 mais diffracté dans toute l'œuvre de Blumenberg, qu'il s'agira d'interroger dans ce cours. Car, au-delà du rapport de Blumenberg à Nietzsche, ce problème engage une réflexion fondamentale sur les pouvoirs de la philosophie et sa fonction pour l'homme ; il conduit sans doute à devoir réviser le dualisme traditionnel entre philosophie et rhétorique.

Bibliographie sélective

Ouvrages de Blumenberg

- BLUMENBERG H., « Approche anthropologique d'une actualité de la rhétorique », in *L'imitation de la nature*, Paris, Hermann, 2010.
- , *Description de l'homme*, Paris, Cerf, 2011.
- , *Théorie de l'inconceptualité*, Paris, L'Éclat, 2017.
- , « Nietzsche », in *La vérité nue*, Paris, Seuil, 2022.

Ouvrages d'introduction

- BAJOHR H., FUCHS F., KROLL J. P. (éds.), *History, Metaphors, Fables. A Hans Blumenberg Reader*, Cornell, Cornell University Press, 2020.
- BUCH R., WEIDNER D. (éds.), *Blumenberg lesen: Ein Glossar*, Berlin, Suhrkamp, 2014.
- TRIERWEILER D. (éd.), *Hans Blumenberg. Anthropologie philosophique*, Paris, PUF, 2010.

Ou

Philosophie des sciences humaines

PL15FM77 CM (*mutualisé Licence Humanités spécialité philosophie et sciences sociales parcours renforcé*)

Laurent Fedi

Introduction aux problèmes fondamentaux des sciences humaines

Les sciences humaines (sociologie, ethnologie, sciences historiques, psychologie, psychanalyse...) étudient des « représentations collectives », des « structures », des « complexes », des « champs » qui semblent déposséder l'être humain des propriétés et qualités que lui conférait autrefois la culture humaniste, au point que l'on est en droit de se demander si l'être humain est le véritable objet des sciences humaines. Il est incontestable que ces sciences ont modifié notre regard sur l'homme, mais est-ce en raison de révélations qu'elles ont faites à son sujet, ou s'agit-il simplement d'une conséquence attendue de leurs méthodes et des détours qu'elles doivent emprunter ? Au demeurant est-on fondé à considérer, comme cela est souvent dit, que ces sciences renvoient de l'homme une image réductrice ?

Le cours magistral, mutualisé, concernera les L3 spécialistes (qui ont choisi ce module), les L3 « Humanités » (dominante philo), les L3 « sciences sociales renforcées ».

Il est à noter que les étudiants inscrits en Licence de philosophie devront suivre en parallèle un TD en sciences sociales dont l'intitulé et le code seront indiqués en début de semestre. Ils y seront identifiés comme des étudiants non-spécialistes. L'objectif du TD est de leur offrir un complément de formation en leur donnant la possibilité d'avoir un contact direct avec la recherche en sciences humaines, avec ses problèmes, ses méthodes et ses pratiques de terrain.

Bibliographie

DURKHEIM Émile, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Alcan, 1895 (plusieurs rééditions).

GUSDORF Georges, *Introduction aux sciences humaines*, Ophrys, 1974.

LEVI-STRAUSS Claude, *Le totémisme aujourd'hui*, PUF, 1962.

TESTART Alain, *Pour les sciences sociales : Essai d'épistémologie*, Paris, Christian Bourgois, 1991.

WATIER Patrick, *Une introduction à la sociologie compréhensive*, Circé, 2002

WEBER Max, *Essais sur la théorie de la science*, Press-Pocket Agora, 1995, p. 303-364.

UE7	Projet Personnel et Professionnel
-----	-----------------------------------

3 ECTS – COEFF 1

Cours dans une autre discipline, choisi à l'extérieur de la Faculté de philosophie.

Contrôle Continu Intégral (CCI) du 6^{ème} semestre

Semestre 6	Session initiale				
	Coefficient des épreuves	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0)
UE1 : LVE Allemand PL15FM33	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Écrit type DS	1h		X
	1	Oral	20 min	X	
Ou Anglais PL15FM34	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Oral	5 min		X
	1	Oral	5 min	X	
UE2 : Méthodologie niveau 6 PL15FM93 PL15FM41	1	Écrit type DS	2h		x
	1	Écrit type DS	4h	X	
	1	Production écrite (MIR)		X	
UE3 : Métaphysique PL15FM76 PL15FM86	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		x
	1	Oral	20 min	X	
UE4 : Philosophie contemporaine PL15FM42 PL15FM82	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		x
	1	Écrit type DS	4h	X	
UE5 : Philosophie des sciences et de la connaissance PL15FM53	1	Écrit type DS	2h		x
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	3h	X	
UE6 : Domaine de spécialité : Philosophie allemande CM+TD PL15FM21 PL15FM29	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Écrit type DS	4h	X	
Ou Philosophie des sciences humaines PL15FM77 (3 notes obligatoires)	1	Écrit type DS	2h		X
	1	Note autre faculté		X	
	1	Écrit type DS	2h	X	
UE7 : Projet Personnel et Professionnel		Modalités définies par la formation à laquelle se rattache l'élément pédagogique.			

Cours ouverts aux non spécialistes

Les cours listés ci-dessous sont en principe accessibles à des étudiants non-spécialistes (sous réserve des places disponibles). **Toutefois, les étudiants intéressés doivent systématiquement demander l'accord préalable de l'enseignant lors de la première séance afin de pouvoir valider ces UE. La demande devra être adressée à l'enseignant par courriel.** Les autres cours de licence (qui ne figurent pas dans la liste ci-dessous), quoique susceptibles d'être moins accessibles à des étudiants non-spécialistes, leur sont en principe ouverts, **sous réserve de l'accord préalable de l'enseignant.**

→ Pour finaliser votre inscription à un cours en tant que non-spécialiste, merci de remplir la fiche de renseignement "Étudiant non-spécialiste" que vous trouverez dans la [rubrique Inscriptions](#) de notre site internet.

Semestre	CODE	COURS	UE	INTITULE	ENSEIGNANT
S2	PL15BW60	CM + TD	6	Philosophie allemande	T. RECEVEUR
S2	PL15BW61	CM	6	Philosophie ancienne	A. MERKER
S2	PL15BW30	CM + TD	3	Esthétique et philosophie de l'art	M. LABBE/H. VIGOR
S3	PL15CW30	CM + TD	3	Philosophie générale	S. CLERJAUD/B. ROSENZWEIG
S3	PL15CM81	CM	7	Logique et philosophie du langage	J-P. NARBOUX
S4	PL15DW40	CM + TD	4	Histoire de la philosophie (philosophie ancienne)	A. MERKER
S4	PL15DW30	CM + TD	3	Éthique et politique	A. BOUFFARD
S4	PL15DW60	CM + TD	6	Philosophie, culture, société	M. LABBE/E. MENARD
S4	PL15DW61	CM + TD	6	Esthétique et philosophie de l'art	G. LEBLANC

S5	PL15EW40	CM + TD	4	Histoire de la philosophie : Renaissance, période moderne	E. MEHL
S5	PL15EW70	CM	7	Philosophie, culture, société	L. FEDI
S5	PL15EW71	CM	7	Philosophie anglaise	M. LABBE
S6	PL15FM53	CM	5	Philosophie des sciences et de la connaissance	S. DUPOUY
S6	PL15FW60	CM + TD	6	Philosophie allemande	E. SALANSKIS/A. STUCKEL
S6	PL15FM77	CM	6	Philosophie des sciences humaines	L. FEDI

Mémento de la Licence

Responsable du diplôme : Laurent FEDI

L'inscription pédagogique

L'inscription pédagogique consiste pour un étudiant à s'inscrire aux différents enseignements de la formation en fonction de la maquette, de ses souhaits et de ses acquis.

Elle est **obligatoire**. En l'absence d'inscription pédagogique, l'étudiant n'est pas autorisé à se présenter aux épreuves d'évaluation.

Cette inscription a valeur de **contrat pédagogique**.

Pour accompagner et soutenir la réussite de l'étudiant, notamment lors de l'octroi d'un statut spécifique (étudiants salariés, en double cursus, etc.), le responsable de formation peut également mettre en place avec l'étudiant un contrat pédagogique dans le but :

- d'aménager le rythme de suivi de la formation, les exigences d'assiduité aux activités pédagogiques, les exigences de présence aux évaluations, exceptionnellement les caractéristiques des évaluations ;
- de reconnaître et/ou consolider les compétences à acquérir pour l'obtention du diplôme ou en supplément du diplôme, par l'octroi d'ECTS.

Les étudiants doivent pour cela prendre rendez-vous avec le responsable de formation.

Ce contrat peut être pluriannuel. Ses prévisions sont réexaminées, et éventuellement adaptées, en fonction de l'évolution de la situation de l'étudiant et de la formation.

Les étudiants en réorientation ayant des compétences attestées par une formation diplômante peuvent bénéficier de validations d'acquis qui seront portées sur la fiche d'inscription pédagogique. Ils doivent pour cela prendre rendez-vous avec le responsable de formation. Voir plus loin « validations d'acquis ».

Les modalités d'évaluation

Principes généraux

La Faculté de philosophie pratique l'évaluation continue (sans seconde session) qui permet une acquisition progressive tout au long de la formation (art. 11 de l'arrêté licence). Dans le calcul des moyennes, aucune de ces évaluations ne peut compter pour plus de 50 % (*idem*). Les modalités de contrôle des connaissances et des compétences sont organisées de telle sorte qu'elles garantissent à l'étudiant de bénéficier d'une seconde chance (art. 12 de l'arrêté licence). Le principe de la seconde chance se présente comme un rattrapage « intégré » au contrôle continu. Dans le cadre de l'évaluation continue, les copies et les notes sont communiquées régulièrement aux étudiants. En tant que de besoin, des entretiens individuels sont organisés et permettent de faire avec l'étudiant le bilan pédagogique de sa progression (art. 18 de l'arrêté licence).

Règles d'évaluation et calcul des moyennes

1. Contrôle continu intégral

Le principe général est le suivant : dans chaque UE, **trois évaluations** sont **organisées** : A (on appelle ainsi l'épreuve chronologiquement première), B (deuxième épreuve), C. L'épreuve C est une épreuve **sur convocation** et compte pour 50% dans la moyenne de l'UE.

Les étudiants sont encouragés à passer A et B (principe de la **seconde chance**), mais seule la meilleure des deux notes sera retenue pour le calcul de la moyenne. L'épreuve C est toujours obligatoire.

Si un étudiant n'a pas passé l'épreuve A, il doit obligatoirement passer l'épreuve B. S'il a été absent à l'épreuve A (absence justifiée ou non) et s'il est absent (absence justifiée obligatoirement) à l'épreuve B, il devra passer une épreuve de substitution organisée avant l'épreuve C.

En l'absence de note pour A et B, il aura pour note 0/20 à ce bloc d'épreuves.

En cas d'absence à l'épreuve C, l'étudiant est défaillant. Si l'absence est justifiée, il pourra passer une épreuve de substitution (voir plus loin).

La nature des épreuves est indiquée dans un tableau récapitulatif mis en ligne sur le site.

Il n'y a plus de seconde session. Le rattrapage est intégré à une session unique.

Les épreuves consistent principalement dans des écrits à la maison (DM), des écrits sur table (DS) et des oraux. Les DS et les oraux s'effectuent uniquement en présentiel.

Important : pour des raisons pédagogiques, plusieurs UE sont soumises à un autre régime d'évaluation :

- Le cours de « Lecture de textes philosophiques » (2 épreuves obligatoires)
- Le cours de philosophie ancienne de L1 S2 (3 épreuves obligatoires)
- Le cours de méthodologie niveau 6 (3 épreuves obligatoires)
- Le cours de philosophie des sciences humaines de L3 S6 (3 épreuves obligatoires)
- Éventuellement un autre cours : l'enseignant s'engage alors à en informer les étudiants dès le début du semestre.

À noter : les UE « Projet personnel de l'étudiant » et « Projet personnel et professionnel », autrement appelées « UE libres », ne dépendant pas de la Faculté de philosophie (sauf exception : voir « Logique ») ; elles dépendent de la Faculté qui les héberge aussi bien pour le régime d'évaluation que pour les contenus d'enseignement. **L'étudiant doit donc impérativement se renseigner sur les modalités d'évaluation de l'UE qu'il a choisie** (nombre d'épreuves + existence d'épreuves sur convocation) auprès de la composante en question. Par ailleurs il doit mentionner le code de cette UE sur sa fiche pédagogique, et il lui est vivement conseillé de se signaler par mail à l'enseignant et à la scolarité de la composante.

2. Aménagement pour étudiants à profil spécifique

Les étudiants à **profil spécifique** bénéficient d'un **aménagement de contrôle continu**. Ils sont encouragés à passer A et B (principe de la seconde chance). En cas d'empêchement, leur moyenne serait calculée sur la base de la seule note C. Au cas où ils passeraient A et B (ou l'une des deux) ces notes seraient retenues si et seulement si elles sont supérieures ou égales à C.

Tout étudiant qui souhaite obtenir un aménagement de contrôle continu doit fournir à l'administration les pièces justificatives dès que sa situation l'impose, et **avant la fin du premier mois du semestre concerné**. L'aménagement est renouvelé à chaque semestre sur présentation des pièces justificatives. L'étudiant bénéficiant de cet aménagement est invité à se signaler auprès des enseignants. Sont notamment concernés par le statut de profil spécifique (sur pièces justificatives) les étudiants salariés (10 h hebdomadaires, sur contrat, et ce durant au minimum 8 semaines de cours durant le semestre où l'aménagement est demandé), en double cursus (à condition que leur cursus principal ne soit pas la philosophie), les sportifs de haut niveau, les femmes enceintes, les artistes confirmés. La liste complète est consultable sur le site de l'université : <https://www.unistra.fr/rse>.

Tout étudiant, quel que soit son statut, est censé se tenir informé des dates et modalités de l'évaluation, en consultant le site de la Faculté et les panneaux d'affichage.

Tout problème particulier rencontré par l'étudiant doit être signalé dans les plus brefs délais à l'enseignant, à la scolarité et au responsable de la Licence.

Les étudiants autoentrepreneurs doivent fournir, comme pièce justificative, une attestation de l'URSSAF ou une attestation fiscale d'autoentrepreneur.

Cas particuliers :

Semestre 1

PL15AM52 : Lecture de textes philosophiques : le 2 épreuves sont obligatoires

Semestre 2

PL15BM26 : Philosophie ancienne et TD de grec : les 3 épreuves sont obligatoires

Semestre 4

PL15DM93-PL15DE15-PL15DE18 : épreuve C de la méthodologie + présence à la Journée des métiers obligatoires

Semestre 6

PL15FM93 + PL16FM41 : méthodologie et mémoire d'initiation à la recherche : Epreuve C et mémoire obligatoires

3. *Étudiants non-spécialistes suivant un cours de Licence dans notre Faculté*

Les non-spécialistes qui suivent une UE libre à la Faculté de philosophie suivent l'UE complète (CM et TD). Ils ont obligation de passer A ou B et l'épreuve C. Dans les UE qui ont un TD hors-composante ("Philosophie ancienne" en L1 et "philosophie des sciences humaines" en L3) les étudiants non-spécialistes sont dispensés du TD. Ils ont obligation d'avoir deux notes dont obligatoirement la note C.

4. *Étudiants en classe préparatoire*

En vertu de la convention passée entre l'Université de Strasbourg et le Lycée Fustel de Coulanges, **les élèves de classe préparatoire** réalisant une nouvelle deuxième année de CPGE (les « cubes ») bénéficient d'un aménagement d'épreuves leur permettant d'obtenir le diplôme de Licence tout en poursuivant leur année de CPGE. Pour le détail des modalités, les étudiants concernés peuvent se reporter au document affiché sur le site de la Faculté. Ils doivent être à jour de leur inscription administrative.

La certification aux outils numériques : le PIX

Cette certification s'appuie sur un cadre européen et est désormais la référence en matière de compétence numérique pour l'enseignement supérieur.

PIX est une plate-forme publique. La certification PIX a été mise en place par l'Université de Strasbourg pour les étudiants de toutes les filières.

La certification PIX est intégrée à l'UE2 du semestre 3 (Méthodologie niveau 3) à hauteur de 1/3 du coefficient de l'UE.

Pour plus d'informations, on se reportera à la page dédiée du site de l'Université de Strasbourg : <https://www.unistra.fr/etudes/certifications/certification-aux-outils-numeriques-pix>.

Assiduité et dispense d'assiduité

L'assiduité est définie comme suit (notamment pour les besoins de justification des boursiers) : est assidue une personne qui a réalisé son inscription administrative et son inscription pédagogique dans les formes exigées par l'administration de l'Université de Strasbourg et la Faculté de philosophie, et qui réalise les travaux des évaluations dans les temps et les formes exigées par les MECC et par le calendrier fixé par la Faculté et les enseignants.

Suivant les règles de l'Unistra, un contrôle d'assiduité est instauré. Les étudiants bénéficiant d'un profil spécifique ont une dispense d'assiduité.

Absence aux épreuves

En cas d'absence à une épreuve sans convocation, l'étudiant doit présenter une justification au service de scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable.

En cas **d'absence injustifiée**, l'étudiant est sanctionné par la note zéro à cette épreuve.

Si un étudiant n'a pas passé l'épreuve A, il doit obligatoirement passer l'épreuve B. S'il a été absent à l'épreuve A (absence justifiée ou non) et s'il est absent (absence justifiée obligatoirement) à l'épreuve B, il devra passer une épreuve de substitution organisée avant l'épreuve C.

En l'absence de note pour A et B, il aura pour note 0/20 à ce bloc d'épreuves.

En cas d'absence à une épreuve avec convocation, l'étudiant doit présenter une justification au service de scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable.

À noter : pour être recevable dans ce cadre, un certificat médical doit mentionner que le médecin a constaté une incapacité à participer aux épreuves.

En cas **d'absence injustifiée**, l'étudiant est déclaré défaillant.

Si l'absence est justifiée, une épreuve de substitution est alors organisée.

L'épreuve de substitution est en général une épreuve de même nature que l'épreuve initiale.

L'absence à l'épreuve de substitution, quelle qu'en soit la cause, entraîne une défaillance. Il ne sera pas organisé de nouvelle épreuve de substitution.

Pour les oraux, un calendrier est imposé ; les créneaux de convocation doivent être impérativement respectés. Pour rappel, les oraux se déroulent uniquement en présentiel.

Pour les épreuves avec ou sans convocation, sont considérées comme des justifications recevables :

a/ une convocation à un concours de recrutement de la fonction publique ; la convocation doit être déposée au moins trois jours avant les épreuves auprès du service de scolarité.

b/ Un empêchement subit et grave, indépendant de la volonté de l'étudiant et attesté auprès du service de scolarité par un justificatif original dans un délai n'excédant pas sept jours ouvrés après les épreuves concernées. Un accident, une maladie obligeant à un arrêt, une hospitalisation, le décès d'un proche constituent des cas recevables dans cette circonstance.

Compensation

Au niveau de l'UE : les notes qui, affectées de leurs coefficients respectifs, entrent dans le calcul de la note d'une UE se compensent entre elles, sans note seuil. Les coefficients des UE sont proportionnels à leur valeur en ECTS. L'UE est validée dès lors qu'un étudiant y obtient une moyenne générale égale ou supérieure à 10/20.

Au niveau du semestre : les notes des UE d'un même semestre se compensent entre elles, sans note seuil. Le semestre est validé si la moyenne des UE le composant, affectées de leurs coefficients respectifs, est égale ou supérieure à 10/20.

En cas de dispense, l'UE n'est pas prise en compte dans le calcul du semestre.

Au niveau des deux semestres d'une même année d'études : la compensation opère entre les moyennes obtenues aux deux semestres immédiatement consécutifs d'une même année d'études, c'est-à-dire entre les semestres 1 et 2, ou entre les semestres 3 et 4, ou entre les semestres 5 et 6.

Au niveau du diplôme : les semestres de la Licence ne se compensent pas entre eux, à l'exception de deux semestres immédiatement consécutifs dans une même année d'études, c'est-à-dire entre les semestres 1 et 2, ou entre les semestres 3 et 4, ou entre les semestres 5 et 6. L'étudiant peut déclarer renoncer au bénéfice de la compensation entre les semestres 5 et 6 après la tenue du jury d'année.

Lorsqu'un seul semestre n'est pas validé et que la moyenne des six semestres est égale ou supérieure à 10/20, le jury de diplôme a la possibilité d'accorder la compensation de ce semestre non validé. L'étudiant peut déclarer renoncer au bénéfice de cette compensation.

La progression par semestre

La progression de l'étudiant se fait conformément à la maquette de la formation suivie à concurrence de **30 ECTS** pour chaque semestre.

Pour accéder à l'année supérieure, l'étudiant doit avoir validé les deux semestres de l'année en cours. Toutefois, un étudiant n'ayant pas validé son année, mais ayant acquis au moins **24 ECTS sur 30** pour **chacun des deux semestres** est autorisé à s'inscrire en année supérieure. L'acquisition des éléments en dette dans l'année non validée est prioritaire.

Par dérogation aux principes énoncés ci-dessus, l'étudiant n'ayant pas validé son année et ayant acquis **moins de 24 ECTS par semestre est autorisé à suivre par anticipation des éléments pédagogiques de l'année supérieure, si et seulement s'il a validé un semestre complet**. Il reste exclusivement inscrit dans l'année non validée, et les éléments pédagogiques suivis dans l'année supérieure sont inscrits dans le contrat pédagogique. Dans ce cas, la somme totale en ECTS des UE suivies ne pourra pas, par défaut, excéder 30 ECTS par semestre. Le responsable pédagogique informe le service de la scolarité des contrats établis. Lors de son inscription pédagogique, l'étudiant présente obligatoirement le contrat pédagogique signé.

Un étudiant ne peut en aucun cas être inscrit en troisième année de licence s'il n'a pas validé la première année de licence.

Capitalisation

Les notes supérieures ou égales à 10/20 obtenues à des épreuves dans des UE non acquises ne sont pas conservées d'une année à l'autre.

L'acquisition d'une UE emporte celle des crédits ECTS correspondants.

Les éléments constitutifs d'une UE ne sont pas affectés individuellement de crédits ECTS.

Les UE acquises sont conservées d'une année à l'autre. L'étudiant ne peut repasser une UE déjà acquise.

Une UE non acquise appartenant à un semestre validé ne peut pas être représentée à un examen en vue d'améliorer la note de ce semestre. Elle peut toutefois être représentée à un examen si elle est inscrite dans un autre diplôme (mention ou spécialité).

En cas de redoublement ou de modification de l'offre de formation, les UE acquises au titre d'une année universitaire antérieure et ne figurant plus au programme du diplôme font l'objet de mesures transitoires. Les mesures transitoires préservent le nombre de crédits ECTS acquis par l'étudiant.

La validation d'un semestre emporte l'acquisition des 30 crédits ECTS du semestre.

La validation de la Licence emporte l'acquisition des 180 crédits ECTS de la Licence.

Les stages

Les étudiants peuvent effectuer un stage qui sera évalué, selon le semestre choisi, dans l'UE « projet personnel et professionnel » ou dans l'UE « projet personnel ».

La démarche est alors la suivante :

- L'étudiant choisit son stage.
- La structure d'accueil et la Faculté établissent une convention de stage élaboré via la plate-forme Pstage.
- Avant d'effectuer son stage, l'étudiant présente au responsable de diplôme un projet de stage dans lequel il expose les objectifs visés et les relations entre ces objectifs et sa formation initiale (2 pages).
- À l'issue de son stage, l'étudiant fournit au responsable de diplôme une attestation de présence ou une évaluation de son tuteur.
- L'étudiant produit un rapport de stage dans lequel il dresse le bilan des compétences travaillées, en relation avec les objectifs visés (4 pages).

L'évaluation est faite par le responsable de diplôme. Cette évaluation peut tenir compte de l'avis du tuteur.

Les notes sont validées par un jury de semestre et/ou d'année de l'Université de Strasbourg.

Validation d'acquis

Les validations d'acquis sont accordées au cas par cas, au moment de l'inscription (en aucun cas en cours d'année ou rétroactivement). Prononcées par les commissions pédagogiques, elles se traduisent par des validations sans note de diplôme, de semestre(s), d'une ou plusieurs UE ou élément(s) constitutif(s) d'UE.

L'étudiant bénéficiant d'une validation d'acquis ne peut plus se présenter aux examens correspondants.

Les semestres, les UE ou les éléments constitutifs d'une UE ayant fait l'objet d'une dispense d'études n'entrent pas dans le calcul du résultat du diplôme, du semestre ou de l'UE.

Jurys

Il est créé des jurys de semestre. Le jury de semestre est souverain pour prononcer la validation ou la non-validation d'un semestre.

Il est créé des jurys d'année. A l'issue de la session unique d'examens, le jury d'année se prononce sur la validation par compensation de deux semestres immédiatement consécutifs.

Il est créé des jurys de diplôme. Le jury de diplôme prononce la délivrance du diplôme.

Études à l'étranger

Les études accomplies à l'étranger, selon un contrat pédagogique mis en œuvre dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés, sont intégrées au cursus de l'étudiant, au même titre que les études accomplies à l'Université de Strasbourg.

Les modalités d'évaluation de l'étudiant en mobilité sont précisées dans son contrat pédagogique, et les notes sont validées par un jury de semestre et/ou d'année de l'Université de Strasbourg.

Nous rappelons à tous les étudiants de philosophie qu'ils ont l'opportunité de suivre des cours pendant un ou deux semestres dans une université étrangère, en faisant valider leurs résultats par un système d'équivalences.

Dans cette perspective, ils peuvent bénéficier de bourses octroyées par l'Université de Strasbourg, soit dans le cadre d'accords Erasmus, soit dans le cadre d'accords de coopération spécifiques passés entre l'Université de Strasbourg et plusieurs universités étrangères. Ils peuvent suivre avant leur départ des cours de mise à niveau en langues étrangères.

Nous conseillons à nos étudiants de profiter pleinement de cette opportunité.

Vous souhaitez partir étudier ou effectuer un stage à l'étranger mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Vous aimeriez en savoir plus sur les différentes bourses pour financer votre départ ? Vous souhaiteriez connaître quels sont les nombreux accords de coopération internationaux de l'Université de Strasbourg ? Vous pouvez vous adresser à la Direction des Relations Internationales (dri-contact@unistra.fr) et à la correspondante des RI à la Faculté de philosophie, Mme Alix Bouffard (a.bouffard@unistra.fr).

Liste des principales universités partenaires disponibles sur ce lien : <https://www.unistra.fr/reseau-anime/partenaires-et-reseaux>

Nous attirons l'attention des étudiants sur l'existence de cursus de Master de philosophie en langue française dispensés par les universités de Cluj-Napoca, Laval, Montréal et Neuchâtel.

Extrait relatif au déroulement des examens

Les étudiants ne peuvent accéder à la salle d'examen au-delà de la première heure de l'épreuve, ou au-delà de la moitié de la durée de l'épreuve lorsque celle-ci est inférieure ou égale à une heure. Les étudiants retardataires ne bénéficient d'aucune durée supplémentaire.

Les étudiants ne peuvent être admis à composer que sur présentation de la carte d'étudiant ou, à défaut, de l'une des pièces d'identité suivantes : carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire, carte de séjour.

Si un étudiant se présente au moment de l'épreuve sans figurer sur la liste d'émargement, il est autorisé à composer. Toutefois, la note obtenue à cette épreuve ne sera prise en compte qu'après vérification de son autorisation à composer.

Les étudiants doivent obligatoirement composer à la place qui leur a été assignée lorsque tel est le cas. Les surveillants sont autorisés à procéder à tout changement de place s'ils l'estiment nécessaire au bon déroulement de l'épreuve.

Sacs, porte-documents, cartables doivent être déposés à l'entrée de la salle d'examen à la demande des enseignants qui surveillent l'épreuve.

L'étudiant ne doit en aucun cas être en possession de documents non expressément autorisés pour l'épreuve.

L'étudiant ne doit pas être en possession d'un quelconque matériel de stockage et de transmission d'informations. Les agendas électroniques et les téléphones portables (même à usage d'horloge) doivent impérativement être éteints et rangés. Leur manipulation est strictement interdite durant l'examen.

Les candidats ne peuvent composer que sur le matériel d'examen mis à leur disposition.

Les candidats qui demandent à quitter la salle provisoirement ne peuvent y être autorisés qu'un par un et, de préférence, accompagnés d'un surveillant.

Aucun candidat n'est autorisé à quitter la salle avant la fin de l'épreuve pour les épreuves d'une durée inférieure ou égale à une heure, et avant la fin de la première heure pour les épreuves d'une durée supérieure.

À l'issue du temps de composition et dans le respect du temps minimum de présence imposé dans la salle d'examen, les candidats doivent remettre leur copie et émarger la liste de présence avant de quitter la salle.

La remise de la copie est obligatoire même s'il s'agit d'une copie blanche.

En cas d'événement exceptionnel entraînant un retard massif des étudiants, il appartient au président du jury de décider de retarder le début de l'épreuve ou de la reporter. S'il n'est pas présent sur les lieux, le responsable de salle recueille ses instructions.

Conformément aux dispositions du décret n° 92-657 du 13 juillet 1992, les usagers auteurs ou complices d'une fraude sont passibles des sanctions suivantes : avertissement, blâme, exclusion de l'établissement pour une durée maximum de cinq ans, exclusion définitive de l'établissement, exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée maximum de cinq ans.

Déontologie de l'étudiant

L'assiduité aux cours étant exigée par le règlement de l'Unistra, ce n'est que par exception que les étudiants peuvent être dispensés d'assiduité. Les étudiants qui assistent aux cours doivent se conformer aux règles d'usage. Tout comportement qui serait de nature à perturber le déroulement de la séance fera systématiquement l'objet d'un signalement à la direction de la Faculté et à la commission pédagogique.

Les étudiants doivent se tenir informés des règles d'examen, des dates d'examen, des changements éventuels de salles, des modifications liées à un état d'urgence sanitaire, etc. Pour cela, ils doivent consulter régulièrement leur messagerie etu.unistra.fr ; à noter : aucune communication ne doit passer par une messagerie

personnelle (respect des données privées). Les étudiants sont invités à consulter leur messagerie au minimum toutes les 48h.

Lorsqu'un enseignant utilise une plate-forme comme moodle, à des fins pédagogiques, l'étudiant doit s'y reporter et suivre les indications de l'enseignant.

Tout problème rencontré par l'étudiant dans sa communication avec les enseignants et/ ou l'administration doit nous être signalé en téléphonant au 03 68 85 64 60 ou en écrivant à l'enseignant sur sa messagerie professionnelle.

En ce qui concerne les UE libres (projet personnel et professionnel de l'étudiant), les informations doivent être collectées auprès de la composante concernée. L'étudiant est censé se tenir au courant de toutes les données importantes relatives au cours qu'il a décidé de suivre.

Les étudiants doivent remettre à la scolarité leur fiche pédagogique dans les délais impartis. Tout retard peut entraîner l'impossibilité pour l'étudiant de participer aux examens du semestre.

Tout enregistrement d'un cours doit être soumis au préalable à l'autorisation de l'enseignant. En cas d'acceptation, il est précisé que l'enregistrement sera réservé à un usage privé. Il en va de même des notes de cours : leur diffusion, notamment sur internet, est proscrite.

Tout DM doit être précédé d'une attestation d'authenticité. Dans le but de vérifier l'authenticité du travail rendu, l'enseignant peut convoquer l'étudiant en présence du responsable de diplôme. L'étudiant devra alors être en mesure de réexpliquer et de justifier oralement le contenu de son écrit.

L'Université de Strasbourg est engagée contre le **plagiat et l'usage abusif de l'IA**. Les travaux réalisés par les étudiants doivent avoir pour ambition de produire un effort de réflexion et d'utilisation personnelles des connaissances sur un sujet. Les étudiants sont sensibilisés aux enjeux relatifs à la violation de l'éthique universitaire. L'Université de Strasbourg met à la disposition des enseignants des outils de détection du plagiat.

Les étudiants sont informés que l'usage des données doit être référencé et doit s'intégrer à une réflexion personnelle construite et argumentée ; ils s'engagent à ne pas commettre de plagiat ni de fraude à l'IA dans leurs travaux (dissertations, commentaires, exposés, mémoires, etc.).

En cas de manquement constaté, l'équipe pédagogique alertée par l'enseignant apprécie avec discernement la gravité de la faute en distinguant éventuellement ce qui relève de la simple maladresse et ce qui témoigne de l'intention manifeste de frauder. Dans le premier cas, l'étudiant peut être amené à **refaire le travail**. Dans le second cas, la transgression constatée conduit immédiatement à **la saisine de la section disciplinaire**. Une note à titre provisoire est attribuée à l'étudiant sur la base de la part du travail personnel pouvant être évaluée, en attendant les conclusions de la section disciplinaire. L'auteur de l'infraction s'expose à des sanctions disciplinaires pouvant aller jusqu'à l'exclusion définitive de tout établissement universitaire français.

Chaque étudiant est responsable de ses travaux ; il n'est pas censé donner communication à autrui d'un travail écrit. Dans le cas où deux étudiants rendraient des travaux identiques, la note serait divisée par deux pour chacun des étudiants concernés.

Master philosophie (recherche et enseignement)

Architecture du master

Master 1^{ère} année

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 1	1	3	1	LVE au choix : Allemand Anglais	PL16GM33 PL16GM34
	2	6	2	Philosophie générale et problèmes contemporains (<i>mutualisé avec la préparation à l'agrégation</i>)	PL16GM24
	3	6	2	Histoire de la philosophie (<i>mutualisé avec la préparation à l'agrégation</i>)	PL16GM42
	4	6	2	Éthique et politique	PL16GM13
	5	6	2	Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale	PL16GM26 <i>Code autre UFR</i> PL16GM49
	6	3	1	Stage en équipe de recherche & Pratique et méthodologie de la recherche (<i>mutualisé avec le master MIMA</i>)	PL16GE15 PL16GM93
S E M E S T R E 2	1	3	1	LVE au choix : Allemand Anglais	PL16HM33 PL16HM34
	2	6	2	Philosophie générale et problèmes contemporains	PL16HM24
	3	6	2	Histoire de la philosophie	PL16HM42
	4	6	2	Éthique et politique	PL16HM13
	5	3	1	Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale (séminaire Eucor)	PL16HM26 <i>Code autre UFR</i> PL16HM49
	6	3	1	Projet de recherche	PL16HM40
	7	3	1	Stage en équipe de recherche & Pratique et méthodologie de la recherche	PL16HE15 PL16HM93

Master 2^{ème} année

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 3	1	3	1	LVE - Textes philosophiques en langue étrangère (<i>mutualisé avec la préparation concours</i>) Allemand philosophique Anglais philosophique	PL16KM33 PL16KM34
	2	6	2	Philosophie générale et problèmes contemporains (<i>mutualisé avec la préparation aux concours</i>)	PL16KM24
	3	6	2	Histoire de la philosophie (<i>mutualisé avec la préparation aux concours</i>)	PL16KM42
	4	6	2	Éthique et politique	PL16KM13
	5	6	2	Séminaire de philosophie Ou option interdisciplinaire Ou option internationale (séminaire Eucor)	PL16KM26 <i>Code autre UFR</i> PL16KM49
	6	3	1	Pratique et méthodologie de la recherche : - Stage en équipe de recherche - Méthodologie pour la préparation et la rédaction du projet de recherche, initiation à d'autres activités de recherche (comptes-rendus, organisation de manifestations, etc.)	PL16KE15 PL16KM93
S E M E S T R E 4	1	3	1	Recherche philosophique : Séminaire de philosophie	PL16LM26
	2	3	1	Pratique et méthodologie de la recherche : - Stage en équipe de recherche - Journée des métiers - Méthodologie de la recherche - Séminaire de formation transversale du CRePhAC	PL16LE15 PL16LE18 PL16LM93 PL16LE19
	3	24	8	Mémoire de recherche (TER)	PL16LUM

Programme des cours

Premier semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------	------------------

PL16GM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL16GM34 : Anglais

Déborah Deflin

L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants d'approfondir leur maîtrise de l'anglais en lien avec des questions culturelles contemporaines, tout en les préparant à la lecture et à l'analyse de textes philosophiques en langue étrangère pour leur deuxième année de Master. Ce cours vise à enrichir la culture anglophone des étudiants et à développer leur capacité à porter un regard philosophique sur des problématiques variées. Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en

groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les textes obligatoires, les guides méthodologiques et d'autres références seront fournis par l'enseignant et mis à disposition via la page Moodle dédiée. Les étudiants doivent s'inscrire sur cette page pour accéder aux ressources et recevoir les informations importantes concernant le cours.

UE2 Philosophie générale et problèmes contemporains

6 ECTS – COEFF 2

PL16GM24 (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Edouard Mehl, Anne Merker et Alix Bouffard se répartiront les 12 séances du semestre.

La paix

Le séminaire portera sur le thème de la paix, qui figure au programme des écrits de l'agrégation. Il sera assuré par Alix Bouffard, Édouard Mehl et Anne Merker, et sera complété par une journée d'études organisée par Raphaël Authier et Alix Bouffard (voir l'Agenda du site de la Faculté de philosophie).

Séances 1 à 2 : Alix Bouffard, Introduction générale.

Les deux premières séances du semestre auront une double fonction : d'une part, proposer une introduction générale au thème de la paix sous la forme d'une présentation des grandes problématiques transversales liées à cette notion ; d'autre part, dispenser des conseils méthodologiques sur la façon dont il convient de s'orienter dans les lectures pour la préparation de la dissertation écrite sur thème de l'agrégation externe.

Bibliographie

CHARENTREUIL Ulysse et ROUQUAYROL Louis (éd.), *La Paix*, Neuilly, Atlande, 2025.

Ouvrage constitué pour accompagner la préparation de cette épreuve d'agrégation – parution prévue en septembre-octobre.

LEQUAN Mai (éd.), *La Paix*, Paris, Garnier Flammarion, 2013. L'ouvrage contient une introduction problématisante, des extraits de différentes époques (de Héraclite et Platon à Derrida et Habermas), une bibliographie commentée et un lexique.

Séances 3 à 5 : Anne Merker, *Problématiques de l'Antiquité grecque classique*.

Époque belliqueuse s'il en fut, la Grèce des V^e et IV^e siècles déploie une pensée de la paix qui n'est jamais déliée de celle de la guerre. On envisagera les significations de la paix sur un plan politique, éthique et anthropologique (en contraste avec le discours sur les autres espèces animales et les dieux), en insistant sur les valeurs respectives et paradoxales de la guerre et de la paix aux yeux des philosophes antiques.

Bibliographie

- ARISTOPHANE, *La Paix*, dans *Comédies*, t. II, texte établi par V. Coulon et trad. par H. Van Daele, Paris, Les Belles Lettres (cuF), [1923] 2022 (ou en version poche de la même édition).
- ARISTOTE, *Politique* (spéc. II 9, VII, VIII), texte établi et trad. par J. Aubonnet, Paris, Les Belles Lettres (cuF), [1960] 2022. (Autre version en GF sous le titre *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, 1993.)
- ARISTOTE, *Histoire des animaux* (spéc. IX 1, dans le t. III), texte établi et trad. par P. Louis, Paris, Les Belles Lettres (cuF), [1969] 2002. (Autre version en GF Flammarion, trad. P. Pellegrin, 2017).
- ISOCRATE, *Sur la paix*, dans *Discours*, t. III, texte établi et trad. par G. Mathieu, Paris, Les Belles Lettres (cuF), [1942] 2019.
- LOUIS Adrien, PARTENE Elena (coord.), *La Paix*, Paris, Vrin, coll. Didac-Philo, à paraître en octobre 2025.
- NIETZSCHE Friedrich, *La Joute d'Homère (Homer's Wettkampf)*, à lire dans *Œuvres complètes*, sous la dir. de P. Wotling, Paris, Flammarion, 2024, où le texte figure sous le titre *La Compétition homérique*, p. 365-371.
- NIETZSCHE Friedrich, *La Joute d'Homère et Hésiode*, dans *Écrits philologiques*, t. V, Paris, Les Belles Lettres, 2024.
- PLATON, *République, Les Lois* (spéc. livre I), *Protagoras, Le Politique* (à lire en GF Flammarion, dans les éditions par dialogues séparés contenant les notes et les présentations).
- THUCYDIDE, *La Guerre du Péloponnèse*, texte établi et trad. sous la dir. de J. de Romilly, Paris, Les Belles Lettres (cuF), [1953-1875] 2020-2021.

Séances 6 à 8 : Édouard Mehl, *problématiques des époques médiévale et moderne*.

Seront examinées les problématiques suivantes :

- La paix comme concept théologico-politique : (Augustin), Marsile de Padoue et Nicolas de Cues.
- La paix comme neutralisation de la guerre : Machiavel et Hobbes.
- La paix comme but et comme horizon de l'existence humaine : Leibniz et Kant.

Bibliographie

- DE CUES Nicolas, *La Paix de la foi, suivi de Lettre à Jean de Ségovie*, éd. Hervé Pasqua, Paris, Pierre Téqui éditeur, 2008.
- DE ROTTERDAM Érasme, *Les Adages*. Sous la direction de Jean-Christophe Saladin. Paris, Les Belles Lettres, 2013, vol. 4, n° 3001 [*La guerre paraît douce à ceux qui n'en ont pas l'expérience*], p. 1-32.
- KANT Immanuel, *Projet de paix perpétuelle – Esquisse philosophique (1795)*, édition bilingue ; tr. de J. Gibelin, Paris, Vrin, 1999.
- HOBBS, *Léviathan ou matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, Traduction, introduction et notes par Gérard Mairet, Paris, Gallimard, Folio Essais, 2000.
- LEIBNIZ, G.W et JABLONSKI D.E., *Negotium irenicum. L'union des Églises protestantes selon G. W. Leibniz et D. E. Jablonski*, Édition de Claire Rösler-Le Van, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- MACHIAVEL Nicolas, *Discours sur la première Décade de Tite-Live*, Préface de Claude Lefort, Tr. Toussaint Guiraudet, Paris, Les Belles Lettres, 2022.
- SPINOZA Baruch, *Traité théologico-politique*, tr. J. Lagrée et P.-F. Moreau, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

Séances 9 à 12 : Alix Bouffard, *problématiques contemporaines*.

Les dernières séances du semestre seront consacrées à l'étude de quatre grands thèmes abordés à partir de textes des XIX^e et XX^e siècles.

- 1/ *Actualisations et critiques du projet de paix perpétuelle* : que deviennent l'idée d'une paix mondiale et le projet cosmopolitique formulés par Kant ?
- 2/ *Aspects institutionnels et juridiques de la construction d'une paix internationale* : quels sont les grands dispositifs du droit international public qui visent la paix à partir de 1945 ? Sur quelle conception explicite ou implicite de la paix sont-ils fondés ?

- 3/ *La paix comme justification d'une guerre intérieure ou extérieure* : pourquoi et comment les valorisations officielles de la paix coexistent-elles si aisément avec une politique ou une conduite guerrière (restauration de l'« ordre social », sauvegarde de la « paix civile », « pacification » coloniale, etc.) ?
- 4/ *La paix comme mode d'action (le pacifisme)* : comment la visée de la paix affecte-t-elle la réflexion sur le rapport entre les fins et les moyens de l'action ? Quelles sont les différentes sortes de pacifisme et comment les évaluer, entre critères pratiques et éthiques ?

Bibliographie

- ARON Raymond, *Paix et Guerre entre les nations*, Paris, Calmann-Lévy, 2004 [1962].
- BOUTHOU Gaston, *Avoir la paix*, Paris, Grasset, 1967.
- COMBACAU Jean, *Sur Serge, Droit international public*, Paris, Lextenson, 2019 [1993]. Manuel de droit international public dont la lecture reste accessible sans formation spécifique en droit. Voir en particulier le ch. 11 consacré au « Droit de la paix et de la sécurité internationales », p. 659-752.
- FOUCAULT Michel, « Il faut défendre la société » (1976), Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 1997.
- GOYARD-FABRE Simone, *La Construction de la paix ou le travail de Sisyphe*, Paris, Vrin, 1994.
- HABERMAS Jürgen, *La Paix perpétuelle. Le Bicentenaire d'une idée kantienne*, trad. R. Rochlitz, Paris, Éd. du Cerf, 1996.
- HEGEL Georg Wilhelm Friedrich, *Principes de la philosophie du droit* (1820), trad. J.-F. Kervégan, Paris, Puf, 2013. Voir en particulier le §324.
- MARX Karl, *Le Manifeste du parti communiste* (1848), trad. G. Cornillet, Paris, Les Éditions sociales, 2023.
- SCHULER Max, *L'Idée de paix et le pacifisme* (1927/1931), trad. R. Tandonnet, Paris, Aubier Montaigne, 1953.
- WEBER Max, *Le Savant et le politique* (1919), trad. C. Colliot-Thélène, Paris, La Découverte, 2003. Voir le texte « La profession et la vocation de politique », p. 111-206.
- WEIL Simone, *Écrits historiques et politiques* (1933-1940), Paris, Gallimard, 1960. Voir, dans la deuxième partie, le point I « Guerre et paix », p. 227-316.

PL16GM42 (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Anne Merker

Les atomistes antiques

Le séminaire s'appliquera à étudier la philosophie atomiste de l'Antiquité grecque et latine (principalement Démocrite, Épicure et Lucrèce, avec quelques aperçus sur des figures comme Leucippe, premier atomiste, Philodème de Gadara et Diogène d'Ænoenda, dernier représentant au II^e siècle de l'épicurisme antique), et mettra en valeur d'une part son économie de moyens pour expliquer l'univers jusque dans sa complexité, d'autre part sa voie éthique spécifique pour atteindre le bonheur, dans une pensée entièrement renouvelée des dieux et du divin. Les textes des atomistes antiques nous étant parvenus de manière très inégale, parfois sous forme de simples échos, on accordera particulièrement d'attention aux deux auteurs pour lesquels nous disposons aujourd'hui de textes continus et d'une longueur appréciable, sans pour autant négliger les théories de Démocrite, dont la totalité des œuvres comme telles s'est perdue. Il est conseillé de commencer par la lecture d'une étude de présentation générale (par ex. J. Salem, *Les Atomistes de l'Antiquité*, références ci-dessous), puis de lire sans délai au moins les chapitres de Diogène Laërce indiqués ci-dessous et les textes d'Épicure ainsi que le poème de Lucrèce.

Textes sources

Les Présocratiques, édition établie par Jean-Paul Dumont avec la collaboration de Daniel Delattre et de Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1988 (« Les Abdéritains », p. 729-978).

Les Philosophes hellénistiques, édités et traduits en anglais par A. A. Long et D. N. Sedley, traduits en français par Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 1987.

Démocrite et l'atomisme ancien : Fragments et témoignages, textes traduits par Maurice Solovine, révision de la traduction, introduction et commentaire par P.-M. Morel, Paris, Pocket, 1993.

Les Épicuriens, publiés sous la direction de Daniel Delattre et Jackie Pigeaud, Paris, Gallimard, La Pléiade, 2010.

- ARISTOTE, *De la génération et de la corruption*, texte établi et traduit par Marwan Rashed, Paris, Les Belles Lettres, Collection des Universités de France, 2005 (livre I, chapitres 1-2, 8).
- ARISTOTE, *Parties des animaux*, traduction de Jean-Marie Le Blond, introduction et mises à jour de Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 1945 / 1995 (livre I, chapitre 1).
- ARISTOTE, *Métaphysique*, traduction par J. Tricot, Paris, J. Vrin (livre A).
- ARISTOTE, *De l'âme*, traduction inédite, présentation, notes et bibliographie par Richard Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 1993 (livre I).
- CICERON, *Des termes extrêmes des biens et des maux*, texte établi et trad. par J. Martha, Paris, Les Belles Lettres (CUF), 2018-2021. Autre traduction : *Fins des biens et des maux*, trad. par José Kany-Turpin, Paris, GF Flammarion, 2016.
- DIOGENE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, traduction française sous la direction de Marie-Odile Goulet-Cazé, Paris, Librairie générale française, 1999 (IX 30-33 [Leucippe], IX 34-49 [Démocrite], X [Épicure]).
- ÉPICURE, *Lettres et maximes*, texte établi et traduit avec une introduction et des notes par Marcel Conche, Paris, Presses universitaires de France, 1987.
- ÉPICURE, *Lettres, maximes, sentences*, Paris, Le livre de poche, 1994.
- ÉPICURE, *Lettres, maximes et autres textes*, traduction et présentation par Pierre-Marie Morel, Paris, GF Flammarion, 2011.
- ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, présentation et notes par Pierre-Marie Morel, Paris, GF Flammarion, 2009.
- LUCRECE, *De la nature* (De rerum natura), traduction et présentation par José Kany-Turpin, Paris, GF Flammarion, édition revue, 1998.

Études

- BOYANCE P., *Lucrèce et l'épicurisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963.
- GIGANDET Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- GIOVACCHINI Julie, *Épicure*, Paris, Les Belles Lettres, coll. Figures du savoir, 2008.
- MOREL Pierre-Marie, *Démocrite et la recherche des causes*, Paris, Klincksieck, 1996.
- MOREL Pierre-Marie, *Atomes et nécessité. Démocrite, Épicure, Lucrèce*, Paris, PUF, 2000.
- MOREL Pierre-Marie, *Le plaisir et la nécessité : philosophie naturelle et anthropologie chez Démocrite et Épicure*, Paris, Vrin, 2021.
- SALEM Jean, *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Épicure*, Paris, Vrin, 1989.

- SALEM Jean, *La mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, Paris, Vrin, 1990.
- SALEM Jean, *Démocrite. Grains de poussière dans un rayon de soleil*, Paris, Vrin, 1996.
- WISMANN Heinz, *Les avatars du vide. Démocrite et les fondements de l'atomisme*, Paris, Hermann, 2010.

UE4 Éthique et politique

6 ECTS – COEFF 2

PL16GM13

Raphaël Authier

Agir en contexte. Que reste-t-il de la morale (kantienne) chez Hegel ?

Tout en reconnaissant à la théorie kantienne de l'action morale une part de vérité, Hegel la juge insuffisante ou incomplète, notamment parce qu'elle ne tient pas assez compte du contexte dans lequel nous agissons. À la conception kantienne de la moralité (*Moralität*), il adjoint alors une théorie de la vie éthique (*Sittlichkeit*), étudiant en particulier les institutions au sein desquelles les actions individuelles viennent s'inscrire. Que reste-t-il alors de la morale ? Dans quelle mesure et dans quels contextes la théorie kantienne reste-t-elle applicable ? Quelles formes la réflexion morale peut-elle prendre dans les structures institutionnelles du monde moderne ? Il s'agira d'examiner comment, aux yeux de Hegel, l'interrogation sur l'action se transforme, lorsqu'on pense cette action au sein d'un contexte juridique, social, politique et historique déterminé.

Bibliographie

Textes principaux

- HEGEL, *L'esprit du christianisme et son destin*, trad. F. Fischbach, Paris, Pocket, 1992.
- HEGEL, *Premiers écrits (Francfort, 1797-1800)*, trad. O. Depré, Paris, Vrin, 1997.
- HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Flammarion, 2012.
- HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, Puf, 2013 [également disponible en version électronique sur Cairn.info, via les ressources électroniques des bibliothèques].

Édition allemande de référence

HEGEL, *Gesammelte Werke*, Hambourg, Meiner (volumes 1 et 2 pour les textes de jeunesse, volume 9 pour la *Phénoménologie de l'esprit*, volumes 14,1, 14,2 et 14,3 pour les *Principes de la philosophie du droit*, volumes 26,1, 26,2, 26,3 et 26,4 pour les leçons sur la philosophie du droit).

Des extraits précis des principales œuvres étudiées ainsi que des indications de littérature secondaire seront distribués au début du semestre et déposés sur la page Moodle du cours.

UE5	Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale
-----	---

6 ECTS – COEFF 2

1 séminaire au choix :

PL16GM26 : Philosophie contemporaine

David Espinet

Séminaire EUCOR en coopération avec le département de philosophie de Fribourg-en-Brisgau (Prof. Dr. Inga Römer)

Jacques Derrida – devant la loi. Lectures de philosophie allemande

Lors du semestre d'hiver 1980-1981, Derrida dispense le cours magistral *Le respect* en douze séances portant sur le sentiment moral de la *Achtung*, le seul sentiment qui, selon Kant, bien que sensible, est toutefois produit par la raison. En passant par le paradoxe du respect, Derrida soumet la philosophie pratique de Kant à une interprétation dé- et reconstructive qui s'inspire à la fois des lectures critiques avancées par Heidegger et Freud, sans toutefois adopter – dans un souci de respect du texte et de la loi morale qu'il articule – la violence herméneutique de Heidegger ni la superficialité textuelle de Freud. Derrida expose pour la première fois, avec une clarté particulière, ce qui sera au cœur de l'aporie éthique : nous *devons juger* et nous devons juger *par respect de la loi morale*, sans que toutefois le jugement et le respect ne donnent accès à la loi morale elle-même et, donc, à un état de moralité et de justice accomplie. Dans notre séminaire, nous

allons lire et interpréter des extraits choisis du cours de Derrida, désormais disponibles dans un fac-similé globalement très bien lisible, ainsi que d'autres textes clefs de Derrida, de Kant, de Heidegger, de Benjamin, et d'autres auteurs abordés par Derrida dans ce qu'on a pu nommer le « tournant éthique de la déconstruction » et dont le cours de 1980-81 marque un certain moment initial.

Ce cours transfrontalier est organisé en coopération avec le *Philosophisches Seminar* de Fribourg-en-Brisgau et comprendra deux séances communes le 5 et 12 décembre chacune d'une journée, l'une à Fribourg, l'autre à Strasbourg. Les langues de travail des séances communes seront le français, l'allemand et l'anglais. Une compréhension au moins passive de l'allemand ou de l'anglais sera nécessaire pour participer aux séances transfrontalières avec profit.

Bibliographie

Lectures primaires

DERRIDA J., « Préjugés. Devant la loi », in : DERRIDA J. et al., *La faculté de Juger*, Paris, Minuit, 1985, p. 87-139.

DERRIDA J., *Force de loi. Le « Fondement mystique de l'autorité »*, Paris, Galilée, 1994.

DERRIDA J., *Le respect (1980-1981)*, cours dispensé à L'ENS de Paris au semestre d'hiver 1980-81, disponible en ligne à La Princeton University Library : <https://catalog.princeton.edu/catalog/99131228338806421>

Lectures complémentaires

BENJAMIN W., *Critique de la violence*, trad. N. Casanova, Paris, Payot, 2012.

HEIDEGGER M., *De l'essence de la liberté humaine*, trad. E. Matineau, Paris, Gallimard, 1987.

HEIDEGGER M., *Être et temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985.

HEIDEGGER M., *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. A. de Waelhens et W. Biemel, Paris, Gallimard, 1981.

KANT E., *Critique de la raison pratique*, trad. J.-P. Fussler, Paris, Flammarion, 2003.

KANT E., *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. V. Delbos/A. Philonenko, Paris, Vrin, 2008.

KANT E., *Métaphysique des mœurs II. Doctrine de la vertu*, trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, 1994.

LEVINAS E., *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Nijhoff, 1961.

Ou

Séminaire d'une autre discipline

Ou

PL16GM49 : Séminaire EUCOR

(voir liste sur le site de la Faculté de philosophie)

UE 6	Pratique et méthodologie de la recherche	3ECTS – COEFF 1
------	--	-----------------

PL16GE15 : Stage en équipe de recherche

Présence (attestée par feuille d'émargement) **à au moins 3 manifestations** organisées par l'équipe de recherche en philosophie, dont au **moins 1 colloque ou 1 journée d'études**. Une présence à la journée des métiers annuelle de la Faculté de philosophie peut être validée dans ce cadre et est fortement recommandée. Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, CREPhAC *Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*, particulièrement la liste des [manifestations futures](#), ainsi que les [actualités](#) de la Faculté de philosophie. [Un pas à pas explicatif](#) est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16GM93 : Pratique et méthodologie de la recherche (*mutualisé avec le Master MIMA*)

Alban Stückel

Pratique et méthodologie de la recherche

Ce cours a pour objectif d'introduire les étudiants au travail de recherche universitaire. Celui-ci peut être divisé en trois étapes qui, dans les faits, sont bien souvent entremêlées : la construction du problème de recherche, son instruction et son exposition.

Dans un premier temps, nous verrons comment construire un problème de recherche qui soit à la fois pertinent pour le chercheur et utile à sa communauté

scientifique. Comment se positionner dans un champ d'étude ? Quelles sont les spécificités de la recherche philosophique par rapport à d'autres disciplines ?

Nous verrons ensuite comment mener ce travail de recherche. Comment identifier les bonnes ressources documentaires et établir une bibliographie ? Comment exploiter les sources d'une façon efficace ? Comment construire son plan de recherche et tenir son calendrier de travail ? Nous consacrerons plusieurs séances à la présentation des ressources de la bibliothèque universitaire, à l'utilisation du logiciel de traitement de références Zotero, ainsi qu'aux divers enjeux déontologiques liés au plagiat et à l'utilisation de logiciels de type LLM.

Enfin, nous verrons comment exposer ce travail dans un mémoire, une thèse ou un article scientifique. Comment formuler ses arguments ? Comment mener une discussion avec d'autres auteurs ? Qu'est-ce qu'un résultat de recherche ?

Au terme de ce cours, les étudiants seront en mesure de présenter le résumé d'un projet de recherche ainsi qu'une première bibliographie.

Deuxième semestre

UE1	Langue vivante étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------	------------------

PL16HM33 : Allemand

Esa Hartmann

Niveau 1 (débutants ou débutants avancés-A0/A2)

Ce cours a pour objectif de vous permettre de communiquer à l'oral et à l'écrit dans des situations du quotidien. Il s'agira de développer vos compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite) à partir de supports accessibles et authentiques, mais également de découvrir les aspects culturels et civilisationnels des pays germanophones, en abordant des thèmes variés et actuels.

Niveau 2 (avancés-B1/B2)

L'objectif de ce cours est de consolider et d'approfondir vos compétences et vos connaissances de la langue allemande dans les différentes compétences langagières (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite). Nous travaillerons à partir de supports variés et authentiques en lien avec des thématiques actuelles, sociétales et culturelles, qui favoriseront le débat et l'expression d'une opinion argumentée.

PL16HM34 : Anglais

Déborah Deflin

L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants d'approfondir leur maîtrise de l'anglais en lien avec des questions culturelles contemporaines, tout en les préparant à la lecture et à l'analyse de textes philosophiques en langue étrangère pour leur deuxième année de Master. Ce cours vise à enrichir la culture anglophone des étudiants et à développer leur capacité à porter un regard philosophique sur des problématiques variées. Les étudiants pourront être amenés à participer à des débats, à rédiger des essais, et à réaliser des travaux en groupe pendant le cours. La participation active aux discussions et aux activités en classe est essentielle pour tirer le meilleur parti de ce cours. Les textes obligatoires, les guides méthodologiques et d'autres références seront fournis par l'enseignant et mis à disposition via la page Moodle dédiée. Les étudiants doivent

s'inscrire sur cette page pour accéder aux ressources et recevoir les informations importantes concernant le cours.

UE2 Philosophie générale et problème contemporains

6 ECTS – COEFF 2

PL16HM24

Arnaud Tomès

La crise de la liberté

L'époque contemporaine semble se caractériser par une véritable *crise de la liberté*. On peut entendre par là une période douloureuse, et décisive, de remise en question d'une valeur que l'on pouvait croire solidement enracinée, mais dont nous découvrons jour après jour la fragilité, que ce soit dans son exercice ou dans sa signification.

Les symptômes de cette crise sont multiples : montée des tentations autoritaires, en plein cœur de l'Europe, menaces sur les libertés fondamentales au nom de la sécurité ou de la sauvegarde de la santé, mise au point de technologies de surveillance et d'exploitation des données personnelles, marchandisation des ressources naturelles, sociales et cognitives ... Nous serions passés, si on en croit le diagnostic de Deleuze, de sociétés disciplinaires, bien décrites par Michel Foucault, à des sociétés de contrôle, qui s'appuient paradoxalement sur l'autonomie des agents pour mieux les assujettir. Plus profondément, la crise écologique, la prise de conscience de la dépendance de l'individu humain à son milieu naturel et social nous conduisent à remettre en question la conception traditionnelle de la liberté humaine, fondée sur la maîtrise et la souveraineté de l'homme.

Faut-il alors considérer que notre liberté est en péril, ou bien est-elle simplement conduite à se redéfinir ? Convient-il de voir dans cette crise un recul du projet d'émancipation, une panne de l'imaginaire démocratique, ou bien l'occasion d'une prise de conscience des nécessaires limites de la liberté ? Comment réinventer cette valeur, à l'échelle individuelle comme à l'échelle collective, sans se laisser mystifier par les discours contemporains sur l'autonomie du sujet ?

Bibliographie

- ARENDT Hannah, « Qu'est-ce que la liberté ? » in *La Crise de la culture*, Paris, Folio, 1989.
- BOULNOIS Olivier, *Généalogie de la liberté*, Paris, Le Seuil, 2021.
- CASTORIADIS Cornelius, « La crise des sociétés occidentales » et « La Montée de l'insignifiance » in *La Montée de l'insignifiance*, Paris, Le Seuil, 1996.
- CHAMAYOU Grégoire, *La Société ingouvernable*, Paris, La Fabrique, 2021
- CHARBONNIER Pierre, *Abondance et liberté*, Paris, Le Seuil, 2020.
- CODACCIONI Vanessa, *Répression : l'État face aux contestations politiques*, Paris, Textuel, 2019 ; *La société de vigilance. Auto-surveillance, délation et haine sécuritaire*, Paris, Textuel, 2021.
- DELEUZE Gilles, « Post-scriptum aux sociétés de contrôle » in *Pourparlers*, Paris, éditions de Minuit, 1990.
- FOUCAULT Michel, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, collection Tel, 1975.
- FROMM Erich, *La Peur de la liberté*, Paris, Les Belles Lettres, 2021.
- HAN Byung-Chuhl, « La liberté en crise » in *Psychopolitique, le néolibéralisme et les nouvelles techniques de pouvoir*, Belval, éditions Circé, 2016.
- HORKHEIMER Max, « Égoïsme et émancipation », « Autorité et famille » in *Théorie traditionnelle et théorie critique*, Paris, Gallimard, collection Tel, 1974.
- MARCUSE Herbert, *L'homme unidimensionnel*, Paris, Les éditions de Minuit, 1968.
- SNYDER Timothy, *De la liberté*, Paris, Gallimard, 2024.
- WEIL Simone, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Paris, Libertalia, 2022.

UE3	Histoire de la philosophie	6 ECTS – COEFF 2
-----	----------------------------	------------------

PL16HM42 (mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie)

Laurent Fedi

Auguste Comte : Discours sur l'ensemble du positivisme (1848)

« Le positivisme se compose essentiellement d'une philosophie et d'une politique, qui sont inséparables, comme constituant l'une la base et l'autre le but d'un même système universel, où l'intelligence et la sociabilité se trouvent intimement combinées ».

À travers ces lignes, Auguste Comte (1798-1857) rappelle que la philosophie scientifique développée de 1830 à 1842 (Cours de philosophie positive) n'est qu'une partie du programme qu'il s'est fixé dès 1822 (alors qu'il était encore le collaborateur de Saint-Simon) : réorganiser la société. Deux événements ont entre-temps infléchi le projet initial : la rencontre avec Clotilde de Vaux en 1845 (une passion qui lui a fait comprendre l'importance du sentiment, puis le deuil sublimé en culte) et la révolution de 1848 (qu'il interprète comme un moment historique majeur : la révolution a connu une phase négative, elle entre à présent dans sa phase positive). Le « positivisme » devient un mouvement politique, en plus d'être une école de pensée. Il prend aussi la forme d'un culte de l'Humanité, qui annonce une religion nouvelle (une religion séculière). L'ouvrage résume cette nouvelle doctrine. Comte y développe ses idées sur l'alliance des philosophes, des femmes et des prolétaires, mais aussi sur l'art, l'éducation, et la nécessaire division entre pouvoir spirituel et pouvoir temporel. Un projet complet, conçu sous le « point de vue sociologique ».

Les études sur Comte et le positivisme se sont renouvelées ces dernières années, intégrant les problématiques contemporaines sur les philosophies sociales, le féminisme, les rapports entre science et littérature, politique et religion. L'étude de cet ouvrage nous donne par conséquent l'occasion de mobiliser l'état le plus récent de la recherche dans ce domaine, au croisement de plusieurs disciplines.

Bibliographie

COMTE Auguste, Discours sur l'ensemble du positivisme, édition Annie PETIT, Paris, Garnier-Flammarion, 1998.

Littérature secondaire

BOURDEAU Michel, Mary PICKERING & Warren SCHMAUS (dir.), Love, Order and Progress. The Science, Philosophy and Politics of Auguste Comte, Univ. of Pittsburgh Press, 2018.

BRAHAMI Frédéric, « De la nécessité du pouvoir spirituel chez les modernes », Archives de sciences sociales des religions, n° 190, Avril-juin 2020, p. 127-141 (en ligne).

FEDI Laurent, Comte, Les Belles Lettres, coll. Figures du savoir, 2000, rééd. 2005.

FEDI Laurent, « L'organicisme de Comte », in Michel BOURDEAU, Jean-François BRAUNSTEIN, Annie PETIT (dir.), Auguste Comte aujourd'hui, préface Michel HOUELLEBECQ, éd. Kimé, 2003, p. 111-132.

- FEDI Laurent, « Auguste Comte par lui-même. Le lien organique entre la vie et le système », Cahiers philosophiques de Strasbourg, n°53, 2023, p. 75-96 (en ligne).
- GOUHIER Henri, La vie d'Auguste Comte, Paris, Vrin, 1997.
- GRANGE Juliette, Auguste Comte, la politique et la science, Odile Jacob, 2000 (ch. 6 : rôle social de l'art et art social).
- KOFMAN Sarah, Aberrations. Le devenir-femme d'Auguste Comte, Aubier Flammarion, 1978.
- LABREURE David & PETIT Annie, Femmes et positivismes, Presses univ. de Strasbourg, 2020.
- LABREURE David & PETIT Annie, Socialismes, utopies et positivismes, Hermann, 2025.
- LE LANNOU Jean-Michel, « L'esthétique d'Auguste Comte », Revue philosophique, t. 175, 1985 (4), p. 489-500.
- PETIT Annie, « La femme et la famille selon Auguste Comte » (en ligne), Les Cahiers philosophiques, n°166/3^e trimestre 2021, p. 45-62 (numéro consacré à Comte).
- REYNIE Dominique, « L'opinion publique organique. Auguste Comte et la vraie théorie de l'opinion publique », Archives de philosophie, vol. 70, 2007 (1), p. 95-114.

On trouvera également des ressources utiles sur le site de la Maison d'Auguste Comte à Paris.

UE4	Éthique et politique
-----	----------------------

6 ECTS – COEFF 2

PL16HM13

Mickaël Labbé

La Crise écologique de la raison : la pensée de Val Plumwood

Val Plumwood (1939-2008) fut une des grandes philosophes, activistes, féministes de la fin du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème} siècle. Elle est, entre autres, l'auteure de deux grandes monographies philosophiques qui sont devenues des textes de référence dans les champs de la philosophie de l'écologie et de l'éco-féminisme : *Feminism and the Mastery of Nature* (1993) et *Environmental Culture. The Ecological Crisis of Reason* (2002). C'est à une lecture approfondie de ce second ouvrage que nous consacrerons ce séminaire.

Dès les années 1970, parallèlement au développement de l'écologie profonde formulée par le norvégien Arne Naess, et sur le fond d'une inquiétude précoce quant au traitement réservé à l'environnement, elle participe à la construction d'une voie proprement australienne de la critique des conceptions occidentales traditionnelles de la nature. Formée à la rigueur analytique, Plumwood développe une interrogation systématique des dualismes qui sous-tendent notre rapport à la nature, remettant en cause une vision anthropocentrique structurant nos formes de vie dans les sphères de la science, de l'économie, de la politique, de l'éthique ou encore de la spiritualité.

La crise écologique est ainsi vue comme une crise culturelle de la raison, et plus précisément comme une conséquence irrationnelle d'une idéologie rationaliste-instrumentale par trop restrictive. Loin d'être une condamnation de la raison, son œuvre est une défense de son pouvoir théorique et pragmatique, un plaidoyer pour un usage élargi et non-dualiste de nos facultés rationnelles. Nourrie d'anthropologie et des sagesse indigènes, sa philosophie fait également une place importante à l'expérience personnelle et à des formes narratives inédites. En témoigne, par exemple, les récits de l'attaque de crocodile à laquelle elle a miraculeusement survécu en 1985, alors qu'elle faisait du kayak seule dans le parc national de Kakadu, au nord de l'Australie. Soumise à trois reprises au rouleau de la mort (*death roll*), elle en tirera des réflexions écologiques profondes sur la place de la mort dans la nature, sur notre appartenance à ses cycles en nous rappelant à notre statut de proies.

Bibliographie principale

PLUMWOOD Val, *La Crise écologique de la raison*, Paris/Marseille, PUF/Wildproject, 2024.

PLUMWOOD Val, *Le Féminisme et la maîtrise de la nature*, Paris, Dehors, 2025.

PLUMWOOD Val, *Dans l'œil du crocodile*, Marseille, Wildproject, 2021.

PLUMWOOD Val, *Réanimer la nature*, Paris, PUF, 2020.

1 séminaire au choix :

PL16HM26 : Philosophie des sciences humaines (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Edouard Mehl

**Antoine ARNAULD et Pierre NICOLE, La logique ou l'art de penser
(dite "Logique de Port-Royal").**

Le cours portera *de manière générale* sur le concept de la logique à l'époque moderne (la logique comme art ou comme science, comme doctrine générale de la vérité, comme architectonique de la connaissance...), et *de manière spéciale* sur l'ouvrage éponyme d'Arnauld et Nicole. Édition de référence pour le concours : Antoine Arnauld et Pierre Nicole, *La logique l'art de penser*, Paris, Gallimard, coll. TEL, 1992. On pourra également utiliser l'édition plus ancienne de Louis Marin, Flammarion, 1970 (avec une introduction de l'éditeur, p. 8-23).

Bibliographie :

Une bibliographie spécifique sera proposée ultérieurement. On pourra toutefois lire, par provision :

La science et sa logique. Le statut épistémique de la logique de Descartes à Husserl. Textes réunis par Édouard Mehl. *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, n° 32, 2012/2.

Ou

Séminaire d'une autre discipline

Ou

PL16HM49 : Séminaire EUCOR

(voir liste sur le site de la Faculté de philosophie)

PL16HM40 : Projet de Recherche**PL16HE15 : Stage en équipe de recherche**

Présence (attestée par **feuille d'émargement**) à **au moins 3 manifestations** organisées par l'équipe de recherche en philosophie, dont **au moins 1 colloque ou 1 journée d'études**. Une présence à la journée des métiers annuelle de la Faculté de philosophie peut être validée dans ce cadre et est fortement recommandée.

Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, le CREPhAC (*Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*), particulièrement la liste des [manifestations futures](#), ainsi que les [actualités](#) de la Faculté de philosophie. [Un pas à pas explicatif](#) est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16HM93 : Méthodologie de la recherche

Manon Prost

Ce cours de méthodologie vise à guider les étudiants dans la rédaction de leur projet de recherche, en les aidant à maîtriser les codes et les démarches de la recherche scientifique. Le point de départ sera le projet individuel de chaque étudiant, afin de les accompagner dans la problématisation et l'élaboration du plan, entre autres. Le cours abordera également les normes de la rédaction scientifique, telles que les citations, les notes de bas de page et la rédaction de la bibliographie.

Troisième semestre

UE1 LVE – Textes philosophiques en langues étrangères

3 ECTS – COEFF 1

Au choix :

PL16KM33 : Allemand philosophique (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Alban Stückel

Jacobi

Ce cours à destination principale des agrégatifs ayant choisi l'allemand pour l'oral de spécialité porte sur la philosophie de Friedrich Heinrich Jacobi. Nous traiterons en particulier du dialogue intitulé *David Hume et la croyance, ou : Idéalisme et réalisme* et de son appendice *Sur l'idéalisme transcendantal* qui figurent tous deux au programme de l'agrégation.

Friedrich Heinrich Jacobi (1743-1819) est un acteur de premier plan sur la scène de la philosophie allemande de la fin du XVIII^e siècle : c'est lui qui déclenche la « querelle du panthéisme » en 1783 et il passe pour l'un des commentateurs les plus perspicaces de l'idéalisme transcendantal naissant. Dans ce dialogue paru en 1787, Jacobi défend sa propre position philosophique, le *réalisme*, contre ceux qui lui reprochent d'abaïsser la raison en professant sa foi en une croyance aveugle. Pour ce faire, Jacobi se situe par rapport aux philosophies de Hume et de Leibniz et dialogue de plain-pied avec ses contemporains Mendelssohn et Kant.

L'objectif de ce cours sera de brosser la toile de fond historico-philosophique sur laquelle se déploient les arguments de Jacobi, mais aussi de se familiariser avec sa langue, ses concepts, son style argumentatif et le développement de sa propre pensée dont il estime que ce dialogue, assorti de la *Préface* de 1812 et de quelques autres textes, présente l'exposé le plus abouti.

Bibliographie

On lira en priorité les textes au programme

JACOBI F. H., *David Hume über den Glauben oder Idealismus und Realismus. Ein Gespräch*, Hambourg, Felix Meiner Verlag, 2019, p. 7-112.

Il existe une traduction française : JACOBI F. H., *Le réalisme de F. H. Jacobi. Dialogue sur l'idéalisme et le réalisme*, traduit par GUILLERMIT L., Paris, Vrin, 2000.

Les œuvres complètes de Jacobi sont parues chez Felix Meiner Verlag, à Hambourg. Pour quelques traductions françaises, on pourra consulter, outre la traduction du *Dialogue* par L. Guillermit :

JACOBI F. H., *Œuvres philosophiques*, traduit par ANSTETT J.-J., Paris, Aubier, 1946.
(où l'on trouve notamment les *Lettres à M. Moses Mendelssohn sur la doctrine de Spinoza* de 1785-1789, la *Lettre à Fichte* de 1899 et le traité *Des choses divines et de leur révélation* de 1811)

–, *Sur l'entreprise du criticisme de ramener la raison à l'entendement et de donner à la philosophie une nouvelle orientation*, traduit par CERUTTI P., Paris Vrin, 2009.

–, *Lettre sur le nihilisme et autres textes*, traduit par RADRIZZANI I., Paris, GF, 2009.

Enfin, on pourra consulter quelques textes d'introduction

BRUNEL P. J., *De Protée à Polyphème : les Lumières platoniciennes de Friedrich Heinrich Jacobi*, Paris, PUPS, 2014.

GUILLERMIT L., « Le réalisme de F. H. Jacobi », in JACOBI F. H., *Le réalisme de F. H. Jacobi. Dialogue sur l'idéalisme et le réalisme*, traduit par GUILLERMIT L., Paris, Vrin, 2000.

HAMMACHER K., « Jacobi et Spinoza », *Cahiers de Fontenay*, n°36-38, 1985, p. 45-46.

Ou

PL16KM34 : Anglais philosophique (mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie)

Mickaël Labbé

Ce cours sera consacré à l'étude de l'ouvrage *Sovereign Virtue. The Theory and Practice of Equality* du philosophe et juriste américain Ronald Dworkin (1931-2013). Principalement connu pour sa pensée du droit, il est également l'auteur d'une philosophie politique cherchant à définir une théorie libérale de l'égalité.

C'est cette dimension politique de sa pensée qui est formulée dans *La Vertu souveraine*, ouvrage mis au programme de l'épreuve de texte en langue anglaise de l'oral de l'agrégation.

Le cours visera ainsi à commenter cet ouvrage, dans le cadre de la pensée plus générale de Dworkin et des débats au sein desquels sa pensée prend place, tout autant qu'à préparer à l'épreuve spécifique du concours.

Bibliographie

Ouvrages de Ronald Dworkin

Indications bibliographiques données dans le programme officiel :

Sovereign Virtue. The Theory and Practice of Equality, Harvard University Press, 2002, p. 11-385.

Traductions françaises :

La Vertu souveraine, Bruylant, 2008 ;

L'Égalité et la vie bonne, Hermann, 2025.

Prendre les droits au sérieux, PUF, 1995.

L'Empire du droit, PUF, 1994.

Une Question de principe, PUF, 1996.

Religion sans Dieu, Labor et Fides, 2014.

Justice pour les hérissons, Labor et Fides, 2015.

Autour de Dworkin

POLICAR Alain, *Ronald Dworkin ou la valeur de l'égalité*, CNRS éditions, 2015.

POLICAR Alain (dir.), *Ronald Dworkin, l'empire des valeurs*, Classiques Garnier, 2017.

ROUSSIN Juliette, *La Constitution de la démocratie. Égalité et communauté chez Ronald Dworkin*, Hermann, 2022.

GUEST Stephen, *Ronald Dworkin*, Stanford University Press, 1992.

Autres références utiles :

KYMLICKA Will, *Les Théories de la justice : une introduction*, La Découverte, 2003.

BEAL Christophe, *Textes-clés de philosophie du droit*, Vrin, 2015.

UE2 Philosophie générale et problèmes contemporains

6 ECTS – COEFF 2

PL16KM24

Jean-Philippe Narboux

Le concept de vérité

Le concept de vérité est l'un de ceux les plus âprement discutés au sein de la tradition analytique. De quoi le prédicat « est vrai » est-il prédiqué ? Est-ce un prédicat comme un autre ? Est-il ne serait-ce que définissable sans circularité ? D'où vient qu'une assertion puisse être fausse et sa négation vraie sans pour autant être inintelligibles, dès lors que rien ne lui correspond ? La vérité doit-elle être caractérisée comme une correspondance entre une proposition et un fait, comme une identité entre les deux, ou encore comme le simple corrélat de la cohérence d'un ensemble de propositions ? Quels rapport le concept de vérité entretient-il avec ceux d'assertion, de signification, et de justification ? Après avoir motivé ces interrogations au gré de l'étude de quelques textes classiques de Frege, Russell, Wittgenstein, et Ramsey, on s'engagera dans une relecture de la controverse qui opposa John L. Austin et Peter F. Strawson au sujet de la vérité dans les années cinquante dans l'espoir d'y recueillir quelques éléments de solution.

Lectures obligatoires

AUSTIN John L., "*Truht*", in *Philosophical Papers* (Oxford, Clarendon, 1961) ; trad. fr. *La vérité*, in Austin, *Écrits philosophiques*, Paris, Seuil.

AUSTIN John L., "*Unfair to Facts*", in *Philosophical Papers* (Oxford, Clarendon, 1961) ; trad. fr. "*Injuste envers les faits*", in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 1 : signification, vérité et réalité*, Paris, Vrin, 2009.

- FREGE Gottlob, *"Der Gedanke, eine Logische Untersuchung"*; trad. fr. *"La pensée"*, in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 1 : signification, vérité et réalité*, Paris, Vrin, 2009.
- RAMSEY Frank, *"On Facts and Propositions"*; trad. fr. *"Faits et propositions"*, in Ramsey, *Logique, philosophie et probabilités*, Paris, Vrin, 2003.
- STRAWSON Peter, *"Truth"*, *Analysis*, 9, 6 (1949); trad. fr. *"La vérité"*, in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 1 : signification, vérité et réalité*, Paris, Vrin, 2009.

Lectures recommandées

- ANSCOMBE Elizabeth, *"Truth, Sense, and Assertion, or: What Plato Should Have Told the Sophists"*, in Ewa Zarnecka-Biaty (ed.), *Logic Counts*, Dordrecht, Springer, 1990.
- ANSCOMBE Elizabeth, *"Truth: Anslem or Wittgenstein"*, in Anscombe, *From Plato to Wittgenstein*, Exeter, Imprint Academic, 2011.
- ANSCOMBE Elizabeth, *"Truth, Sense and Assertion"*, in Anscombe, *Logic, Truth and Meaning*, Exeter, Imprint Academic, 2015.
- ANSELME, *De Veritate*.
- ARISTOTE, *Métaphysique*.
- BRENTANO Franz, *"Über den Begriff der Wahrheit"*, in *Wahrheit und Evidenz*, Hambourg, Felix Meiner, 1974; trad. fr. *"Le concept de vérité"*, in Brentano, *L'origine de la connaissance morale, suivi de La doctrine du jugement correct*, Paris, Gallimard, 2003.
- BRENTANO Franz, *"Über den Sinn des Satzes: veritas est adequatio rei et intellectus"*, in *Wahrheit und Evidenz*, Hambourg, Felix Meiner, 1974; trad. fr. *"Sur le sens de la proposition: veritas est adequatio rei et intellectus"*, in Brentano, *L'origine de la connaissance morale, suivi de La doctrine du jugement correct*, Paris, Gallimard, 2003.
- DAVIDSON Donald, *"A Coherentist Theory of Meaning and Truth"*; trad. fr. *"Une théorie cohérentiste de la signification et de la vérité"*, in Ambroise B. & Laugier S. (éd.), *Philosophie du langage, volume 2 : sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011.

- DUMMETT Michael, "Truth", in *Truth and Other Enigmas*, Londres, Duckworth, 1978; trad. fr. "La vérité", in Dummett, *Philosophie de la logique* Paris, Minuit, 1991.
- FREGE Gottlob, "Logik" 1997; trad. fr. "Logique (1997)", in Frege, *Écrits posthumes* Nîmes, Chambon, 1994.
- GEACH Peter, "Assertion", in *Logic Matters* Oxford, Blackwell, 1972.
- GEACH Peter, "Truth and God", *Proceedings of the Aristotelian Society*, Supplementary Volumes, 56, 1982.
- HORNSBY Jennifer, "Truth: the Identity Theory", *Proceedings of the Aristotelian Society*, 97, 1997.
- KANT, Immanuel, *Kritik der reinen Vernunft*; trad. fr. *Critique de la raison pure*, Paris, Presses Universitaires de France, 1944.
- PLATON, *Le sophiste*.
- QUINE W. V. O., *Philosophy of Logic*, Cambridge, Harvard UP, 1986 ; trad. fr. *Philosophie de la logique*, chapitre 1, Paris, Aubier, 2008.
- QUINE W. V. O., *Quiddities*, Cambridge, Harvard, 1987 ; Trad. Fr. *Quiddites*, Entrée « Vérité », Paris, Seuil, 1992.
- SPINOZA, *Tractatus de intellectus emendation*; Trad. fr. *Traité de l'amélioration de l'intellect*, Paris, Allia, 1999.
- STRAWSON Peter, "Truth: a reconsideration of Austin's views", *The philosophical quarterly*, 15, 61, 1965.
- TRAVIS Charles, "Meaning's role in truth", in *Occasion-sensitivity, selected essays*, Oxford, Oxford UP, 2008; Trad. fr. « Le rôle de la signification dans la vérité », in AMBROISE B. & LAUGIER S. (éd.), *Philosophie du langage*, Volume 2 : Sens, usage et contexte, Paris, Vrin, 2011.
- TRAVIS Charles, *Les liaisons ordinaires : Wittgenstein sur la pensée et le monde*, Paris, Vrin, CHAPITRE 6.
- WALKER Ralph C. S., "Spinoza and the coherence theory of truth", *MIND*, 94, 373, 1985.
- WITTGENSTEIN Ludwig, *Logisch-Philosophische Abhandlung*; Trad. Fr. *Tractatus Logico-philosophicus*, Paris, Gallimard, 1990.
- WITTGENSTEIN Ludwig, *Philosophische Grammatik*; Trad. Fr. *Grammaire philosophique*, Paris, Gallimard, \$79.

WITTGENSTEIN, Ludwig, *Philosophische Untersuchungen*; trad. fr. *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, §134-137.

UE3 Histoire de la philosophie

6 ECTS - COEFF 2

PL16KM42 (*mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie*)

Laurent Fedi (7 séances), Jean-Luc Gangloff (3 séances) & Paul-Antoine Hervieux (2 séances)

La philosophie de Gaston Bachelard (1884-1962)

Né à Bar-sur-Aube, dans le Vallage, Bachelard travaille d'abord dans l'administration des Postes et prépare le concours d'ingénieurs des Télégraphes en terminant sa licence de mathématiques. La guerre de 14 interrompt sa formation. De 1919 à 1930 il enseigne les sciences au collège de sa ville natale. En 1922, il décroche l'agrégation de philosophie. En 1930 il obtient un poste de professeur de philosophie à la Faculté de Dijon. Il y reste dix ans, puis enseigne à la Sorbonne jusqu'en 1954.

Doué d'une insatiable curiosité, Bachelard s'est nourri de nombreuses lectures dont il a tiré une pensée très personnelle, à l'abri des courants dominants, une pensée que l'on résume généralement à l'opposition entre l'homme du jour et l'homme de la nuit, entre celui qui rêve à la flamme d'une chandelle et celui qui cherche à en comprendre scientifiquement le mécanisme : l'imagination est pour le savant un obstacle à la rationalisation, la science a besoin de s'épurer des intuitions premières, des fantasmes et des songes ; mais la poésie en fait son miel, elle revient aux images archaïques, les développe, et ébranle ainsi « les couches les plus profondes de notre être ».

La pensée de Bachelard comporte ces deux volets, témoins d'une structure duelle, d'une tension interne. Toutefois on peut se demander si ces deux volets ne sont pas destinés à s'articuler dialectiquement dans une philosophie du dynamisme de l'esprit et de la culture, comme l'atteste d'ailleurs l'effet roboratif de cette philosophie (sa charge tonique, communicative) qui fait partie du style propre à Bachelard

Le but de ce cours (mutualisé avec la préparation à l'agrégation) est d'apporter, grâce à la complémentarité des intervenants, une série d'éclairages constituant

un appui à la lecture des textes. Nous suivrons ce plan : - Le contexte, les étapes de la pensée bachelardienne, les fils conducteurs (rationalisme ouvert, dynamisme, psychologie de la raison, pédagogie). - L'imagination poétique et les usages originaux de la psychanalyse et de la phénoménologie. - La philosophie de la durée et de l'instant (rythmanalyse, négativité, antibergsonisme). - Introduction aux théories physiques mobilisées dans l'œuvre épistémologique (théorie de la relativité, masse négative, onde/corpuscule, etc.). - La psychanalyse de la connaissance objective. - Les grands concepts épistémologiques : « raison polémique », « obstacle épistémologique », « surrationalisme », « phénoménotechnique », etc.).

Bibliographie

On trouvera une bibliographie des œuvres de Bachelard sur le site de l'Association internationale Gaston Bachelard. Signalons l'édition critique (en cours) sous la direction de G. Hieronimus et J.-J. Wunenburger, aux Presses universitaires de France, coll. Quadrige.

Pour la littérature secondaire, nous conseillons

ALUNNI Charles, « Gaston Bachelard face à l'erreur », in FEDI Laurent, NOUAILLES Bertrand, PETIT Alain (dir.), *Le problème de l'erreur dans la philosophie française d'Auguste Comte à Gaston Bachelard*, Presses univ. Blaise Pascal, 2023, p. 201-220.

ALUNNI Charles, *Spectres de Bachelard. Gaston Bachelard et l'école surrationaliste*, Paris, Hermann, 2018.

BONTEMS Vincent, *Bachelard*, Les Belles Lettres, collection Figures du savoir, 2018.

CHAZAL Gérard, « Bachelard, penseur de la physique au XXe siècle », *Cahiers Gaston Bachelard*, n°7, 2005, p. 5-22 (numéro thématique).

GIL Didier, *Bachelard et la culture scientifique*, Paris, PUF, 1993.

LIBIS Jean et NOUVEL Pascal, *Gaston Bachelard un rationaliste romantique*, Dijon, EUD, 2002.

PARIENTE Jean-Claude, *Le Vocabulaire de Bachelard*, Ellipses, 2001.

WUNENBURGER Jean-Jacques (dir.), *Bachelard et l'épistémologie française*, PUF, 2003.

WORMS Frédéric & WUNENBURGER Jean-Jacques (dir.), *Bachelard et Bergson, continuité ou discontinuité*, PUF, 2008.

Parmi les ressources les plus utiles (notamment aux agrégatifs) signalons les *Cahiers Gaston Bachelard* (disponibles dans Persée).

UE4	Éthique et politique	6 ECTS – COEFF 2
-----	----------------------	------------------

PL16KM13 : Séminaire « Éthique et Politique »

Anne Merker

Aristote, Éthique à Nicomaque

Le séminaire consistera en une étude de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote, œuvre majeure pour toute l'éthique occidentale et référence constante des philosophes postérieurs à l'époque de l'Antiquité classique jusqu'à aujourd'hui. L'ouvrage sera resitué dans son contexte historique et culturel, avec une mise en regard des dialogues de Platon et des autres textes pertinents d'Aristote (notamment Éthique à Eudème, La Politique, De l'âme). Après une vue d'ensemble de la composition (accidentée) de l'ouvrage et de sa visée, après approfondissement de la problématique directrice de l'éthique aristotélicienne et de ses concepts les plus techniques, un certain nombre de thèmes plus particularisés seront abordés, non seulement sous forme de cours magistral, mais encore sous forme d'exposés par les étudiant-es (environ les six séances de la deuxième partie du semestre). Ces exposés feront partie intégrante du séminaire et serviront à la validation de l'UE sous forme d'oral. On pourra ainsi traiter de telle ou telle vertu éthique en particulier, ou de l'amitié et de ses différentes formes, ou encore de l'usage que fait Aristote de la métaphore médicale ou de la comparaison avec la médecine, etc. (liste non exhaustive). Chaque thème devra être traité prioritairement dans l'Éthique à Nicomaque (ou éventuellement dans l'Éthique à Eudème), avec la sollicitation complémentaire d'autres textes d'Aristote ou d'autres textes de l'Antiquité. Le traitement chez un autre auteur, a fortiori chez un auteur moderne, ne sera pas accepté pour valider ce séminaire. Les travaux des étudiant-es devront se fonder sur une lecture directe et personnelle de l'Éthique à Nicomaque et non pas sur des études et compilation, et encore

moins sur un outil numérique. Le calendrier du séminaire avec les plages réservées aux exposés sera donné au plus tard dans la troisième semaine du semestre.

Bibliographie de base (titre devant être lu impérativement de manière à être assimilé)

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, J. Vrin, 1959.

Bibliographie complémentaire, textes de l'Antiquité (titres dont la consultation ou la lecture est recommandée)

ARISTOTE, *Politique*, 5 volumes, texte grec et traduction française par J. Aubonnet, Les Belles Lettres, CUF, 1960, ou dans l'édition suivante : ARISTOTE, *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, GF Flammarion, 1993.

ARISTOTE, *Éthique à Eudème*, trad. V. Décarie, avec la collaboration de R. Houde-Sauvé, Paris / Montréal : J. Vrin / Les Presses de l'Université de Montréal, 1978.

ARISTOTE, *De l'âme*, trad. J. Tricot, Vrin, 1965.

PLATON, *Les Lois*, 2 volumes, trad. par Luc Brisson et Jean-François Pradeau, Paris, GF Flammarion, 2006.

PLATON, *La République*, trad. G. Leroux, GF Flammarion, 2002, ou dans l'édition suivante : PLATON *Œuvres complètes*, trad. Léon Robin, 2 tomes, Gallimard, Pléiade, 1951.

Études (lecture non obligatoire)

GAUTHIER René Antoine, JOLIF Jean Yves, t. I/1 : Introduction, t. II/1 et t. II/2 : Commentaire, dans ARISTOTE, *L'Éthique à Nicomaque*, introduction, traduction et commentaire par R. A. Gauthier et J. Y. Jolif, Paris / Louvain : Béatrice-Nauwelaerts / Publications universitaires, 1970 [l'introduction et le commentaire contiennent des explications détaillées de la traduction du texte contenue dans le t. I/2, traduction qui n'est en revanche pas commode à utiliser pour diverses raisons philologiques].

MERKER Anne, *Une morale pour les mortels. L'éthique de Platon et d'Aristote*, Paris, Les Belles Lettres (2011), 2^e tirage 2016.

MERKER Anne, *Le principe de l'action humaine selon Démosthène et Aristote. Hairesis – Prohairesis*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

MERKER Anne, *Aristote, une philosophie pour la vie*, Paris, Ellipses, 2017.

NATALI Carlo, *La Sagesse d'Aristote*, Paris, Classiques Garnier, 2025.

D'autres références bibliographiques pour des études portant sur des points précis seront fournies au fil du semestre.

UE5	Option interdisciplinaire ou internationale
-----	---

6 ECTS – COEFF 2

1 séminaire au choix :

PL16KM26 Séminaire de Philosophie

Emmanuel Salanskis

Philosophies de l'ascétisme : Schopenhauer, Nietzsche, Foucault

Au livre IV du *Monde comme volonté et représentation*, Schopenhauer place sa propre philosophie sous le signe de l'« ascétisme » (*Asketismus*). Au troisième traité de la *Généalogie de la morale*, Nietzsche pose la question généalogique directrice : « Que signifient les idéaux ascétiques ? ». Dans *L'Usage des plaisirs*, Foucault affirme que les Grecs de l'Antiquité ont développé un « ascétisme philosophique », en particulier dans le contexte culturel de la pédérastie. Quel fil conducteur invisible relie ces trois thématiques philosophiques de l'ascétisme ? Pourquoi l'ascétisme est-il effectivement un problème philosophique selon ces trois auteurs ? Où ont-ils d'ailleurs rencontré ce mot, et que pouvons-nous apprendre de la provenance historique du terme dans une perspective généalogique ?

Le présent séminaire tentera d'esquisser des réponses à ces interrogations en s'appuyant principalement sur les pensées de Schopenhauer, de Nietzsche et de Foucault, qui seront analysées successivement. L'objectif sera de resituer chacune de ces interprétations dans son contexte d'émergence, mais aussi d'éclairer la lecture de Schopenhauer par Nietzsche et celle de Nietzsche par Foucault, pour montrer comment une certaine problématisation initiale a été réélaborée au cours de l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine. Cet examen historique

permettra enfin de nous demander, plus fondamentalement, si la pratique de la philosophie peut être qualifiée d'acétique, en un sens à définir.

Bibliographie

1) Textes de et sur Schopenhauer

- BATINI Ugo, *Dictionnaire Schopenhauer*, Paris, Ellipses, 2020 [disponible à la BNU].
- SCHOPENHAUER Arthur, *Le Monde comme volonté et représentation*, traduit de l'allemand par C. Sommer, V. Stanek et M. Dautrey, Paris, Gallimard, 2009, 2 vol. [disponible à la BNU et au Studium].
- SCHOPENHAUER Arthur, *Sur la religion*, trad. É. Osier, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2021 [disponible sur Cairn].
- WICKS Robert, « Schopenhauer, Universal Guilt, and Asceticism as the Expression of Universal Compassion », in : NORMAN Judith, WELCHMAN Alistair (ed.), *Schopenhauer's "The World as Will and Representation": A Critical Guide*, Cambridge, Cambridge University Press, 2022, p. 179-199.

2) Textes de et sur Nietzsche

- BINOCHE Bertrand, *Vouloir souffrir : Nietzsche en contexte acétique*, Paris, Vrin/EHESS, 2024.
- NIETZSCHE Friedrich, *Éléments pour la généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Librairie générale française, coll. « Livre de poche », 2000 [disponible à la BNU et au Studium].
- NIETZSCHE Friedrich, *Digitale Kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe*, édition critique numérique des *Œuvres complètes* et de la *Correspondance*, sur la base du texte critique établi par G. Colli et M. Montinari (Berlin/New York, de Gruyter, 1967 sq.), sous la direction de P. D'Iorio, <http://www.nietzschesource.org/#eKGWB>.
- SALANSKIS Emmanuel, *Pourquoi une Généalogie de la morale ? Le projet de Nietzsche, ses sources et son horizon*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2023 [disponible à la BNU et au Studium].

3) Textes de et sur Foucault

CHEVALIER Philippe, *Michel Foucault et le christianisme*, Paris, ENS Éditions, 2011 [disponible à la BNU et en ligne].

FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité, tome 2 : L'Usage des plaisirs*, Paris, Gallimard, 1984, rééd. 2013 [disponible à la BNU, au Studium et en ligne].

FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité, tome 4 : Les Aveux de la chair*, Paris, Gallimard, 2018 [disponible à la BNU, au Studium et en ligne].

FOUCAULT Michel, *Qu'est-ce que la critique ? ; suivi de La culture de soi*, édition établie par Henri-Paul Fruchaud et Daniele Lorenzini, Paris, Vrin, 2015 [disponible à la BNU].

4) Lectures complémentaires

CLEMENTS Niki Kasumi, *Sites of the Ascetic Self: John Cassian and Christian Ethical Formation*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2020.

HADOT Pierre, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002 [disponible à la BNU].

Ou

Séminaire d'une autre discipline

Ou

PL16KM49 : Séminaire EUCOR

(voir liste sur le site de la Faculté de philosophie)

PL16KE15

Présence (attestée par **feuille d'émargement**) à **au moins 3** manifestations organisées par l'équipe de recherche en philosophie, **dont au moins 1 colloque ou 1 journée d'étude**. Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, le CREPhAC (*Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*), particulièrement la liste des [manifestations futures](#), ainsi que les [actualités](#) de la Faculté de philosophie. [Un pas à pas explicatif](#) est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16KM93 : Méthodologie de la recherche (*mutualisé avec le master MIMA*)

Chiara Salamone

Ce cours sera consacré à l'approfondissement des règles de la recherche universitaire en philosophie. Il servira principalement à initier et à accompagner le travail de recherche et de rédaction du mémoire. Il s'agira dans un premier temps de rappeler la charte de déontologie de la recherche et de sensibiliser les étudiant.e.s au problème du plagiat. Nous travaillerons ensuite sur la présentation d'un projet de recherche et l'écriture d'un abstract. Il s'agira surtout d'identifier, de préciser et de circonscrire le sujet de mémoire. Dans cette optique, les étudiant.e.s seront invité.e.s à exposer leur sujet succinctement à l'oral. Pour valider le cours, on demandera un premier abstract et une bibliographie du mémoire envisagé. Dans la mesure du possible, le cours sera personnalisé en fonction des domaines de recherche des étudiant.e.s.

Lectures utiles pour accompagner le processus de recherche et d'écriture :

BECKER H.S., *Écrire les sciences sociales*, Economica (Méthodes des sciences sociales), Paris, 2004, [1986]

[L'analyse du processus d'écriture peut être transposée à la rédaction en philosophie.]

ROSENBERG J.F., *Philosopher. Kit de démarrage*, traduit par COVA F., Genève, Markus Haller, Inférences, 2018, [1978]

PL16LM26 : Séminaire de philosophie

David Espinet

Théories de la subjectivité dans la philosophie allemande actuelle

Le séminaire propose une introduction à une sélection de théories contemporaines de la subjectivité développées dans le champ de la philosophie allemande actuelle. Ces approches – issues de l'histoire de la philosophie, de l'herméneutique, de la phénoménologie, de la neurophilosophie ou encore du nouveau réalisme – s'inspirent largement de la tradition philosophique allemande classique et contemporaine de Kant à Heidegger et Gadamer, tout en s'inscrivant dans les débats internationaux, notamment en dialogue avec la philosophie analytique et post-analytique, le pragmatisme contemporain et les sciences cognitives. Les extraits choisis feront l'objet d'une lecture et d'une discussion commune ; dans les cas où les textes ne sont pas disponibles en français ou anglais, une traduction des passages clefs sera mise à disposition sur Moodle. Une série de conférences sur ce thème est également en cours de préparation en collaboration avec le CREPHAC afin d'approfondir le dialogue avec les auteurs mentionnés ci-dessous.

Bibliographie

- BERTRAM G., *Die Freiheit des Verstehens. Eine hermeneutisch-kritische Theorie*, Berlin, Suhrkamp, 2024.
- FIGAL G., *Vieldeutigkeit. Zur ästhetischen Umstellung der Philosophie*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2023.
- GABRIEL M., *Sense, Nonsense, and Subjectivity*, Cambridge MA, Harvard University Press, 2024 [= *Sinn und Unsinn. Eine Theorie der Subjektivität*, Berlin, Suhrkamp, 2025, à paraître en fin d'année].
- METZINGER G., *The Elephant and the Blind. The Experience of Pure Consciousness: Philosophy, Science, and 500+ Experiential Reports*, Cambridge, MA, MIT Press, 2023.
- RÖMER I., *Kant et la métaphysique pour l'homme*, Paris, PUF, 2024.

PL16LE15 : Stage en équipe de recherche

Présence (attestée par **feuille d'émargement**) à **au moins 3** manifestations organisées par l'équipe de recherche en philosophie, **dont au moins 1 colloque ou 1 journée d'étude**. Les étudiants sont invités à consulter les pages web de l'équipe de recherche, le CREPHAC (*Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine*), particulièrement la liste des [manifestations futures](#), ainsi que les [actualités](#) de la Faculté de philosophie. [Un pas à pas explicatif](#) est également disponible sur le site de la faculté (document « comment valider l'UE stage en équipe en Master »)

PL16LE18 : Journée des métiers**PL16LM93** : Méthodologie de la recherche

Maxime Faure

Ce cours de méthodologie a pour enjeu principal d'accompagner, de façon aussi personnalisée que possible, les étudiantes et étudiants dans l'achèvement de leur mémoire. Il s'agira dans un premier temps de rappeler les principales exigences relatives à la rédaction d'un travail de recherche universitaire. Nous nous concentrerons ensuite sur la préparation de l'exercice spécifique qu'est la soutenance du mémoire. Dans cette perspective, les étudiantes et étudiants seront invités à présenter leur propre recherche et à s'entraîner à la soutenance en passant un oral blanc. Par ailleurs, le cours offrira aussi un espace ouvert pour la discussion bienveillante du processus d'écriture avec ses défis typiques (mise en ordre et en forme des idées, modifications à partir de nouvelles découvertes, révisions et réécritures, doutes, blocages, etc.).

PL16LE19 : Séminaire de formation transversale du CREPhAC

Comment étudier une époque ? L'exemple des Temps modernes

La formation propose une réflexion de type épistémologique sur l'objet des recherches en sciences humaines et sociales, en tant qu'il s'agit toujours d'un

objet *historique*. Comprend-on mieux un « objet » quand on l'a replacé dans un contexte, et dans une « époque » ? et si oui, comment définir ce contexte ou l'époque elle-même — comment décider sans arbitraire de son périmètre chronologique et de l'horizon disciplinaire dans les limites duquel on l'étudie ? Cette réflexion s'appuiera sur des exemples concrets empruntés à l'histoire de l'art, à l'histoire des sciences et à l'histoire politique pour comprendre la mutation au principe des « Temps modernes ».

Bibliographie

Il peut être utile d'avoir lu (à titre d'exemple) les deux premiers chapitres de Michel Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*.

UE3	MEMOIRE DE RECHERCHE
-----	----------------------

24 ECTS – COEFF 8

PL16LUM : Mémoire de recherche

Tableau des modalités d'évaluation des connaissances et des compétences

(Session unique)

Semestre 1					
Matière	Coeff. épreuve	Intitulé de l'épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (rappel : ABI = 0 ; ABIJ =
UE 1 : LV1 Allemand PL16GM33 ou	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Épreuve écrite (type DS)	2h	X	
Anglais PL16GM34	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Épreuve écrite (type DS)	2h	X	
UE 2 : Philosophie générale PL16GM24 (<i>mutualisé avec la préparation concours</i>)	1	Épreuve écrite (type DS)	4 h	X	
UE3 : Histoire de la philosophie PL16GM42 (<i>mutualisé avec la préparation concours</i>)	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE4 : Éthique et politique PL16GM13	1	Oral, préparé à la maison	20 min	X	
UE 5 : Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale Séminaire de la faculté PL16GM26 ou autre faculté ou séminaire EUCOR PL16GM49	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison) Ou voir modalités autre faculté	20 min	X	

UE6 : Stage et méthodologie Stage EA PL16GE15 Méthodologie de la recherche PL16GM93 (<i>mutualisé avec le master MIMA</i>)	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude		X	
	1	Épreuve écrite (type DM)			X
Semestre 2					
Matière	Coeff. épreuve	Épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (Rappel : ABI = 0 ; ABJ =
UE 1 : LV1 Allemand PL16HM33 ou	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		X
	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		X
	1	Oral	20 min	X	
Anglais PL16HM34	1	Épreuve écrite (type DS)	1h		X
	1	Oral	20 min		X
	1	Épreuve écrite (type DS)	2h	X	
UE 2 : Philosophie générale et problèmes contemporains PL16HM24	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE 3 : Histoire de la philosophie PL16HM42	1	Épreuve écrite (type DS)	4h	X	
UE4 : Éthique et politique PL16HM13	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE5 : Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale Séminaire de la faculté PL16HM26 ou autre faculté	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison) Ou voir modalités autre faculté	20 min	X	

ou Séminaire EUCOR PL16HM49					
UE6 : Projet de recherche PL16HM40	1	Écrit d'environ 20 pages			X
UE7 : Stage et méthodologie Stage EA PL16HE15 Méthodologie de la recherche PL16HM93	1 1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude Écrit type DM			X X
Semestre 3					
Matière	Coeff. épreuve	Épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (rappel : ABJ = 0 ; ABJ =
UE 1 : Textes philosophiques en langue étrangère Allemand PL16KM33 Anglais PL16KM34	1	Épreuve orale (préparation maison)	20 min	X	
UE 2 : Philosophie générale PL16KM24	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE 3 : Histoire de la philosophie PL16KM42	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)		X	
UE4 : Éthique et politique PL16KM13	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE5 : Séminaire de philosophie ou option interdisciplinaire ou option internationale	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	

Séminaire de la faculté PL16KM26 ou autre faculté ou Séminaire EUCOR PL16KM49		Voir modalités autre faculté			
UE6 : Stage et méthodologie	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude			X
Stage EA PL16KE15 Méthodologie de la recherche PL16KM93	1	Épreuve écrite (type DM)			X
Semestre 4					
Matière	Coeff. épreuve	Épreuve	Durée	Épreuve avec convocation (rappel : Absence = DEF)	Épreuve sans convocation (rappel : ABI = 0 ; ABI =
UE 1 : Recherche philosophique Séminaire de philosophie PL16LM20	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE 2 : Méthodologie Stage en équipe de recherche	1	Présence attestée à au moins 3 manifestations organisées par l'EA dont au moins un colloque ou une journée d'étude			X
Stage EA : PL16LM15 PL16LE18 participation à la journée des métiers PL16LE19 : Séminaire de formation transversale du CrePhAC	1				X
Méthodologie de la recherche PL16LM93	1	Épreuve orale (NB : préparation à la maison)	20 min	X	
UE 3 : Mémoire de recherche PL16LUM	1	Remise d'un mémoire d'environ 80 à 120 pages + soutenance	1h	X	

Cours ouverts aux non-spécialistes

Les cours listés ci-dessous sont en principe accessibles à des étudiants non-spécialistes (sous réserve des places disponibles). **Toutefois, les étudiants intéressés doivent systématiquement demander l'accord préalable de l'enseignant lors de la première séance afin de pouvoir valider ces UE.**

Les autres cours, quoique susceptibles d'être moins accessibles à des étudiants non-spécialistes, leur sont en principe ouverts, **sous réserve de l'accord préalable de l'enseignant.**

SEM	CODE	COURS	INTITULE	ENSEIGNANT
S1	PL16GM24	CM	Philosophie générale	A. BOUFFARD/ A. MERKER/ E. MEHL
S1	PL16GM42	CM	Histoire de la philosophie	A. MERKER
S1	PL16GM13	CM	Éthique et politique	R. AUTHIER
S1	PL16GM26	CM	Philosophie contemporaine	E. ESPINET
S2	PL16HM24	CM	Philosophie générale	A. TOMES
S2	PL16HM42	CM	Histoire de la philosophie	L. FEDI
S2	PL16HM13	CM	Éthique et politique	M. LABBE
S3	PL16KM24	CM	Philosophie générale	J.-P. NARBOUX
S3	PL16KM42	CM	Histoire de la philosophie	L. FEDI / J.-L. GANGLOFF / P.-A. HERVIEUX
S3	PL16KM13	CM	Éthique et politique	A. MERKER

Mémento du master recherche en philosophie

Responsable du diplôme : Jean-Philippe NARBOUX

Le Master Recherche en philosophie de l'Université de Strasbourg conduit à maîtriser les problématiques et les concepts philosophiques, ainsi que les techniques et procédures de la recherche dans ce domaine.

Description du Master Recherche en philosophie

Le Master Recherche en philosophie de l'Université de Strasbourg s'articule en enseignements fondamentaux, options et travaux personnels de recherche. Il s'enrichit d'un partenariat avec l'Université de Fribourg-en-Brigau (séminaires proposés au choix des étudiants). Il se déroule en interaction avec le Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine (CRePh.AC, EA 2326), qui organise régulièrement des colloques et journées d'études ouverts à tous et susceptibles d'être validés au titre du « stage en équipe de recherche » (voir plus bas).

Semestres 1 à 3

Les trois premiers semestres du Master perfectionnent la formation des étudiants tout en les engageant dans un processus de recherche autonome, grâce à :

1) trois enseignements fondamentaux :

- Philosophie générale & problèmes contemporains ;
- Histoire de la philosophie ;
- Éthique et politique ;

2) une option, à choisir entre :

- Un séminaire supplémentaire de philosophie qui relève d'un domaine de spécialité ;
- Un séminaire dans une autre composante en rapport avec le projet de recherche de l'étudiant : langue ancienne, littérature comparée, théologie, mondes germaniques, arts, etc.

3) un projet de recherche, validé en semestre 2, qui constitue un premier engagement dans la construction d'une réflexion autonome de recherche.

4) le stage en équipe de recherche et la méthodologie de la recherche.

Semestre 4

Point d'aboutissement de tout le Master, le semestre 4 contient :

- un séminaire au choix entre un séminaire de philosophie de la Faculté et un séminaire transfrontalier ;
- la pièce maîtresse qu'est le mémoire de recherche (ou TER : Travail Encadré de Recherche) ;
- la participation à un stage en équipe de recherche.

Les travaux personnels de recherche

Projet de recherche en Master I

Le projet de recherche consiste en une rédaction personnelle et philosophique d'une vingtaine de pages autour d'un thème et/ou d'une œuvre et d'un auteur, comportant un exposé de la problématique retenue, une introduction générale, un plan détaillé et une bibliographie. Le projet de recherche doit constituer en lui-même un premier travail de recherche, qu'il soit prolongé ou non par le mémoire de recherche en Master II. Par le projet de recherche, l'étudiant montre qu'il a su développer une réflexion philosophique autonome et construite, appuyée sur des lectures et une bibliographie appropriée.

Dès le début de l'année universitaire, l'étudiant contacte le directeur de projet de recherche qu'il a choisi, pour envisager avec lui le thème de son projet de recherche. En cours de rédaction, il peut solliciter l'avis de son directeur s'il le souhaite. À la fin du semestre (date limite à consulter sur les panneaux d'affichage), il remet à son directeur par l'intermédiaire du bureau de la scolarité sa rédaction, en un exemplaire.

Mémoire de recherche en Master II

Le mémoire de recherche consiste en une rédaction personnelle et philosophique d'environ 80 à 120 pages autour d'un thème et/ou d'une œuvre et d'un auteur, comportant une introduction, une conclusion, un développement articulé en chapitres et une bibliographie témoignant d'une recherche

méthodique et informée par les exigences scientifiques de la recherche. Le mémoire de recherche constitue en lui-même un travail de recherche autonome. Par le mémoire de recherche, l'étudiant montre qu'il a su développer une réflexion philosophique ample, autonome et construite, appuyée sur des lectures et une bibliographie appropriée.

Le mémoire de recherche fait l'objet d'une soutenance devant un jury composé d'au moins trois enseignants-chercheurs, dont un au moins est habilité à diriger des recherches (durée de l'exposé par l'étudiant : 15 min maximum ; durée de l'entretien avec le jury : 45 min maximum).

Au début de l'année universitaire, l'étudiant contacte le directeur de recherche qu'il a choisi (voir plus loin), pour envisager avec lui le thème de son mémoire de recherche. En cours de rédaction, il doit solliciter l'avis de son directeur au moins une fois. À la fin de sa rédaction, avant la date limite de remise du mémoire, l'étudiant fait le point avec son directeur de mémoire sur la qualité du travail présenté et sur l'opportunité de le soutenir devant le jury. La décision ultime de soutenir son mémoire appartient à l'étudiant, qui en porte la responsabilité. Une fois la décision prise, l'étudiant remet son mémoire en trois exemplaires auprès du bureau de la scolarité avant la date limite (date à consulter sur les panneaux d'affichage). Il n'existe pas de seconde session pour le mémoire de recherche. Les étudiants ne peuvent soutenir leur mémoire qu'une seule fois par année universitaire, au mois de juin uniquement.

Il n'y a plus de soutenances en septembre (sauf en cas de dérogation accordée sur la base de raisons pertinentes, par exemple maladie, ou un accident ayant donné lieu à la délivrance d'un arrêt de travail d'une durée supérieure à 28 jours pendant l'année universitaire en cours, ou mobilité à l'étranger). En revanche, les étudiants peuvent soutenir un nouveau mémoire l'année universitaire suivante en cas d'échec (note inférieure à 10 et non compensée).

Choix du directeur de projet de recherche et de mémoire de recherche

Les étudiants peuvent, selon leurs vœux, se tourner vers les professeurs, les maîtres de conférences HDR et les maîtres de conférences du département de philosophie. Les domaines de recherche des enseignants-chercheurs sont indiqués sur le site de la Faculté de Philosophie : philo.unistra.fr

Les modalités précises d'évaluation sont consignées dans le tableau « Modalités d'évaluation des connaissances et des compétences (MECC) » mis en ligne sur le site internet de la Faculté. Le présent document vient en complément de ce tableau.

Le Guide pédagogique du Master contient des informations détaillées sur le projet de recherche et le mémoire. Les étudiants sont priés de s'y reporter.

Le Règlement des études et de la scolarité de l'Université de Strasbourg est le cadre général auquel se conforment les MECC de la Faculté. Ce règlement est publié sur le site de l'Université.

Rattrapage intégré dans la session unique et évaluation continuée

Il n'y a pas de deuxième session dans le Master Recherche en philosophie.

Le rattrapage est intégré dans la session unique, sous forme d'évaluation continuée (pour toutes les UE dispensées par des enseignants de philosophie) ou d'une pluralité d'évaluations (pour les seules UE de langues dispensées par des enseignants de langue : UE 1 des S1 et S2).

Le principe de l'évaluation continuée est le suivant :

- Une seule évaluation par UE concernée (UE dispensée par un enseignant de philosophie) ;
- L'évaluation porte sur un écrit ou un oral (voir tableau des MECC) ;
- Le travail à fournir est guidé par l'enseignant durant le semestre selon les besoins exprimés par les étudiants ;
- Une fois le travail écrit rendu ou l'oral passé, l'enseignant apprécie dans des délais brefs si la prestation fournie permet de valider l'UE (note supérieure à 10) ;
- En cas d'évaluation inférieure à 10 de cette prestation (écrite ou orale) qui devra impérativement un travail personnel de l'étudiant, l'enseignant en informe immédiatement la personne concernée (le jour même en cas d'oral, ou dès la correction des copies en cas d'écrit) et lui propose un travail complémentaire, de dimensions restreintes et selon des directions précises pour pallier les insuffisances de la première prestation (point du cours à retravailler, lecture complémentaire, concept à préciser, etc.). Ce travail complémentaire peut être fourni soit à l'écrit soit à l'oral (indépendamment du fait que le premier travail a été un écrit ou un oral),

et dans chaque cas une date est fixée d'un commun accord entre l'enseignant et l'étudiant dans des délais permettant la préparation du travail complémentaire par l'étudiant tout en respectant les délais de remise de notes au bureau de la scolarité par l'enseignant. *Ce travail complémentaire ne produit pas une nouvelle note, mais sert à modifier à la hausse la première note, si la qualité du travail complémentaire fourni le permet ; en cas contraire, la note initiale reste inchangée (pas de modification à la baisse de l'évaluation de base ; en conséquence, les étudiants peuvent choisir de s'en tenir à la note de base sans faire le travail complémentaire demandé, et peuvent choisir de se reposer ainsi sur l'éventuelle compensation entre UE).* Pour des raisons d'équité, le rattrapage intégré est un simple exercice de remédiation, qui permet au mieux d'atteindre 10/20 et non de dépasser la moyenne.

- Pour l'évaluation de base, chaque enseignant prévient dans les quinze premiers jours du semestre les étudiants de ses attendus en matière d'écrit (un écrit de type recherche, de x pages minimum et y pages maximum, avec bibliographie, précision sur le mode de détermination du sujet, etc. ; ou un écrit de type dissertation ou commentaire de texte, etc. ; les attentes concernant l'oral sont aussi précisées : durée d'exposé continu fait par l'étudiant.e + durée d'échanges de questions-réponses entre enseignant.e et étudiant.e, etc. *N.B. : la préparation de l'oral se fait à la maison.*
- Le travail complémentaire est en revanche *individué*, à partir de chaque évaluation du travail de base, de manière à remédier aux carences éventuelles de celui-ci. *Le principe directeur est toujours de permettre aux étudiants de donner le meilleur d'eux-mêmes et de faire la preuve de leur aptitude à tenir compte d'une demande d'amélioration d'un travail initial.*

Assiduité et dispense d'assiduité

L'assiduité est définie comme suit (notamment pour les besoins de justification des boursiers) : est assidue une personne qui a réalisé son inscription administrative et son inscription pédagogique dans les formes exigées par l'administration de l'Université de Strasbourg et la Faculté de philosophie, et qui réalise les travaux des évaluations dans les temps et les formes exigées par les MECC et par le calendrier fixé par la Faculté et les enseignants. S'ajoute à cela

l'assiduité par présence attestée (feuille de présence) aux trois modules intitulés « Stage en équipe de recherche ».

La présence aux cours et séminaires n'est pas obligatoire, charge aux étudiants d'assumer leur choix de ne pas assister à toutes les séances. *Une absence aux cours n'entraîne donc pas de faute relativement à l'assiduité, à l'exception, donc, du module « Stage en équipe de recherche », qui se valide par la présence à trois manifestations organisées par le CREPhAC (UR 2326), dont un colloque ou une journée d'études complète.* La liste des manifestations est arrêtée et publiée par la Faculté dès le mois de septembre (les étudiants sont invités à consulter les pages web du CREPhAC et de la Faculté de philosophie). Les manifestations peuvent être suivies aussi bien au premier semestre qu'au second.

Les étudiants salariés peuvent faire connaître auprès du responsable du Master leurs éventuelles difficultés relativement à cette contrainte, en vue d'une dispense totale ou partielle d'assiduité au module « Stage en équipe de recherche ».

Pour les démarches précises à suivre pour valider un stage en milieu professionnel, veuillez consulter le mémento licence, rubrique « stage ».

Conservation des notes

Les UE validées par une note égale ou supérieure à 10 sont définitivement acquises.

Pour l'UE incluant le « Stage en équipe de recherche », en cas de non-validation de la totalité de l'UE par suite d'un manque d'assiduité au module des manifestations du CREPhAC (ce qui produit une défaillance), la note obtenue dans le module de « Pratique et méthodologie de la recherche » est conservée si elle est égale ou supérieure à 10 (décision de la Faculté de philosophie).

Se reporter pour le reste au *Règlement des études et de la scolarité de licence et de master 2024-2025* de l'Université de Strasbourg.

Anticipation du M2

Une éventuelle anticipation d'enseignements relevant de la deuxième année du Master peut être envisagée pour des étudiants qui n'ont pas validé leur année de M1, mais qui ont néanmoins acquis au moins 24 crédits ECTS sur 30 pour chacun des deux semestres. Les étudiants se trouvant dans cette situation peuvent en

effet être autorisés par le responsable du Master à suivre certains enseignements de M2 par anticipation. Les enseignements concernés sont alors inscrits dans la fiche pédagogique. D'un point de vue administratif, l'étudiant reste exclusivement inscrit en M1. En outre, dans cette hypothèse, la somme totale en ECTS des UE suivies ne peut pas excéder 30 ECTS par semestre.

Option (UE 5)

Dans le cadre de l'UE 5 des trois premiers semestres de Master, les étudiants ont la possibilité, s'ils le souhaitent, de suivre un enseignement dans une autre composante de l'Université de Strasbourg ou un séminaire international (Eucor). Cet enseignement optionnel doit toutefois être un cours de niveau Master, à moins que l'étudiant demande et obtienne une dérogation auprès du responsable pédagogique du Master Recherche en philosophie. Dans tous les cas, les modalités d'évaluation et de contrôle continu de cette option libre sont fixées par la composante à laquelle l'enseignement est rattaché : ce qui signifie notamment qu'*un éventuel aménagement de contrôle continu pour cette option libre doit être sollicité auprès de la composante concernée.*

Nature des épreuves

Le type des épreuves (écrit ou oral) est indiqué dans le tableau des MECC.

Concernant les épreuves orales, il convient de distinguer :

- Les oraux en UE de langue dispensées par des enseignants de langue : il s'agit d'oraux de 15 min, dont les enseignant.es de langue fixent librement les modalités selon les besoins pédagogiques. Attention : les cours d'anglais dispensés par le Lansad (rattaché à la Faculté des langues) sont validés par les règles fixées au Lansad et à la Faculté des langues.
- Les oraux en UE de philosophie : l'oral sera alors organisé par le bureau de la scolarité et le responsable du master à la fin du semestre. Il dure soit 15 min soit 20 min maximum (voir tableau Excel des MECC). *Il ne consiste pas en une discussion informelle, mais représente une véritable prestation de l'étudiant.* Une première partie est consacrée à un exposé par l'étudiant avec une introduction, un développement structuré et une conclusion ;

l'étudiant doit faire preuve de sa capacité à soutenir devant autrui une parole structurée et philosophique ; il doit veiller à la forme et au fond, à son élocution et à la consistance philosophique de son propos. Le reste du temps consiste en des questions posées par l'enseignant. La proportion de temps affectée à chaque partie de l'oral est précisée par l'enseignant.

Concernant les écrits : ils sont soit de type recherche, soit de type dissertation, soit de type commentaire de texte (format classique pratiqué dès la licence de philosophie) ; l'enseignant indique en début de semestre s'il impose un seul type pour tous les étudiants, ou s'il leur laisse le choix. Les « écrits type recherche », de manière générale, consistent en la rédaction d'un petit texte de recherche avec une bibliographie (nombre de pages précisé par chaque enseignant), sur un sujet en rapport avec le cours et dûment validé par l'enseignant. Il appartient cependant à chaque enseignant de préciser ses exigences relativement à cet exercice. L'étudiant, comme indiqué ci-dessus, peut selon ses besoins demander des conseils à l'enseignant au fil du semestre.

Concernant le « projet de recherche » en Master I et le « mémoire » en Master II, voir les indications fournies dans le guide pédagogique du Master.

Absences et défaillances

La présence aux épreuves avec et sans convocation est obligatoire, sauf en cas de dispense d'assiduité inscrite dans la fiche pédagogique.

En cas d'absence à une épreuve avec convocation (voir tableau MECC) : l'étudiant doit présenter un justificatif au service de la scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable. Une épreuve de substitution est alors organisée. L'enseignant responsable de l'examen initial, en coordination avec le responsable du Master, en définit alors le calendrier et les modalités ; elles peuvent être différentes de celles de l'épreuve initiale. En revanche, *en cas d'absence injustifiée, l'étudiant est déclaré défaillant.* La défaillance empêche le calcul de la moyenne de l'UE et bloque donc totalement le semestre.

N.B. : Les seules épreuves « avec convocation » en Master sont des oraux. Les oraux permettent une certaine souplesse d'organisation. Les étudiants ayant un

empêchement sérieux et prouvé pour se rendre à la convocation de l'oral doivent en avvertir le bureau de la scolarité et l'enseignant avant l'épreuve, ou le jour même s'il s'agit d'un empêchement de dernière minute. Au cas où le motif est sérieux et prouvé, l'enseignant proposera une nouvelle date à l'étudiant *via* la scolarité. *La simple négligence d'un étudiant ne constitue pas un motif valable et la Faculté n'est pas tenue d'y remédier.*

En cas d'absence à une épreuve sans convocation (voir le tableau Excel) : l'étudiant doit également présenter une justification au service de la scolarité dans un délai de rigueur de sept jours ouvrés, sauf cas de force majeure. Seul un certificat original est recevable. En cas d'absence justifiée, aucune note relative à cette épreuve n'est attribuée et le président de jury n'en tient pas compte. L'enseignant peut toutefois proposer une épreuve de substitution, mais cette décision relève de sa libre appréciation. En cas d'absence injustifiée, l'étudiant est sanctionné par un zéro à cette épreuve. La note zéro n'empêche pas le calcul de la moyenne de l'UE ni, donc, du semestre.

Plagiat

L'Université de Strasbourg est engagée contre le **plagiat et l'usage abusif de l'IA**. Les travaux réalisés par les étudiants doivent avoir pour ambition de produire un effort de réflexion et d'utilisation personnelles des connaissances sur un sujet. Les étudiants sont sensibilisés aux enjeux relatifs à la violation de l'éthique universitaire. L'Université de Strasbourg met à la disposition des enseignants des outils de détection du plagiat.

Les étudiants sont informés que l'usage des données doit être référencé et doit s'intégrer à une réflexion personnelle construite et argumentée ; ils s'engagent à ne pas commettre de plagiat ni de fraude à l'IA dans leurs travaux (dissertations, commentaires, exposés, mémoires, etc.).

En cas de manquement constaté, l'équipe pédagogique alertée par l'enseignant apprécie avec discernement la gravité de la faute en distinguant éventuellement ce qui relève de la simple maladresse et ce qui témoigne de l'intention manifeste de frauder. Dans le premier cas, l'étudiant peut être amené à **refaire le travail**. Dans le second cas, la transgression constatée conduit immédiatement à **la saisine de la section disciplinaire**. Une note à titre provisoire est attribuée à l'étudiant sur la base de la part du travail personnel pouvant être évaluée, en attendant les

conclusions de la section disciplinaire. L'auteur de l'infraction s'expose à des sanctions disciplinaires pouvant aller jusqu'à l'exclusion définitive de tout établissement universitaire français.

Préparation aux concours de l'enseignement

Responsable : Mickaël LABBÉ

La Faculté de Philosophie de l'Université de Strasbourg dispense une préparation complète aux concours d'enseignement de l'agrégation externe et du Capes externe de philosophie. Outre des cours de méthodologie (pour l'écrit et l'oral) communs aux deux concours, nous nous efforçons : a) de proposer des enseignements couvrant la quasi-intégralité du programme de l'agrégation externe ; b) de fournir un module d'enseignement prenant en charge les spécificités du concours du Capes (aspects didactiques et professionnalisants, préparation à l'épreuve d'entretien de l'oral, suivis de stages).

En plus des cours, la préparation aux concours comprend un ensemble conséquent de plus d'une vingtaine d'épreuves d'entraînement corrigées (voir description dans le guide pédagogique), dont le calendrier sera communiqué à la rentrée de septembre.

De plus, en association avec le Rectorat de l'Académie de Strasbourg, les étudiants dûment inscrits à la préparation ont la possibilité d'effectuer (en binôme) un stage massé d'une durée de deux sous la supervision d'un enseignant titulaire exerçant dans un établissement d'enseignement secondaire. Toute étudiante ou étudiant désirant se renseigner sur la possibilité d'effectuer un tel stage en lycée est prié.e de se manifester dès la rentrée de septembre, en prenant contact avec le responsable des concours.

Pour bénéficier des enseignements, des exercices et des possibilités de stage, il est impératif d'être formellement inscrit à la préparation aux concours de la Faculté. L'inscription est à faire directement auprès du secrétariat de la Faculté sur rendez-vous, entre le 5 et le 30 septembre 2025.

Attention : l'inscription à la préparation aux concours dispensée par la Faculté doit être complétée par une inscription, totalement indépendante, aux concours auxquels vous souhaitez candidater (Agrégation, Capes ou les deux). Cette inscription est à effectuer sur le site du Ministère. Pour pouvoir vous inscrire aux

concours vous devez être titulaire d'un Master 2 ou inscrit en année de Master 2 (avec validation du Master au moment des épreuves d'admission).

Important : à compter de la session 2026 (et pour une période transitoire de deux ans) la réforme du Capes entraîne la coexistence de deux concours de recrutement, l'un accessible à bac +3 (dès l'inscription en année de L3) et l'autre accessible à bac +5 (conditions décrites ci-dessus).

La Faculté de Philosophie ouvrira aux étudiants de niveau L3 la possibilité : a) de suivre le module de préparation au Capes de Mme Claire Le Van ; b) de réaliser un stage d'observation d'une semaine en lycée (se manifester rapidement auprès du responsable des concours).

DEVOIRS ÉCRITS DES ÉTUDIANTS

Au total, les étudiants se voient offrir chaque année la possibilité de composer **plus de 20 devoirs écrits**, qui se répartissent généralement comme suit :

- 5 dissertations de philosophie générale (épreuves sans programme), sur table.
- 3 dissertations sur thème type 2^e épreuve de l'agrégation, sur table ou à la maison.
- 4 commentaires de texte type CAPES, sur table.
- 3 + 3 commentaires de textes sur les deux auteurs de l'écrit de l'agrégation, sur table ou à la maison.
- 3 devoirs sur table formant une agrégation blanche.
- 2 devoirs sur table formant un CAPES blanc.

Le calendrier de toutes les épreuves sur table est affiché à la rentrée.

Les copies sont corrigées par l'équipe de la préparation aux concours et les devoirs font l'objet d'un corrigé méthodique.

Les résultats des étudiants font l'objet d'un suivi par le responsable de la préparation aux concours.

NB. La durée des épreuves écrites d'admissibilité au CAPES étant fixée à 6 heures, et celle de l'agrégation restant à 7 heures (sauf pour la troisième épreuve d'admissibilité, fixée à 6 heures), il revient aux étudiants de choisir, lors des épreuves d'entraînement, l'épreuve qu'ils préparent, et de l'indiquer clairement au correcteur.

EXERCICES ORAUX

Préparation avant l'admissibilité

Les oraux à programme spécifique (les textes de l'agrégation et la leçon sur un domaine) donnent lieu à des cours magistraux, qui sont complétés ensuite par des colles.

Les oraux sans programme spécifique (seconde leçon de l'agrégation, oraux du CAPES sur le programme des séries générales et techniques du baccalauréat) sont préparés par deux leçons hebdomadaires que les étudiants sont invités à effectuer, suivis d'une reprise et d'une leçon par le professeur.

Les aspects spécifiques au concours du Capes sont pris en charge dans une « UE Capes » sous la responsabilité de Mme Le Van.

Colles après l'admissibilité

Après les résultats de l'admissibilité, les candidats admissibles bénéficient de colles par les enseignants en charge de la préparation aux épreuves.

STAGES EN LYCÉE

Depuis l'année universitaire 2023-2024, les étudiants inscrits à la préparation aux concours de la Faculté de philosophie et se destinant plus spécifiquement au CAPES ont la possibilité d'effectuer un stage en lycée, dans le cadre d'une convention entre la Faculté de philosophie et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg. Les étudiants qui souhaitent bénéficier d'un tel stage doivent se manifester en début d'année auprès du responsable de la préparation aux concours. N.B. : Le nombre de places offert par le Rectorat est limité. Le cas échéant, le lieu du stage sera déterminé en concertation avec l'Inspecteur pédagogique régional de philosophie pour l'Académie de Strasbourg, Yann Martin.

CONCOURS : NATURE DES ÉPREUVES

CAPES

Les épreuves du Capes externe et du Cafep-Capes de la section philosophie se composent de deux épreuves écrites d'admissibilité (une épreuve disciplinaire et une épreuve disciplinaire appliquée) et de deux épreuves orales d'admission (une épreuve de leçon et une épreuve d'entretien).

Capes à Bac+5

Épreuves d'admissibilité

Épreuve écrite disciplinaire

Durée : 6 heures

Coefficient 2

L'épreuve prend la forme d'une composition. Le programme de l'épreuve est celui des classes terminales auquel s'ajoute le programme de spécialité « humanités, littérature et philosophie » du cycle terminal de la voie générale. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

Durée : 6 heures

Coefficient 2

L'épreuve prend la forme d'une explication d'un texte philosophique emprunté à l'un des auteurs du programme des classes terminales. L'épreuve permet d'évaluer les capacités d'interprétation ainsi que les capacités pédagogiques et

didactiques du candidat. Le jury appréciera notamment l'aptitude du candidat à comprendre et analyser un argument, à en dégager la dimension problématique afin de l'exposer clairement aux élèves et à être capable de situer son propos dans l'exposé d'une notion ou plus largement dans une séquence pédagogique. L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuves d'admission

Épreuve de leçon

- **Durée de la préparation : 6 heures**
- **Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien avec le jury : 20 minutes maximum).**
- **Coefficient 5**

Deux textes issus du programme publié sur le site du ministère de l'éducation nationale sont proposés au choix du candidat, qui retient l'un d'entre eux.

L'épreuve comporte deux phases :

- une première phase consistant en l'explication devant le jury du texte choisi par le candidat, à qui il appartient de montrer comment il le destine aux élèves des classes terminales
- une seconde phase consistant en la conception et la présentation d'une séance d'enseignement, le cas échéant resituée dans le cadre d'une séquence d'enseignement.

Le candidat choisit une question problématisée issue du texte proposé, qui sert de base à la construction de sa séance laquelle doit intégrer des éléments d'analyse du texte présentés lors de la première phase.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Épreuve d'entretien

- **Durée de l'épreuve : 35 minutes**
- **Coefficient : 3**

L'épreuve d'entretien avec le jury porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation.

L'entretien comporte une première partie d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes maximum, par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury.

La deuxième partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes, doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à :

- s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.),
- faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.

Le candidat admissible transmet préalablement une fiche individuelle de renseignement établie sur le modèle figurant à l'annexe VI de l'[arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du Capes](#), selon les modalités définies dans l'arrêté d'ouverture.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Capes à Bac+3

Épreuves d'admissibilité

Première épreuve d'admissibilité

- **Durée : 5 heures.**
- **Coefficient 3.**

L'épreuve prend la forme d'une dissertation. Elle permet d'évaluer les capacités de problématisation et d'argumentation philosophiques du candidat et sa maîtrise des connaissances disciplinaires. Elle permet également d'apprécier la qualité de l'expression écrite.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Seconde épreuve d'admissibilité

- **Durée : 5 heures.**
- **Coefficient : 3.**

L'épreuve prend la forme d'une explication d'un texte de philosophie emprunté à l'œuvre d'un des auteurs du programme. Elle permet d'évaluer la précision de lecture et d'analyse, et les capacités d'interprétation philosophiques du candidat.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Épreuves d'admission

Première épreuve d'admission

- **Durée de la préparation : 2 heures 30 minutes.**
- **Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé : 25 minutes, échanges avec le jury : 35 minutes).**
- **Coefficient 5.**

Deux textes tirés d'œuvres d'auteurs du programme de philosophie sont proposés au choix du candidat, qui retient l'un d'entre eux.

L'épreuve consiste en un exposé disciplinaire suivi d'un échange avec le jury. Le candidat propose dans son exposé une réflexion organisée présentant les principales dimensions philosophiques du texte choisi, adossée en particulier aux notions, repères ou perspectives issus du programme, qu'il juge pertinents. L'échange avec le jury permet au candidat de préciser et de développer l'approche qu'il a proposée, et d'élargir et d'approfondir sa réflexion, en mobilisant le cas échéant d'autres éléments du programme.

L'épreuve vise à apprécier la capacité du candidat à s'exprimer clairement à l'oral, à organiser son raisonnement philosophique, à argumenter et à dialoguer avec le jury.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Seconde épreuve d'admission

- **Durée totale de l'épreuve : 35 minutes**
- **Coefficient 3**

La seconde épreuve d'admission consiste en un entretien avec le jury.

Elle comporte un premier temps d'échange d'une durée de quinze minutes débutant par une présentation, d'une durée de cinq minutes, par le candidat de sa motivation et des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger.

Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury pendant dix minutes. L'épreuve se poursuit, pendant vingt minutes, par un entretien avec le jury.

L'échange suivant la présentation du candidat et l'entretien en tant que tel s'organisent, au travers de questionnements divers (dont une mise en situation), en deux temps, l'un porte sur l'appréhension des valeurs de la République, dont la laïcité, afin de vérifier la capacité du candidat à les transmettre et les incarner. L'autre porte sur l'aptitude du candidat à:

1. Se projeter dans le métier de professeur ;
2. Transmettre et incarner les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons) ;
3. Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique ;
4. Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions.

Elle est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

AGRÉGATION

(Arrêté du 28 décembre 2009, modifié par celui du 25 juillet 2014)

A. — Épreuves écrites d'admissibilité

1° **Composition de philosophie sans programme** (durée : sept heures ; coefficient 2).

2° **Composition de philosophie se rapportant à une notion** ou à un couple ou groupe de notions selon un programme établi pour l'année (durée : sept heures ; coefficient 2).

3° **Épreuve d'histoire de la philosophie : commentaire d'un texte** extrait de l'œuvre d'un auteur (antique ou médiéval, moderne, contemporain) figurant dans un programme établi pour l'année et comportant deux auteurs, appartenant chacun à une période différente (durée : six heures ; coefficient 2).

B. — Épreuves orales d'admission

1° **Leçon de philosophie** sur un sujet se rapportant, **selon un programme établi pour l'année**, à l'un des domaines suivants : la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines. La leçon est suivie d'un entretien avec le jury (durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : trente-cinq minutes ; coefficient 1,5).

Pour la préparation de la leçon, aucun ouvrage ou document n'est mis à la disposition des candidats.

2° **Leçon de philosophie** sur un sujet se rapportant à la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines, à l'exception du domaine inscrit au programme de la première épreuve d'admission. La leçon est suivie d'un entretien avec le jury (durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : trente-cinq minutes ; coefficient 1,5).

Pour la préparation de la leçon, les ouvrages et documents demandés par les candidats seront, dans la mesure du possible, mis à leur disposition. Sont exclues de la consultation les encyclopédies et anthologies thématiques.

3° **Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français** extrait de l'un des deux ouvrages inscrits au programme (durée de la préparation : une heure trente ; durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes (30 minutes d'explication + 15 minutes d'entretien) ; coefficient 1,5).

Le programme est renouvelé chaque année. L'un des deux ouvrages est obligatoirement choisi dans la période pour laquelle aucun auteur n'est inscrit au programme de la troisième épreuve d'admissibilité.

4° Traduction et explication d'un texte grec ou latin ou allemand ou anglais ou arabe ou italien extrait de l'ouvrage inscrit au programme (durée de la préparation : une heure trente ; durée de l'épreuve : quarante-cinq minutes (30 minutes de traduction et explication + 15 minutes d'entretien) ; coefficient 1,5). Le programme est renouvelé chaque année.

Un dictionnaire sera mis par le jury à la disposition des candidats (bilingue pour le latin et le grec, unilingue pour l'anglais, l'allemand, l'arabe et l'italien). Le candidat indique au moment de son inscription la langue ancienne ou moderne choisie par lui. Les programmes du concours font l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale.

Le programme de la session 2026

Épreuves écrites d'admissibilité

2ème épreuve – « Composition de philosophie se rapportant à une notion ou à un couple ou groupe de notions » :

La paix

2/ 3ème épreuve – « Épreuve d'histoire de la philosophie (commentaire d'un texte extrait de l'œuvre d'un auteur – antique ou médiéval, moderne, contemporain – appartenant chacun à une période différente) » :

Les Atomistes antiques

Bachelard

Épreuves orales d'admission

1/ Domaine retenu pour la « Leçon de philosophie » n°1 :

La métaphysique

2/ Domaines retenus pour la « Leçon de philosophie » n°2 :

L'esthétique, la métaphysique, la morale, la politique, les sciences humaines.

3/ Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français

ARNAULD et NICOLE, *La Logique ou l'art de penser*, Paris, Gallimard Tel, 1992.

COMTE, *Discours sur l'ensemble du positivisme*, Paris, Garnier Flammarion, 1999.

4/ Traduction et explication d'un texte grec ou latin ou allemand ou anglais ou arabe ou italien

NB : s'agissant des traductions françaises des ouvrages ou parties d'ouvrages mis au programme, le jury ne préconise aucune traduction particulière. Lorsqu'une édition bilingue est retenue comme édition de référence, donnant accès au texte original, cela n'implique pas que la traduction française qui y figure ou que les notes qui éventuellement l'accompagnent prennent une valeur normative.

Texte allemand

JACOBI, *David Hume über den Glauben oder Idealismus und Realismus. Ein Gespräch* (1787), Herausgegeben von Oliver Koch, Philosophische Bibliothek 719, Hamburg, Felix Meiner, 2019, p. 7-112.

Texte anglais

DWORKIN, *Sovereign Virtue. The Theory and Practice of Equality*, Harvard University Press, 2002, p. 11-385.

Texte arabe

AL-FĀRĀBĪ, *Kitāb al-siyāsa al-madaniyya*, éd. F. M. Najjar, Beyrouth, Dar el-Machreq, 1993, p.31-69.

Texte grec

PLATON, *Apologie de Socrate* (Ἀπολογία Σωκράτους) et *Criton* (Κρίτων), dans *Platonis Opera, Vol. 1 : Tetralogiae I-II*. A. Duke, W. F. Hicken, W. S. M. Nicoll, D. B. Robinson and J. C. G. Strachan (eds), Oxford University Press, Oxford Classical Texts, 1995.

Texte italien

LABRIOLA, *Saggi sul materialismo storico*, Roma, Editori Riuniti, 2019, p. 27-275.

Texte latin

ABÉLARD, *Des Intellections*, Édition, traduction et commentaire par P. Morin, Paris, Vrin, 1993.

TABLEAU DE L'ORGANISATION DES COURS 2025-2026

N.B. : sauf indication contraire, les séances durent 2 heures

Agrégation

Épreuve	Intitulé du cours	Période du cours	Enseignants
1 ^{ère} épreuve	Préparation aux épreuves hors-programme : dissertations, commentaires de textes, leçons	1 ^{er} semestre (12 séances) 2 ^{ème} semestre (12 séances)	A. Stückel E. Ménard
2 ^{ème} épreuve	Dissertation sur thème : La Paix	1 ^{er} semestre (12 séances)	A. Bouffard, A. Merker, E. Mehl
3 ^{ème} épreuve	Les Atomistes Bachelard	1 ^{er} semestre (12 séances) 1 ^{er} semestre (12 séances)	A. Merker L. Fedi, J.-L. Gangloff, P.-A. Hervieux
1 ^{ère} épreuve	Domaine : La Métaphysique	1 ^{er} semestre (12 séances)	E. Mehl
2 ^{ème} épreuve	Leçon hors-programme (dans le cadre du cours de préparation aux écrits)	1 ^{er} semestre 2 ^{ème} semestre	E. Ménard A. Stückel
Textes français	Comte, <i>Discours sur l'ensemble du positivisme</i> Arnauld & Nicole, <i>La Logique ou l'art de penser</i>	2 ^{ème} semestre (12 séances) 2 ^{ème} semestre (12 séances)	L. Fedi E. Mehl

Textes en langue étrangère	Jacobi, <i>David Hume über den Glauben</i>	1 ^{er} semestre (12 séances)	A. Stückel
	Dworkin, <i>Sovereign Virtue</i>	1 ^{er} semestre (12 séances)	M. Labbé

PL11KM40 Agrégation – Séances de préparation à l'épreuve orale de l'agrégation sur le thème la métaphysique.

Édouard Mehl

La métaphysique

Il est impératif de se reporter au rapport du jury de l'année 2021, et à la liste des sujets proposés [RAPPORT 2021](#) (p. 34 ss.).

Toute lecture proprement philosophique peut servir à l'élaboration d'une réflexion sur les sujets proposés. Parmi les ouvrages de synthèse proposant des outils facilement utilisables, on retiendra :

Bibliographie

AUBENQUE Pierre, *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, PUF, 1962, rééd. coll. Quadrige, 2013.

COURTINE Jean-François, *Suarez et le système de la métaphysique*, Paris, PUF, 1990.

HEIDEGGER *Kant et le problème de la métaphysique* [1929], Gallimard, 1981.

HEIMSOETH Heinz, *Les six grands thèmes de la métaphysique occidentale, du Moyen Âge aux Temps modernes*, trad. A. Pernet, Paris, Vrin, 2003.

MARION Jean-Luc, *La métaphysique et après. Essai sur l'historicité et les époques de la philosophie*. Paris, Grasset, 2023.

La métaphysique, Lucile El Hachimi et Elena Partene (dir.), Lambert Lucas, coll. Didac-Philo, 2023.

La métaphysique. Son histoire, sa critique, ses enjeux. Jean-Marc Narbonne, Luc Langlois (dir.). Presses de l'université de Laval, 1999.

Capes

Epreuve	Intitulé du cours	Période du cours	Enseignants
1 ^{ère} et 2 ^{ème} épreuves d'admissibilité	Méthodologie des épreuves écrites (cours commun avec la préparation à l'agrégation)	1 ^{er} semestre 2 ^{ème} semestre	A. Stückel É. Ménard
1 ^{ère} et 2 ^{ème} épreuves d'admission	Méthodologie des épreuves orales Préparation aux aspects spécifiques du concours du Capes	1 ^{er} semestre 2 ^{ème} semestre 1 ^{er} et 2 ^{ème} semestre	A. Stückel É. Ménard Claire Le Van

Faire ses études à l'étranger

Nous rappelons à tous les étudiants de philosophie qu'ils ont l'opportunité de suivre des cours pendant un ou deux semestres dans une université étrangère, en faisant valider leurs résultats par un système d'équivalences.

Dans cette perspective, ils peuvent bénéficier de bourses octroyées par l'Université de Strasbourg, soit dans le cadre d'accords Erasmus, soit dans le cadre d'accords de coopération spécifiques passés entre l'Unistra et plusieurs universités étrangères. Ils peuvent suivre avant leur départ des cours de mise à niveau en langues étrangères.

Nous conseillons à nos étudiants de profiter pleinement de cette opportunité.

Vous souhaitez partir étudier ou effectuer un stage à l'étranger mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Vous aimeriez en savoir plus sur les différentes bourses pour financer votre départ ? Vous souhaiteriez connaître quels sont les nombreux accords de coopération internationaux de l'Université de Strasbourg ? Vous pouvez consulter le guide de la mobilité internationale qui vous apportera les réponses à toutes ces questions, sur le site de l'Unistra. Il est disponible à cette adresse :

<https://www.unistra.fr/international/partir-a-l-international>

Vous pouvez également vous adresser à la Direction des Relations Internationales (dri-contact@unistra.fr) et à la correspondante RI à la Faculté de philosophie, Mme Alix Bouffard (a.bouffard@unistra.fr).

Doctorat de philosophie

L'Équipe d'accueil des doctorants en philosophie (UR 2326 ou CRePhAC) fait partie de l'École doctorale des Humanités.

Les titulaires d'un Master peuvent s'inscrire en thèse auprès de l'un des professeurs de philosophie ou de l'un des maîtres de conférences en philosophie habilités à diriger des recherches (HDR).

Les formalités administratives à accomplir sont consultables sur les pages de la Direction de la Recherche.

Financement de la thèse

Les pages de la Direction de la Recherche vous fournissent tous les renseignements nécessaires sur la recherche de financement d'une thèse (<https://www.unistra.fr/recherche/doctorat/faire-un-doctorat/financer-sa-these>).

Chaque année, le CRePhAC et la Faculté de philosophie défendent les candidatures de leurs doctorants à des contrats doctoraux avec ou sans mission complémentaire d'enseignement.

Attention : pour poser une candidature à un contrat doctoral à l'École doctorale des Humanités, il est nécessaire d'avoir obtenu au moins la note 14 à la soutenance du mémoire et 14 comme moyenne du diplôme de M2.

Débouchés

Les docteurs en philosophie peuvent candidater à des postes de maîtres de conférences. Pour cela, ils doivent, après avoir soutenu leur thèse, demander leur qualification auprès du Conseil National des Universités (CNU) dans la ou les sections qu'ils visent (la philosophie relève de la section 17).

Pour information, il est à noter que parmi les nombreuses candidatures aux postes de maîtres de conférences auprès des universités françaises, les dossiers qui présentent, en plus de la thèse, une réussite à l'agrégation sont généralement évalués comme supérieurs à ceux qui ne présentent pas un tel "plus". L'absence d'agrégation constitue un handicap très sérieux qu'il convient de prendre en compte dans son projet professionnel. Les personnes qui ont comme projet de

devenir maîtres de conférences dans une université française ont intérêt à passer l'agrégation, soit avant soit après leur doctorat.

Équipe d'accueil et de recherche en philosophie : CRePhAC

« Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine » CRePhAC
(UR 2326)

Une présentation de l'équipe de recherche est consultable sur notre site : philo.unistra.fr
L'équipe de recherche en philosophie inclut la plupart des enseignants-chercheurs de la Faculté de philosophie.

Directeur

Édouard Mehl

Membres titulaires

Professeurs

David Espinet

Édouard Mehl

Anne Merker

Jean-Philippe Narboux

Maîtres de conférences

Raphaël Authier

Alix Bouffard

Laurent Fedi

Mickaël Labbé

Emmanuel Salanskis

Doctorants contractuels avec mission d'enseignement

ATER

Étienne Ménard

Alban Stückel

Professeurs émérites

Gérard Bensussan

Jean-Claude Chirollet

Francis Guibal

Yves-Jean Harder

Jean-Luc Petit

Jacob Rogozinski

Maurice Sachot

Le CREPhAC fédère ses travaux autour de l'axe principal qu'est l'histoire de la philosophie allemande, complété par les orientations originales de chacun des enseignants-chercheurs.

Il organise régulièrement, sur l'ensemble du champ de la philosophie, des journées d'études et des colloques ouverts à tous.

Responsabilités internes à l'Équipe d'accueil CREPhAC :

Directeur des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : Édouard Mehl

Rédactrice en chef des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : Alix Bouffard.

Les Cahiers philosophiques de Strasbourg

Depuis le 9 décembre 2018, *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* sont disponibles en ligne sur OpenEdition Journals, à l'adresse <https://journals.openedition.org/cps/>. Le format livre, support d'une lecture paisible et approfondie, reste disponible dans toutes les librairies (à commander auprès de notre diffuseur, la Librairie J. Vrin, si les exemplaires ne sont pas en stock).

Numéros parus

- N° 1, 1994 : « Husserl" et "Espace »
- N° 2, 1994 : « Le quotidien" et "L'héroïsme »
- N° 3, 1995 : « Rhétorique" et "Platon »
- N° 4, 1996 : « Phénoménologie et psychanalyse" et "La paix à l'âge classique »
- N° 5, 1997 : "Stanley Cavell", "Heidegger" et "Kant"
- N° 6, 1997 : "L'enseignement de la philosophie" et "Emmanuel Levinas"
- N° 7, 1998 : "Puissance et affects : une pathétique de la puissance" et "Aristote"
- N° 8, 1999 : « Plotin »
- N° 9, 2000 : "Le secret" et "La rhétorique"
- N° 10, 2000 : "Nature"
- N° 11, 2001 : "Les lois et les mœurs"
- N° 12, 2001 : "Les anciens savants"
- N° 13, 2002 : "L'anthropologie et le politique selon J.-J. Rousseau"
- N° 14, 2002 : "Levinas et la politique"
- N° 15, 2003 : « L'épicurisme antique »
- N° 16, 2003 : « Idéalisme et historicisme »
- N° 17, 2004 : « Concepts et catégories »
- N° 18, 2004 : « Leibnitz »
- N° 19, 2006 : « Littérature et philosophie »
- N° 20, 2006 : « Le retour des vertus intellectuelles »
- N° 21, 2007 : « Mélange de philosophie allemande »
- N° 22, 2007 : « Philosophie allemande et philosophie antique »
- N° 23, 2008 : « Platon et Aristote à la lumière de la philosophie allemande : penser, agir, être »

- N° 24, 2008 : « Que faire de la communauté ? »
- N° 25, 2009 : « L'idée de monde / La vie active »
- N° 26, 2009 : « Kant et les mathématiques »
- N° 27, 2010 : « Walter Benjamin, les vicissitudes du mythe »
- N° 28, 2010 : « *Philosophie et Sciences* »
- N° 29, 2011 : « *Franz Rosenzweig : politique, histoire, religion* »
- N° 30, 2011 : « Michel Henry : une phénoménologie radicale »
- N° 31, 2012 : « La Personne »
- N° 32, 2012 : « La science et sa logique »
- N° 33, 2013 : « Les philosophes lisent Kafka »
- N° 34, 2014 : « Le Corbusier : penser en architecture »
- N° 35, 2014 : « La réception germanique d'Auguste Comte »
- N° 36, 2015 : « Heidegger, la Grèce et la destinée européenne »
- N° 37, 2015 : « Messianisme, souveraineté et sécularisation »
- N° 38, 2015 : « La naturalisation de la phénoménologie, 20 ans après »
- N° 39, 2016 : « Jacques Derrida entre France et Allemagne »
- N° 40, 2016 : « Nietzsche, philologue et philosophe »
- N° 41, 2017 : « Marx jeune-hégélien »
- N° 42, 2018 : « Penser la mutation »
- N° 43, 2018 : « Proust-Schelling. Une affinité sélective ? »
- N° 44, 2019 : « Johann Heinrich Lambert – philosophie »
- N° 45, 2019 : « Platon, entre logos et cosmos »
- N° 46, 2019 : « Atmosphère : philosophie, esthétique, architecture »
- N° 47, 2020 : « Moïse »
- N° 48, 2020 : « L'imagination chez Descartes et ses contemporains »
- N° 49, 2021 : « L'animalité »
- N° 50, 2021 : « Théorie critique transnationale »
- N° 51, 2022 : « Nietzsche : le projet de la *Généalogie de la morale* »
- N° 52, 2022 : « Friedrich Schiller et l'idéalisme allemand »
- N° 53, 2023 : « [Auto]biographies philosophiques »
- N° 54, 2023 : « La pensée allemande dans l'institution philosophique française 1830-1930 »
- N° 55, 2024 : « Le partage d'une voix – Jean-Luc Nancy »
- N° 56, 2024 : « L'université résistante. Strasbourg, 1930-1945 »
- N° 57, 2025 : « Ernst Cassirer, la culture et l'histoire »

LES CAHIERS PHILOSOPHIQUES DE STRASBOURG

Université de Strasbourg

Presses Universitaires de Strasbourg

Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme 5, allée du Général Rouvillois

CS 50 008 - 67083 STRASBOURG cedex